60E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GUERRE DE LIBÉRATION NATIONALE

Vœux de souverains et chefs d'Etat au Président Bouteflika

P.p 8-9-28

DK NEWS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

MÉTÉO

17° : ALGER
28° : TAMANRASSET p. 2

Mercredi 5 Novembre 2014 - 12 Muharam 1436 - N° 771 - Troisième année - Prix : Algérie : 10 DA. France : 1€ www.dknews-dz.com

Diplomatie

Le Président Bouteflika reçoit les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs du Pérou, d'Arabie Saoudite, d'Espagne et de la République hellénique

Page 28

10E RÉUNION DES COMMISSIONS NATIONALES D'EXPERTS ARABES EN DROIT HUMANITAIRE INTERNATIONAL

2 MOTS CLÉ DE TAYEB LOUH : «Dialogue et réconciliation pour règler les conflits»

Page 4

110 participants représentant des experts nationaux et étranger de 16 pays arabes

1 000 PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE NATIONALE SUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Boualem Branki

L'industrie algérienne est au cœur de la politique économique du programme du Président Bouteflika pour les cinq années à venir.
C'est dire l'importance d'un secteur appelé en fait à répondre dans les meilleures conditions possibles à satisfaire une grande exigence nationale : améliorer substantiellement le niveau des exportations hors hydrocarbures. Et, en même temps, redonner sa bonne santé à un secteur créateur potentiel de richesses et d'emplois. C'est en somme l'un des grands axes de la Conférence nationale sur le développement économique et social, ouverte, hier par le Premier ministre Abdelmalek Sellal.

Page 3

LE TEMPS DES PERFORMANCES

«Nous avons le potentiel pour réaliser une croissance plus forte et durable, mais il nous faut d'abord nous départir du pessimisme ambiant. Nous devons avoir de l'ambition pour le pays et nous projeter dans le futur en valorisant nos avantages et atouts et en opérant les réformes nécessaires»

83E ASSEMBLÉE ANNUELLE D'INTERPOL

M. Messahel souligne à Monaco l'importance de la coopération

Page 6

FORUM

L'AFRIQUE SUR LE CHEMIN DE LA RÉSOLUTION DES CRISES INTERNES

LES GRANDS DÉFIS DU SAHEL

Page 7

SANTÉ

Les six aliments qui rendent intelligent

Pages 14-15

CULTURE

546 ARTISANS DE 15 PAYS AU RENDEZ-VOUS D'ALGER

Ouverture du 19e Salon international de l'artisanat

Page 3

FOOTBALL

ALGÉRIE-ÉTHIOPIE ET MALI-ALGÉRIE

Sans Bentaleb, Boudebouz, Guedioura, Kadir, Kashi et Belfodil

Page 26

MDN

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ

3 tonnes de kif traité saisies par l'ANP

Page 6

Météo

Régions Nord : 17° à Alger

Temps relativement froid et nuageux avec averses de pluies orageuses.
Les vents seront généralement modérés.
La mer sera agitée.

Régions Sud : 28° à Tamanrasset

Temps relativement froid et nuageux du Sud-Ouest vers la Saoura, le Nord Sahara, les Oasis jusqu'au Sahara central avec localement une activité pluvio-orageuse. Ailleurs, temps généralement voilé. Les vents seront modérés avec soulèvements de sable locaux.

	Max	Min
Alger	17°	11°
Oran	16°	13°
Annaba	29°	22°
Béjaïa	18°	13°
Tamanrasset	28°	10°

Horaires des prières

Mercredi 12 Moharram 1436

Fajr	05:37
Dohr	12:33
Asr	15:33
Maghreb	18:02
Isha	19:22

MDN

Exercice demain sur la lutte contre la pollution maritime

Le ministère de la Défense nationale organisera demain jeudi 6 novembre, un exercice de simulation de lutte contre la pollution maritime «Polmar Algérie 2014».

LES 12 ET 13 NOVEMBRE À L'HÔTEL RIAD

Conférence nationale sur la lutte contre la toxicomanie

L'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie organise les 12 et 13 novembre à l'hôtel Riad de Sidi Fredj, une conférence nationale sur la lutte contre la toxicomanie.

CONFÉRENCE CE MATIN DU PR ZIRI AU FORUM DE *DK NEWS*

«Prévention du suicide, quelle stratégie?»

Le professeur Ziri Abbas, directeur général du CHU Mohamed Nédir de Tizi-Ouzou et chef de service psychiatrie sera l'invité du Forum de *DK News* ce matin à 10h30 pour une conférence-débat sous le thème : «Prévention du suicide, quelle stratégie ?».

La rencontre aura lieu au centre de presse de notre publication, 3, rue du Djurdjura, Ben Aknoun, Alger.

PARLEMENT

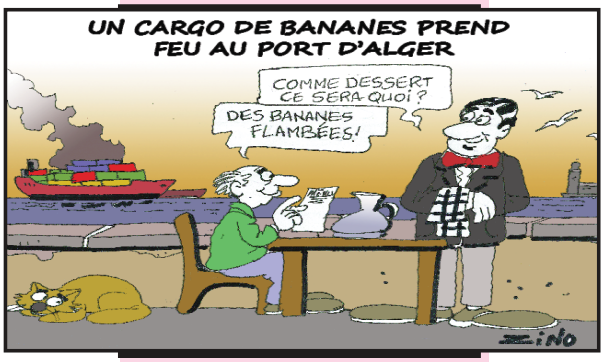
Examen du projet de loi de modernisation de la justice

La commission des Affaires juridiques et administratives et des libertés à l'Assemblée populaire nationale (APN) examinera à partir d'aujourd'hui les dispositions du projet de loi portant modernisation de la justice, a indiqué hier l'APN dans un communiqué. Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Tayeb Louh, avait présenté à la commission, le 27 octobre dernier, un exposé sur cette loi.

DU 6 AU 8 NOVEMBRE À SÉTIF

Foire des sociétés de Sonelgaz

Le président directeur général (P-DG), de Sonelgaz, présidera demain jeudi 6 novembre à 9h au Palais des Expositions Maâbouda de Sétif, l'ouverture de la Foire des sociétés de Sonelgaz. L'évènement se poursuivra jusqu'au 8 novembre.



JUSQU'AU 12 NOVEMBRE À LA SAFEX

19e Salon international de l'artisanat

L'Agence nationale de l'artisanat traditionnel organise jusqu'au 12 novembre au Palais des Expositions des Pins Maritimes, Safex, la 19e édition du Salon international de l'artisanat.

DEMAIN À LA SALLE IBN ZAYDOUN

Conférence historique sur le 1er Novembre 54

A l'occasion de la célébration du 60e anniversaire du déclenchement de la lutte de Libération nationale et sous l'égide du ministre des Moudjahidine le musée du Moudjahid en collaboration avec l'Office Riad El Feth, organise demain jeudi 6 novembre à 9h, à la salle Ibn Zaydoun, une conférence historique qui sera animée par des professeurs universitaires et des personnalités historiques.

SAMEDI AU CENTRE CULTUREL ABANE RAMDANE

Conférence sur la contribution des émigrés à la Révolution nationale

En collaboration avec la Fédération de France du FLN, l'établissement Arts et Culture organise samedi 8 novembre à partir de 14h au centre des activités culturelles Abane Ramdane (12, Rue Abane Ramdane- Alger), une conférence historique qui sera animée par Ould Hamou Ibrahim sur : «La participation des fils d'immigrés en France pendant la Révolution algérienne».

Mobilis partenaire de la Conférence sur le développement économique et social

Mobilis partenaire officiel de la Conférence sur le développement économique et social, organisée sous le haut patronage de Son Excellence M. Abdelaziz Bouteflika, président de la République, du 4 au 6 Novembre 2014 à Alger. Initiée par le ministère de l'Industrie et des Mines, la conférence vient dans le sillage du processus de mise en œuvre du Plan d'action du Gouvernement et du Pacte national économique et social de croissance qui vise à atteindre les objectifs d'une croissance forte et durable de 7% à l'horizon 2020. La conférence consiste à offrir un cadre idoine pour un large dialogue entre toutes les parties prenantes du développement économique et social du pays à l'horizon 2020, afin de promouvoir une démarche consensuelle autour de questions clés, telles que les problématiques liées à la promotion de l'investissement, le rôle des acteurs nationaux (institutionnels, économiques, sociaux, territoriaux, élus,) qui doivent soutenir leurs efforts selon une approche cohérente et solidaire.

CE MATIN AU SIÈGE DE L'UGCAA

Conférence sur «Les prix des produits alimentaires»

L'Union générale des commerçants et artisans algériens (Ugcaa), organise ce matin à 10h30 en son siège, sis 18, rue Mohamed Bouldoum, Belouizdad, Alger, une conférence qui portera sur «Les prix des produits alimentaires».

TIZI OUZOU

Salon sur les métiers du bâtiment

Un salon de l'artisanat dédié exclusivement aux métiers du bâtiment se tiendra à partir de demain à Tizi-Ouzou, a-t-on appris hier auprès de la chambre locale de l'artisanat et des métiers (CAM). La CAM, organisatrice de cette manifestation, qui coïncide avec la célébration de la Journée nationale de l'artisan (09 novembre) prévué à la maison de la culture Mouloud-Mammeri, entend valoriser, à travers une exposition de vulgarisation et d'information de ses activités, les métiers inhérents au bâtiment, a-t-on ajouté de même source. Le salon, qui se poursuivra jusqu'au 10 de ce mois de novembre, permettra aux artisans participants, dont des plombiers, des peintres, des plâtriers, des maçons, des carreleurs, de se rencontrer, d'échanger leurs expériences et d'exprimer leurs préoccupations en vue d'y trouver des solutions.

APPLICATION DU PLAN D'ACTION DU GOUVERNEMENT

Vers le renouveau de l'industrie nationale

Boualem Branki

L'industrie algérienne est au cœur de la politique économique du programme du président Bouteflika pour les cinq années à venir.

C'est dire l'importance d'un secteur appelé en fait à répondre dans les meilleures conditions possibles à satisfaire une grande exigence nationale: améliorer substantiellement le niveau des exportations hors hydrocarbures.

Et, en même temps, redonne sa bonne santé à un secteur créateur potentiel de richesses et d'emplois.

C'est en somme l'un des grands axes de la Conférence nationale sur le développement économique et social, ouverte hier par Premier ministre Abdelmalek Sellal.

Cette conférence est un moment privilégié pour faire une halte et faire le bilan de ce qui a été réalisé, ce qui n'a pas été réalisé, et comment répondre à l'exigence de construction d'un secteur industriel viable, performant, créateur de richesses et, surtout, soutenir une forte croissance économique de l'Algérie pour les années à venir.

La tâche est difficile, ardue, complexe, mais les leviers de cette politique mise en œuvre par le programme du président Bouteflika devraient donner toutes les chances à ce secteur névralgique de réussir sa mue.

Car il s'agit d'une transition entre une industrie soutenue à perte par l'Etat-propriétaire, et une industrie qui vit de sa force tirée de ses investissements, de sa production et de ses produits.

Cette conférence, qui devrait mieux situer les enjeux du secteur industriel national, dont une meilleure contribution aux exportations algériennes hors hydrocarbures, ne devrait pas s'achever sans la mise en place d'un agenda ambitieux pour un secteur qui emploie plus de 200.000 travailleurs.

En fait, la tenue de ces états généraux du secteur industriel coïncide avec l'approche de la mise en œuvre du plan d'action du gouvernement (2015-2019) et du pacte économique et social de croissance.

Deux axes qui consacrent une nouvelle orientation de la stratégie industrielle fondée sur une amélioration du climat général des affaires ainsi que sur le développement de l'entreprise et l'assainissement de son environnement.

A commencer par le système bancaire et l'accès aux sources de financement et d'investissements pour les industriels, qu'ils soient privés ou publics.

Les différentes triparties menées par le gouvernement ont par ailleurs mis en œuvre une démarche consistant à soutenir, à tous les niveaux, l'industrie nationale, seule alternative, avec l'agriculture, pour la politique nationale de diversification des exportations hors hydrocarbures.

Car en fait, la bonne marche du secteur industriel est de nature à générer un formidable effet d'entrainement sur les autres secteurs de production, dont l'agriculture avec une amélioration de l'offre en termes de machinisme ou de produits d'irrigation et de traitement des grandes surfaces céréalières.

La renaissance du secteur industriel est également un puissant moteur de la croissance économique, en particulier avec ses autres volets relatifs à l'énergie et la production de matériels énergétiques.

La Conférence sur le développement économique et social est une porte vers une sortie réussie dans le nouvel espace industriel national.

B. B.

1 000 participants à la Conférence nationale sur le développement économique et social

Les travaux de la Conférence nationale sur le développement économique et social ont débuté hier après-midi au Palais des Nations (Alger) en présence du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, et plusieurs membres de son gouvernement.

Un millier de participants représentant le monde de l'entreprise, le patronat, la centrale syndicale ainsi que différentes institutions nationales et internationales en relation avec l'investissement prennent part à cette rencontre de trois jours (4-6 novembre) organisée par le ministère de l'Industrie et des mines. La conférence intervient à l'approche de la mise en œuvre du plan d'action du gouvernement (2015-2019) et du pacte économique et social de croissance, qui consacrent une nouvelle orientation de la stratégie industrielle fondée sur une amélioration du climat général des affaires ainsi que sur le développement de l'entreprise et l'assainissement de son environnement. Structurée en différents ateliers thématiques et tables rondes autour de l'investisssement industriel, la conférence accueille également des représentants de groupes internationaux déjà installés en Algérie où intéressés par l'investissement dans le pays. La conférence sera couronnée par une série de recommandations centrées sur le développement de l'entreprise et la croissance économique.

Sellal: Les performances économiques peuvent être «substantiellement améliorées»

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a estimé hier que l'Algérie pouvait améliorer substantiellement ses performances économiques et qu'elle disposait d'un potentiel lui permettant de réaliser une croissance plus forte et durable.

«Les performances économiques du pays sont positives et peuvent être substantiellement améliorées», a déclaré M. Sellal dans son allocution à l'ouverture de la Conférence.

«Nous avons le potentiel pour réaliser une croissance plus forte et durable, mais il nous faut d'abord nous départir du pessimisme ambiant. Nous devons avoir de l'ambition pour le pays et nous projeter dans le futur en valorisant nos avantages et atouts et en opérant les réformes nécessaires», a-t-il soutenu. Le Premier ministre a également réaffirmé que l'économie algérienne était «ouverte» et qu'elle garantissait les conditions du business gagnant-gagnant aussi bien pour l'Algérie que pour ses partenaires étrangers, et ce, grâce à un cadre législatif «souple et attractif». Il a, cependant, souligné la nécessité pour l'Algérie de s'adapter aux mutations profondes dans les relations économiques internationales engendrées par la globalisation, en rassurant que le pays «a des ressources morales et matérielles pour opérer une accélération décisive» de son développement. Le Premier ministre a rappelé, à cet effet, l'objectif du président de la République de construire une économie diversifiée, émergente et atteindre, à l'horizon 2019, un taux de croissance de 7% grâce notamment à l'industrie. Il a appelé, à ce titre, de réunir toutes les compétences et tous les acteurs impliqués dans l'activité industrielle. Le chef de l'exécutif a rappelé aussi que le plan d'action du gouvernement visait à promouvoir la production nationale, mais en réunissant d'abord les conditions pour améliorer la compétitivité.

Il a rappelé, dans ce contexte, que la mise en œuvre de la politique économique nationale reposait sur le Pacte national économique et social, signé en 2013, sur le Plan quinquennal (2015-2019) orienté vers la croissance économique, le soutien de l'agriculture, de l'industrie, de l'énergie et du tourisme ainsi que sur l'encouragement de l'investissement dans la sphère marchande. «Le gouvernement met l'entreprise nationale, sans distinction aucune, au cœur de sa démarche visant l'amélioration du climat des affaires, l'entrepreneuriat, le partenariat et la promotion de l'investissement créateur de richesse et d'emplois», at-il insisté.

Il a évoqué, dans ce sens, certaines mesures prises par le gouvernement en faveur de l'entreprise. Il s'agit, notamment, de la bonification des taux d'intérêt, du rééchelonnement des dettes des entreprises en difficulté, de la promotion du partenariat public-privé national et étranger, de la réduction de la fiscalité et de l'accès aux marchés publics.

Pour M. Sellal, les pouvoirs publics «sont déterminés à mener à son terme le processus de mue et de diversification de l'économie nationale, mais l'adhésion de tous est une condition sine qua non». Un millier de participants représentant le monde de l'entreprise, le patronat, la centrale syndicale ainsi que différentes institutions nationales et internationales en relation avec l'investissement prennent part à cette rencontre de trois jours organisée par le ministère de l'Industrie et des mines, rappelle-t-on. Elle sera couronnée par une série de recommandations centrées sur le développement de l'entreprise et la croissance économique.

M. Sellal reçoit le P-DG d'ArcelorMittal

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a reçu, hier à Alger, le P-DG de la firme ArcelorMittal, Lakshmi Narayan Mittal, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. Lors de cette rencontre, il a été procédé à l'examen des relations de partenariat qu'entretient l'Algérie avec ce groupe sidérurgique à la lumière de la signature, en 2013, d'un nouveau pacte d'actionnariat plus à même de renforcer la production du complexe sidérurgique d'El Hadjar, explique la même source. L'audience s'est déroulée en présence du ministre de l'Industrie et des mines, M. Abdesselam Bouchouareb. Le groupe ArcelorMittal est présent en Algérie depuis 2001 après avoir racheté 70% du complexe sidérurgique d'El Hadjar, mais ses participations dans l'usine se sont réduites à 49% en 2013 après la reprise par l'Etat algérien du contrôle d'El Hadjar. L'option pour cette mesure a permis de sauver le complexe d'une fermeture après les difficultés financières auxquelles faisait face la filiale algérienne d'ArcelorMittal. En 2012, ArcelorMittal Algérie (AMA) avait été sauvée in extremis d'une cessation de payement. Actuellement, l'entreprise publique Sider, partenaire d'AMA dans le complexe, détient 51% du capital d'El Hadjar. Les deux entreprises comptent investir un milliard de dollars dans le cadre d'un plan de développement adopté récemment par le Conseil des participations de l'Etat pour porter la production du complexe à 2,2 millions de tonnes d'acier par an.

546 ARTISANS DE 15 PAYS AU RENDEZ-VOUS D'ALGER

Ouverture du 19e Salon international de l'artisanat

Le 19e Salon international de l'artisanat a ouvert ses portes hier au Palais des expositions (Pins maritimes-Alger) sous le thème "L'artisanat au rendez-vous". Le Salon international de l'artisanat qui s'étalera sur huit jours a été inauguré par la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Nouria Yamina Zerhouni et la ministre déléguée chargée de l'Artisanat, Aïcha Tagabou en présence de la ministre nigérienne du Tourisme et de l'Artisanat, Yahaya Baaré Aoua. 546 artisans dont 77 étrangers représentant 15 pays prennent part à cette manifestation aux côtés d'associations et sociétés de parrainage. Selon les organisateurs, le salon tend à "améliorer la qualité du produit algérien et inciter les artisans à consentir davantage d'efforts pour promouvoir le produit et le rendre compétitif au niveau international". Il s'agit également d'un espace incontournable pour faire connaître et commercialiser le produit artisanal algérien à l'étranger et échanger des expériences entre artisans et professionnels en matière d'artisanat.

10E RÉUNION DES COMMISSIONS NATIONALES D'EXPERTS ARABES EN DROIT HUMANITAIRE INTERNATIONAL

110 participants représentant des experts nationaux et étranger de 16 pays arabes

Des présidents des commissions nationales ainsi que des experts nationaux et étrangers de 16 pays arabes, prennent part également à cette rencontre.

Intervenant à l'ouverture, le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Tayeb Louh a souligné "la responsabilité" de la communauté internationale dans le règlement des conflits affirmant que "l'Algérie est convaincue que ces tragédies auraient pu etre evitées si la voie du dialogue et de réconciliation était privilégiée".

Selon les organisateurs, la rencontre porte sur les questions ayant trait à la mise en œuvre par les pays arabes du plan d'action issu de la précédente session" ainsi que "le nouveau plan relatif à la mise en œuvre du droit humanitaire international pour l'année 2015".

Les travaux de la 10e réunion des commissions nationales et des experts arabes en droit humanitaire international ont débuté hier à Alger en présence de 110 participants représentant notamment la Ligue arabe, l'Union parlementaire arabe et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

Les participants devront examiner les derniers "développements des initiatives de renforcement de la protection durant les conflits armés" et "les priorités de l'action arabe commune en matière de mise en œuvre du droit humanitaire international et l'adaptation des législations nationales".

La réunion devrait dégager un plan d'action arabe régional en matière d'application du droit humanitaire international pour l'exercice 2015-2016.

Les interventions inscrites à l'ordre du jour de la rencontre porteront sur les thèmes suivants: "Le projet de la couverture sanitaire en danger",

"Les rapports nationaux de mise en œuvre du droit humanitaire international" et "Les priorités de l'action arabe commune en matière du droit humanitaire international".

LES 2 MOTS CLÉ DE TAYEB LOUH

Dialogue et réconciliation pour règler les conflits

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux Tayeb Louh a exprimé hier à Alger la "conviction" de l'Algérie que le règlement des conflits et l'élimination des foyers de tension dans le monde passait par la voie du dialogue et la réconciliation ainsi que par la conjugaison des efforts de la communauté internationale.

L'Algérie est convaincue que plusieurs tragédies auraient pu être évitées si les belligérants avaient privilégié le dialogue et la réconciliation au lieu de recourir à la violence et aux armes et si de son côté la communauté internationale s'était investie dans le règlement des conflits par des moyens pacifiques, a souligné M. Louh à l'ouverture de la 10e réunion des commissions nationales et des experts gouvernementaux arabes de droit humanitaire international.

"Si le devoir humanitaire nous interpelle et nous incite à agir afin d'atténuer les conséquences fâcheuses de ces conflits et de leurs retombées, la responsabilité de la communauté internationale demeure entière pour rechercher les voies et moyens à même de prévenir ces crises en mettant tout en œuvre pour rendre effectifs les principes de paix et de sécurité dans les relations internationales", a soutenu le ministre pour qui il s'agit "de renouer avec l'esprit qui a prévalu suite aux tragédies engendrées par les deux grandes guerres mondiales ".

Pour M. Louh, "il est important d'impulser une nouvelle dynamique au système international de manière à ce qu'il puisse offrir à tous les peuples du monde des conditions de développement durable et équitable".

Le ministre de la Justice a exprimé "le regret" de l'Algérie face aux nombreuses violations du droit international humanitaire constatées à travers le monde, citant "l'évolution inquiétante, ces dernières décennies, de la nature des conflits armés qui se déroulent en milieu urbain où les protagonistes sont mêlés à la population civile au sein de laquelle les femmes et les enfants sont les plus exposés". Il s'en suit, a-t-il ajouté, "non seulement des violences directes sur les victimes mais aussi des destructions massives des infrastructures, une détresse et une misère insupportable touchant aux droits les plus élémentaires de la personne humaine.

Ces actions qui constituent des violations graves et répétées aux Conventions de Genève et leurs protocoles, posent la problématique de la mise en œuvre de ces dernières, a encore considéré le ministre précisant que le véritable problème "ne réside pas dans l'absence de normes régissant le droit humanitaire mais dans l'absence de leur application voire même de leur violation par certains Etats".

M. Louh a rappelé que l'Algérie suivait "avec beaucoup d'intérêt les débats organisés en prévision de la 32e Conférence de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge prévue fin 2015, par le Comité international de la Croix-Rouge et le département fédéral des Affaires étrangères de la Confédération suisse en vue de la mise en place des mécanismes permettant de mieux faire respecter le droit.

Il a à ce titre exprimé le vœu de l'Algérie de "voir ces consultations aboutir à des conclusions constructives et consensuelles qui emporteraient l'adhésion de toutes les parties".

Mettant en avant l'intérêt que l'Algérie porte à l'ancrage des valeurs humanitaires, le ministre a rappelé que le président de la République Abdelaziz Bouteflika a promulgué en juin 2008 un décret relatif à la création de la Commission nationale de droit humanitaire.

"La tenue concomitamment à la célébration du 60e anniversaire du déclenchement de la Révolution de libération, un événement porteur d'un message aux dimensions profondément humanitaires, témoigne de l'attachement de l'Algérie aux principes du droit international humanitaire" , a souligné le ministre rappelant que le pays a adhéré aux Conventions de Genève le 20 juin 1960, bien avant l'indépendance.

Concernant la rencontre, M. Louh a indiqué qu'elle se tenait à "un moment où plusieurs régions du monde connaissaient des conflits armés et des tragédies humaines et que certains pays de la région arabe et de régions limitrophes ne sont pas à l'abri de cette situation" qui offre un climat propice à l'extrémisme, au terrorisme et autres activités criminelles.

Benhabylès : L'Algérie a «assumé ses responsabilités humanitaires» face à l'instabilité dans certains pays

La présidente du Croissant-Rouge algérien (CRA), Saïda Benhabylès a indiqué hier que l'Algérie «a assumé ses responsabilités humanitaires» face à l'instabilité prévalant dans certains pays. L'Algérie «a assumé ses responsabilités humanitaires face à l'instabilité prévalant dans certains pays en raison de l'ingérence étrangère dans leurs affaires intérieures», a précisé Mme Benhabylès dans une déclaration à la presse en marge de la 10e réunion des commissions nationales et des experts gouvernementaux arabes en droit international humanitaire. Après avoir rappelé que l'Algérie avait accueilli un grand nombre de migrants ayant fui les guerres et les conflits, la première responsable du C-RA a affirmé que «ce flux ne présente aucun danger pour la santé des Algériens» grâce, a-t-elle dit, aux «mesures prises par le ministère de la Santé».

APS

BOUILLONNEMENT DÉMOCRATIQUE AU SEIN DE LA CLASSE POLITIQUE

Le peuple a choisi !

Kamel Cherif

La scène politique en Algérie s'anime et c'est tant mieux pour la démocratie. Une partie de la classe politique ou ce qui est appelé opposition appelle à un «changement» sans pour autant proposer une véritable alternative, alors que le peuple avait déjà dit son dernier mot lors des dernières élections.

Des partis et des personnalités politiques continuent ainsi de se réunir sous l'égide de la Coordination nationale pour les libertés démocratiques et la transition (CNLTD) et exigent un «changement radical». Il s'agit de partis qui ne cessent d'adresser des appels au peuple algérien.

Regroupés au sein de la CNLTD, ces partis se réunissent depuis des mois et avaient boycotté la dernière élection présidentielle. Il faut relever que ce boycott a été décidé après l'échec de ces partis de désigner leur candidat.

La difficulté de désigner un candidat du consensus dénote des divergences au sein même de ce regroupement de partis. Des divergences qui renforcent néanmoins, faut-il le souligner, la pratique démocratique en Algérie.

En revanche, l'autre partie de l'opposition se disant proche du pouvoir, affiche tout son soutien au programme du président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Il s'agit notamment des partis représentatifs et majoritaires au Parlement, le Front de libération nationale (FLN) et le Rassemblement national démocratique (RND). A ces formations politiques, se sont joints d'autres partis qui constituent ainsi un contrepoids à l'autre opposition, représentée par la CNLTD.

D'autres partis représentant la 3e voie, ont choisi de se positionner au centre en optant pour la neutralité, à l'exemple du Front des forces socialistes (FFS) qui a lancé l'initiative d'organiser une conférence du consensus nationale. Une initiative diversement accueillie, notamment par ce qui est appelée l'opposition. Le FFS qui reste un parti crédible, en sa qualité du plus vieux parti d'opposition, a beaucoup gêné la CNLTD qui ambitionnait d'attirer cette formation politique dans ses rangs.

La CNLTD qui s'en était pris au Mouvement Barakat, lequel avait vu le jour lors de l'élection présidentielle, se «méfie» à présent du FFS, ce qui nous renseigne de l'état d'esprit de l'opposition en Algérie.

Or, le peuple algérien a déjà choisi et s'est exprimé lors des derniers rendez-vous électoraux. Auparavant, le peuple algérien avait affiché son rejet catégorique et sans appel de ce qui est appelé « Le printemps arabe». N'avait-on pas vu le peuple sortir pour empêcher le déroulement des manifestations alors organisées dans le sillage du «Printemps arabe»? En d'autres termes, le peuple algérien qui a souffert de la décennie noire a déjà choisi.

Il avait approuvé, par voie référendaire, la Charte pour la paix et la réconciliation nationale et a exprimé son choix lors des dernières élections locales, législatives et présidentielle. Le respect du choix fait partie aussi de la démocratie. Le peuple a choisi, alors respectons son choix ! Il veut la paix et la sérénité, recouvrées au prix de milliers de vies humaines perdues.

K. C.

MR KADI L'A ANNONCÉ HIER

Lancement le 10 novembre des travaux de la pénétrante reliant l'autoroute Est-Ouest et le port d'Oran

▸ Une étude pour recenser les sites vulnérables et les terrains glissants à travers le territoire national

Les travaux de réalisation de la pénétrante devant relier le port d'Oran à l'autoroute Est-Ouest seront lancés le 10 novembre en cours, a annoncé, hier à Oran, le ministre des Travaux publics, Abdelkader Kadi.

Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite d'inspection de plusieurs projets relevant de son secteur dans la capitale de l'Ouest algérien, le ministre a indiqué que la majorité des projets de pénétrantes reliant les ports algériens à l'autoroute Est-Ouest ont été lancés. M. Kadi s'est déclaré, par la même occasion, satisfait du rythme de réalisation de ces projets qui ont un impact socio-économique important.

S'agissant des projets de routes devant relier l'autoroute Est-Ouest à l'autoroute des Hauts-Plateaux, le ministre a signalé que la plupart ont été lancés.

Le ministre des Travaux publics a inspecté, au début de sa visite du terrain dans la wilaya d'Oran, le port d'Oran qui connaît la réalisation de trois opérations de développement dans le cadre du plan de sa modernisation, dotées d'une enveloppe financière globale de plus de 23 milliards DA.

M. Abdelkader Kadi s'est enquis à cette occasion du projet d'extension du terminal des containers qui sera renforcé d'un terre-plein d'une superficie de plus de 23.4 hectares et disposera ainsi de deux quais s'étendant sur une longueur entre 390 et 460 metres devant contribuer à élever le volume du trafic commercial du port par l'accostage de navires de gros tonnage selon les normes internationales et permettre de réaliser un projet d'extension.

Le port enregistre également un projet de renforcement de la brise-lame de deux kilomètres de long dont le taux d'avancement des travaux est de 50%, ainsi que le projet de renforcement des quais «Conakry» et «Sénégal», lancé en travaux dernièrement. Le ministre s'est enquis aussi, lors de sa visite dans la wilaya, d'autres projets dont la deuxième voie d'évitement au sud de la ville d'Oran s'étendant sur une distance de 21 km, la trémie à proximité de l'université «Mohamed Benahmed» de Belgaid (daira de Bir El Djir) et l'abri de pêche de Kristel.

PARLEMENT

Présentation et examen lundi de la loi de finances 2015

Le Conseil de la nation poursuivra lundi ses travaux en séances plénières consacrés à la présentation et à l'examen de la loi de finances 2015, a indiqué hier un communiqué du conseil.

Lors d'une réunion présidée par M. Abdelkader Bensalah, président du conseil, les membres de l'instance ont examiné l'agenda des travaux et décidé de les poursuivre en séances plénières à partir de lundi et de les consacrer à la présentation et à l'examen de la loi de finances pour l'exercice 2015, ajoute le communiqué. Il a également été question de la présentation et de l'examen des principaux axes des budgets de l'équipement et de fonctionnement du Conseil de la nation pour l'année 2015 outre la présentation des grands axes des travaux du conseil pour l'actuelle législature.

Les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN) avaient adopté, à la majorité, mercredi dernier le projet de loi des finances 2015 lors d'une séance plénière.

L'intégration des indicateurs scientifiques et technologiques comme "instrument" de développement

L'intégration des indicateurs scientifiques et technologiques comme un "instrument" du développement socio-économique de l'Algérie, a été plaidée hier à Alger par le ministre de l'Enseignement supérieur et de Recherche scientifique, Mohamed Mebarki.

"Il est temps d'instaurer des mécanismes de suivi des investissements de la recherche et d'apprendre à en connaître les évolutions. L'effort doit être concentré sur les indicateurs devenus de véritables instruments de veille des tendances technologiques mondiales", a indiqué le ministre, dans un discours lu en son nom par le directeur général de la Recherche du ministère, Abdelhafid Aourag.

Un discours prononcé à l'ouverture de l'atelier national sur les "indicateurs de la recherche et développement", organisé par son département dans le sillage des festivités de la célébration du 60e anniversaire du déclenchement de la lutte armée.

Jugeant ces indicateurs comme essentiels à une meilleure "visibilité" du développement socio-économique du pays, M. Mebarki a fait savoir que l'Algérie met sur pied aujourd'hui des systèmes de la science, de la technologie et de l'innovation (STI) forts et ce, dans le but de "stimuler la croissance économique et d'accroître la compétitivité des entreprises". Le ministre a rappelé, à ce propos, l'existence de deux lois programmes sur la recherche ainsi que les investissements consentis par l'Etat notamment pour la formation des étudiants dans les domaines scientifique et technologique, ainsi que les futures réalisations de centres et autres laboratoires de recherche. "L'Algérie est en train de lever les contraintes pénalisant le classement de ses universités à l'échelle internationale", a également indiqué le représentant du gouvernement, rappelant la participation algérienne aux travaux du premier Comité intergouvernemental africain sur la science et la technologie, en septembre 2007 au Mozambique, aux fins de contribuer au lancement des indicateurs en STI en Afrique. Alors que 17 pays du continent noir ont déjà mis en oeuvre ces paramètres, l'Algérie n'a pu le faire à ce jour pour des "raisons de priorité", a fait savoir M. Mebarki, ajoutant que désormais cela est "possible" et ce, avec le concours de partenaires étrangers. La rencontre est organisée en collaboration avec des institutions nationales relevant de l'Enseignement supérieur de la Recherche scientifique, ainsi que des partenaires étrangers, dont le Nouveau partenariat pour le développement en Afrique (Nepad), l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science te la culture (Unesco) et l'Observatoire africain des sciences de la technologie et de l'innovation (AOSTI). Le Nepad ainsi que l'Unesco ont exprimé, par le biais de leurs représentants, leur "disposition" à apporter leur contribution et à "accompagner" la démarche de l'Algérie s'agissant de l'utilisation des instruments que sont les données scientifiques et technologiques.

Au cours des trois jours de cet atelier, il sera notamment question de la présentation de la politique et stratégies nationales de la STI, de l'initiative africaine en la matière, ainsi que des expériences tunisienne et égyptienne dans le domaine de l'utilisation des indicateurs scientifiques et technologiques.

Ghoul plaide à Vienne pour la mise en place d'un système de transport multimodal efficace et sécurisé

Le ministre des Transports, Amar Ghoul a appelé lundi à Vienne lors des travaux de la 2e conférence de l'ONU sur les pays en voie de développement sans littoral (3-5 novembre) à la mise en place d'un système de transport régional multimodal "sécurisé et bénéfique" sur le plan économique, indique un communiqué du ministère.

Intervenant au nom de l'Algérie, M. Ghoul a présenté plusieurs propositions dont "la mise en place d'un mode de transport transfrontalier sécurisé et efficace qui tienne en compte la réduction des coûts et l'amélioration de la compétitivité sur les marchés régionaux et internationaux", ajoute la même source.

Il a, d'autre part, préconisé d'introduire des réformes économiques structurelles dans les pays concernés et de les renforcer par des réseaux régionaux de raccordement au réseau électrique outre la garantie de mécanismes pour le financement des projets déjà programmés en partenariat entre les secteurs public et privé et l'adoption d'un système commercial "juste, équitable et transparent favorisant les échanges commerciaux entre ces pays".

Les participants ont écouté un exposé présenté par le ministre des Transports sur les réalisations et les programmes de l'Algérie qui tiennent compte des besoins des pays de la région, notamment du Sahel. M. Ghoul a estimé que les efforts de l'Algérie pouvaient servir de "modèle de coopération régionale" pour les autres pays, notamment "sa contribution sur les plans humain, technique et financier dans plusieurs projets de transport et d'infrastructures de base", précise le communiqué. Il a, dans ce sens, cité la Route transsaharienne qui se veut un exemple concret de cette coopération, car reliant plusieurs pays de la région dont six pays de façon directe, sur plus 10.000 km linéaires. A travers le renforcement de ses aéroports situés dans les régions frontalières et ses stations logistiques, l'Algérie entend consolider la coopération et les échanges avec les pays de la région, a ajouté le ministre. M. Ghoul a, dans ce sens, mis en avant le rôle "clé" de l'Algérie dans la promotion de la coopération interafricaine, notamment à travers l'initiative du "Nepad" dont l'Algérie veut faire "un modèle économique réussi".

Le ministre a insisté sur "la dimension régionale, de voisinage et africaine" dans les différents programmes nationaux de développement à tous les niveaux, dont les projets de réalisation de ports, de nouvelles autoroutes et de rallongement des voies ferrées et de nouveaux aéroports. Prennent part à la conférence de l'ONU sur les pays en développement sans littoral, plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement, de hauts responsables, ainsi que des représentants d'organisations onusiennes et de la société civile et des acteurs du secteur privé.

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ

3 tonnes de kif traité saisis par l'ANP

Plus de trois tonnes de kif traité ont été saisis récemment par les forces de l'Armée nationale populaire (ANP) dans le cadre de la lutte contre le crime organisé, a indiqué mardi le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

"Dans le cadre de la lutte contre le crime organisé, un détachement des forces combinées de l'Armée nationale populaire (ANP) relevant du secteur opérationnel de Ouargla/4ème région militaire, a appréhendé dans la nuit de lundi à mardi à minuit, près de la commune de Touggourt, deux narcotrafiquants et a saisi un camion chargé de 1.898 kg de kif traité et une somme d'argent de 800.000 DA", précise le communiqué.

"D'autre part et au niveau de la 3ème région militaire, un détachement des gardes-frontières relevant du secteur opérationnel de Bechar, a saisi, le week-end passé, 825 kg de kif traité, suite à une opération de ratissage menée près du lieudit Hassi Echattah, près des frontières ouest du pays".

"Un autre détachement a saisi dimanche dans la localité de N'ssissa, près de la bande frontalière, 1.243 kg de kif traité", relève la même source. "Dans le même contexte, et au niveau de la 5ème région militaire, des éléments des gardes-côtes ont saisi, au nord de Ras El-Afia, au large de la ville de Jijel, 33 kg de kif traité chargés à bord d'un plaisancier", ajoute le communiqué.

5 PÊCHEURS DISPARUS À BOUHAROUNE (TIPASA)

Les recherches se poursuivent le long du littoral algérien

Les recherches engagées par les gardes-côtes des forces navales se poursuivent toujours le long du littoral algérien dans l'espoir de retrouver les cinq (5) pêcheurs disparus depuis vendredi dernier, sortis en mer à partir du port de Bouharoune, Tipasa, a-t-on appris mardi auprès de la cellule de suivi.

Les familles de quatre (4) pêcheurs avaient signalé aux services sécuritaires concernés la disparition de leurs fils, qui étaient sortis en mer sur une barque de 10 mètres, et qui n'ont plus donné signe vu l'interruption des communications entre eux depuis vendredi matin.

Une cinquième famille a, par la suite, signalé la disparition de son fils qui aurait rejoint, selon elle, les quatre pêcheurs sortis en mer, a indiqué une source sécuritaire.

Selon un responsable de la cellule de suivi, qui réunit des éléments des forces navales, chargés de coordonner les opérations de recherches, des représentants de la Direction de la pêche et des ressources halieutiques, de la Chambre de la pêche et la sûreté de wilaya, «une commission a été installée dès l'annonce de la disparition des pêcheurs, avec l'émission d'un bulletin de recherches tout le long des eaux territoriales du littoral algérien.» «Tous les moyens humains et matériels ont été mis à contribution, et nous suivons le développement des recherches, d'heure en heure, en dépit du peu de chances que nous avons de retrouver les disparus», a indiqué la même source. Dans une démarche solidaire, de nombreux pêcheurs de Bouharoune, Tipasa et Cherchell ont rejoint les gardes-côtes dans leurs recherches, depuis lundi, en mettant à contribution 14 barques de pêche de différents calibres, a informé, pour sa part, le président de la Chambre de pêche et d'aquaculture de Tipasa, Djilali Lekhel.

Ce dernier a exprimé sa crainte de voir diminuer l'espoir de retrouver les disparus, car le temps annoncé dans le bulletin météorologique pour les prochains jours «ne va pas aider les recherches», a-t-il déploré.

Au niveau du port de pêche de Bouharoune, où la disparition des cinq pêcheurs accapare toutes les discussions, beaucoup de personnes interrogées par l'APS ont estimé «très improbable que les concernés soient des candidats à l'émigration clandestine (Harraga).»

M. Djillali a assuré, pour sa part, que les informations dont il dispose indiquent que les disparus ont pris avec eux «du matériel de pêche lourd, avec une petite quantité de carburant, et qu'ils sont restés en contact avec leurs proches pendant 20 heures.»

APS

ASSEMBLÉE ANNUELLE D'INTERPOL

Mireille Ballestrazzi : «La menace terroriste n'a jamais été aussi forte»

Plus de 1 000 délégués représentant 166 pays au rendez-vous de Monaco

La présidente d'Interpol Mireille Ballestrazzi a estimé que «la menace terroriste n'a jamais été aussi forte», en ouvrant la 83e assemblée générale annuelle de l'organisation lundi soir à Monaco dont les travaux se poursuiveront jusqu'à vendredi.

Un total de 88 ministres, ainsi que plus de 1.000 délégués représentant 166 pays membres assistent à cette réunion des polices mondiales qui devra notamment désigner un nouveau secrétaire général de l'organisation, en remplacement de Ronald Noble qui a effectué trois mandats.

Lors d'une courte cérémonie d'ouverture, la présidente d'Interpol a déclaré que «la menace terroriste n'a jamais été aussi forte, tandis que la cybercriminalité se propage dans tout l'espace virtuel».

Au cours des cent dernières années, la population mondiale a quadruplé et de nouvelles tensions géo-politiques sont apparues, a-t-elle souligné. «La criminalité a prospéré sur ce terrain fertile», a-t-elle ajouté. «Les bandes criminelles se sont structurées en multinationales du crime et l'assouplissement des contrôles aux frontières a facilité leurs déplacements», a insisté Mme Ballestrazzi.

Terrorisme, tueurs en série, tableaux volés: depuis un siècle, les polices du monde entier collaborent pour traquer la criminalité par le biais d'Interpol, qui vit le jour officiellement en 1923 mais dont l'idée germa il y a cent ans à Monaco. C'est là, en avril 1914, que se tint le premier congrès international de police judiciaire.

La présidente d'Interpol a ainsi rappelé que les délégués célébraient «le centenaire de la coopération policière internationale».

A l'époque, des policiers et magistrats de 24 pays s'étaient réunis pour trouver les moyens de coopérer à la résolution d'affaires criminelles en débattant notamment de la création d'un fichier central des antécédents judiciaires.

L'organisation possède aujourd'hui une base de données de 155.000 enregistrements sur des malfaiteurs internationaux connus des services de police, des personnes disparues et des cadavres, entre autres. Son fichier des passeports perdus ou volés, mis en place après les attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, contient 40 millions d'entrées.

M. Messahel souligne l'importance de la coopération de l'Algérie avec Interpol

Le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel, a souligné, mardi à Monaco, «l'importance qu'attache l'Algérie à la coopération qu'elle a instaurée dès son indépendance avec Interpol dans le domaine de la lutte contre la criminalité». Intervenant au cours des travaux de la 3e Réunion ministérielle internationale, qui se tiennent en marge de la 83e Assemblée générale d'Interpol, M. Messahel a estimé que «cette coopération est aujourd'hui un motif de satisfaction et une base pour continuer à travailler avec Interpol pour son approfondissement dans les différents domaines». Présentant les grandes lignes de la politique suivie pour doter le pays d'une police moderne et professionnelle au service du citoyen, de la société et du pays, M. Messahel a souligné que «l'Algérie a adopté une stratégie évolutive fondée sur son riche capital expérience de lutte, sur le sacrifice de ses hommes et sur les acquis enregistrés dans son combat contre le terrorisme et le crime organisé». «Cette stratégie, a-t-il ajouté, repose, prioritairement, sur la professionnalisation et la modernisation des services de police et le développement de leurs capacités d'action, sur la consolidation de la relation de confiance avec le citoyen, ainsi que sur la mise en place de standards internationaux en matière de principes de l'Etat de droit et le respect des droits fondamentaux». «Cette politique, a-t-il encore précisé, s'est traduite par la mise en œuvre de nombreux programmes dans d'importants domaines parmi lesquels la formation, la communication interne et externe, la spécialisation, l'utilisation des TIC ainsi que le renforcement de la confiance avec le citoyen».

M. Messahel a, par ailleurs, souligné «toute l'importance qu'accorde l'Algérie à Afripol en tant que plate-forme de coopération active entre les polices africaines». Afripol, qui a été créé au mois de février dernier, aura son siège à Alger. Evoquant la lutte contre le terrorisme et le crime organisé, M. Messahel a réitéré la volonté et la disponibilité de l'Algérie à «favoriser et à promouvoir le développement et le renforcement des relations de coopération entre la police nationale et celle des pays de la région, d'Afrique et du monde».

«Cette position, a-t-il indiqué, résulte de la conviction de l'Algérie que le terrorisme et le crime organisé, sous toutes ses formes, ne cessent de se globaliser, de se sophistiquer et de constituer ainsi des menaces redoutables pour la paix et la sécurité de tous les pays sans exception». M. Messahel a rappelé, dans ce contexte, les initiatives récentes prises par l'Algérie pour promouvoir la coopération policière au niveau régional et international à travers, notamment les programmes de formation menées annuellement avec les polices d'un grand nombre de pays africains. Il a, en outre souligné le rôle joué par l'Algérie dans l'adoption par le conseil de sécurité des Nations unies de la résolution 2133 relative au paiement des rançons.

M. Messahel a également rappelé la décision du conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine de tenir lors du premier trimestre de l'année prochaine une réunion de haut niveau consacrée à la question de la criminalisation par les Nations unies de toutes les sources de financement du terrorisme, et ce à travers un protocole complémentaire à la convention internationale de lutte contre le terrorisme.

M. Messahel a dirigé la délégation algérienne, composée du Général major et directeur général de la sûreté nationale (Dgsn), Abdelghani Hamel et de hauts cadres de la Dgsn, qui a pris part aux travaux de la 3ème réunion ministérielle internationale qui se tient à Monaco, en marge de la 83e Assemblée générale d'Interpol.

Cette réunion, placée sous le thème «Célébrer 100 années de progrès et de réalisation» a été ouverte par le prince Albert II de Monaco et a enregistré la participation de plus de 140 pays, dont près de cent représentés au niveau ministériel.

M. AHMED MIZAB, EXPERT DES QUESTIONS SÉCURITAIRES ET PRÉSIDENT DE LA COMMISSION ALGÉRO-AFRICAINE POUR LA PAIX ET LA RÉCONCILIATION, INVITÉ DU FORUM DE *DK NEWS*

L'AFRIQUE SUR LE CHEMIN DE LA RÉSOLUTION DES CRISES INTERNES

Les grands défis du Sahel

Toute approche opérée en direction de l'Afrique privilégiait l'angle de la conflictualité. Depuis la fin des conflits inter étatiques, se sont presque généralisées les conflits intra étatiques qui ont offert aux mouvements terroristes de larges possibilités de croissance favorisées par les luttes autour des enjeux de pouvoir, de rente et de criminalité internationale liées plus particulièrement au trafic de drogue et de contrebande.

Saïd Abjaoui

Toute approche cependant ne doit pas se traduire sous la forme d'une vision exclusivement assombrie car il y a des Etats qui n'ont pas baissé les bras et qui se démènent pour planter en Afrique les germes de la paix, de la sécurité et du développement et l'Algérie en est de ceux là. Il y a des Etats qui sont connus pour leur disponibilité à organiser des médiations entre les parties belligérantes et qui sont sollicités pour aider à réinstaller l'espoir de façon durable et l'Algérie en est de ceux-là. La paix en Afrique est possible. La sécurité en Afrique est possible. Le développement en Afrique est possible. Les instabilités, les insécurités et les incertitudes ne constituent pas une fatalité pour l'Afrique.

Pour en débattre, le forum de *DK News* a invité hier le Dr Ahmed Nizab, président de la commission algéro-africaine pour la paix et la réconciliation. A également été invité M. Babali Mohamed, député de Tamanrasset, vice-président de l'Assemblée nationale.

Le Dr Mizab a fait un large tour d'horizon sur les questions de sécurité liée aux Etats de la région puis du continent africain. Pour ce qui concerne notre région, des pays risquent de sombrer s'ils ne reçoivent pas toutes les aides attendues. La Libye est sur le point de s'émietter, le Mali s'est engagé sur la voie de la négociation avec le dialogue inter malien qui se déroule à Alger qui organise et coordonne la médiation. La Tunisie a tendu la perche à la paix par la tenue avec succès des élections législatives. Restons uniquement dans notre région pour ne pas trop déborder sur les situations nouvelles créées au Burkina Faso, en RDC et ailleurs.

Il y a dans notre région des tentatives de miner les cohésions nationales par la création de clivages communautaires et de leur exacerbation alors qu'auparavant ils n'existaient pas du tout en termes de divisions. Ils se sont heurtés au sentiment national fort et à la détermination des forces armées soutenues par une volonté politique. L'Algérie (société et armée) qui a su garder sa cohésion, est sortie vainqueur de la lutte antiterroriste et est sollicitée maintenant pour apporter sa maîtrise institutionnelle et sécuritaire aux pays voisins pour garantir une sortie de crise.

On comprend que ceux qui ont voulu déstabiliser l'Algérie voulaient empêcher que sa contribution soit apportée aux pays ciblés par le terrorisme. C'est cette expérience qui est sollicitée par les appels à l'Algérie et celle-ci, fidèle à ses principes d'aide sans ingérence est très active sur le terrain.

Si on considère par exemple le Mali, bien que l'intervention militaire était autorisée par l'ONU, et voulue par une puissance occidentale, l'Algérie et la Cédéao préféraient privilégier le dialogue. C'est ce qui se passe maintenant. Il est démontré que l'intervention militaire ne peut pas car n'a pas pu ramener la paix et la réconciliation . Il n'existe aucune intervention militaire qui a pu ramener la paix. Aucune, et bien au contraire, les interventions militaires aggravent les situations politiques, frustrent davantage les populations, et parfois provoquent des guerres en livrant les populations aux milices. L'Irak, la Libye, l'Afghanistan en sont de parfais exemples sans oublier la Syrie qui a à faire face à des mercenaires recrutés, financés et armés par des Etats.

L'Afrique sur le chemin juridique d'une sécurité commune car elle s'est donnée des mécanismes juridiques et un cadre juridique d'interventions, à travers le Conseil de Paix et de Sécurité, la prévision de constitution d'une force inter africaine d'intervention dite en attente, ainsi que des moyens juridiques de lutte contre le terrorisme. Politique africaine de défense commune ? Plutôt de sécurité commune car il ne s'agit pas de se coaliser contre une puissance extérieure. Par le refus de reconnaître les coups d'Etat, l'Afrique finira par homogénéiser les systèmes politiques et pouvoir bénéficier d'une réelle autonomie de décision par rapport aux puissances étrangères, occidentales plus particulièrement.

Mais concernant l'autonomie de décision, l'Afrique est sur la bonne voie. Elle ne peut que l'être car des pays comme l'Algérie en font un principe cardinal.

Si l'Afrique est réputée pour certaines de ses causes de rupture des cohésions nationales induisant des conflits internes interminables, trop écartelée par un mauvais tracé des frontières qui avait trop induit de clivages ethniques, l'Algérie n'a jamais cessé de recommander le dialogue débouchant sur les réconciliations comme elle s'oppose à des démarches militaires extérieures qui ne sont pas couvertes par les Nations unies.

Les exemples ne manquent pas et qui sont assez révélateurs des difficultés à se créer des espaces internes de mobilisation nationale autour des démarches de paix suite à des interventions militaires extérieures.

Seul le dialogue...

O. Larbi

M. Ahmed Mizab, expert des questions sécuritaires et président de la commission algéro-africaine pour la paix et la réconciliation dans le cadre d'une conférence-débat sur des sujets d'actualité locale, régionale et internationale, a développé une analyse basée sur des faits d'actualité (événements de Ghardaïa, situation en Libye et au Mali, soulèvement des Burkinabè) et des décryptages de la tendance à l'instauration d'un nouvel ordre mondial « dont le souffle actuel concerne la reconfiguration de l'espace géographique entre l'Atlantique et le Golfe d'Oman. » Le dessein du Grand Moyen-Orient, c'est une nouvelle carte, de nouveaux «Etats» fondés sur la régionalisme, les ethnies, le sectarisme religieux.

M. Mizab a tenu à développer un point sur la situation à Ghardaïa affirmant que «ses visites ont permis de savoir que les divergences existantes ne sont pas insolubles, les communautés ayant à cœur de préserver l'unité nationale. Il me semble que toutes les parties sont décidées à approfondir les échanges afin d'arriver à la sécurité et la stabilité dans cette région. »

Mali

Abordant la question malienne, le conférencier a mis en évidence l'action de l'Algérie pour la reprise du dialogue inter malien, le soutien de la démarche algérienne en la matière de la part de l'ONU, de l'UE notamment. « Les réunions d'Alger suivies de celles de Tunis, le Caire et Madrid ont conforté l'Algérie dans son action en faveur de l'unité du Mali, de sa sécurité, de son développement, de sa stabilité », a-t-il insisté.

Les élections en Tunisie

Ce point est développé pour mettre en relief la maturité du peuple tunisien, de ses partis, y compris celui de Ghannouchi, naguère inspiré du mouvement des Frères musulmans d'Egypte et qui a accepté les résultats des urnes le plaçant au deuxième rang après le parti Nida Tounés. Ahmed Mizab a souligné la forte participation des jeunes tunisiens au vote, ils étaient plus de la moitié des votants. La réaction des Tunisiens à la venue de BHL après le scrutin illustre selon le conférencier le rejet «des fauteurs de désordre arabe » !

Burkina Faso

Le soulèvement populaire à la suite des velléités de briguer de nouveaux mandats au mépris de la Constitution aura-t-il des conséquences sur la situation au Sahel «du fait que les acteurs de la contestation au Nord Mali étaient installés au Burkina Faso ?» C'est en tout cas ce que souhaite un député algérien participant à la conférence.

Libye

La situation en Libye suite à l'intervention armée de plusieurs pays européens et des USA a conduit à la défaite de Kadhafi, son assassinat et à l'éclatement de la société libyenne en blocs tribaux, identitaires, sectaires religieux, trafiquants d'armes sophistiquées dans toute la région sahélienne et jusqu'au Moyen-Orient. Le résultat de l'intervention militaire est la perte de l'unité nationale et du rôle de ce pays dans la région. Dans la recherche du règlement de la crise libyenne, de nombreuses voix se sont exprimées pour que l'Algérie entame des contacts dans ce but ; le conférencier a mis l'accent sur la difficulté et le défi que cela représente pour l'Algérie s'agissant d'un peuple frère, d'un pays ami.

L'assistance est restée sur sa faim, car ni les évènements en cours en Syrie et en Irak n'ont été abordés, pas plus que les vrais objectifs de contrôle des sources d'énergie de la région Maghreb-Moyen-Orient. En somme, la nationalité des vents qui soufflent pour imposer un nouvel ordre mondial est restée inconnue.

La chute des prix du pétrole freine le développement des pays comme l'Algérie

L'approche algérienne des résolutions des crises est un barrage contre l'intervention armée. C'est une vérité qui s'impose et porte un coup sérieux aux politiques de la canonnière qui tendent à se répéter au mépris du droit international.

La diplomatie algérienne inclusive de tous les intervenants dans un conflit, une crise peut être lente (et coûteuse), elle permet de prendre en compte tous les aspects des divergences, de leurs causes, des objectifs partisans aussi éloignés soient-ils, de proposer une base de rapprochement des positions et d'atteinte de l'union vers la reconstruction de l'unité nationale, de la mise en place de mécanismes garantissant la sécurité, le renforcement des institutions de l'Etat national, du développement économique et social et de tous les points qui renforcent la cohésion du pays.

Une rapide évaluation de l'action de l'Algérie au travers des documents publics met en évidence l'importance du Mali dans la paix régionale, tout comme la nécessité de mettre en échec les trafiquants d'armes qui agissent en Libye et dans toute la région à la suite du renversement de l'Etat national.

La diplomatie algérienne présente partout où la paix et le développement pacifique du monde sont en débat apparaît comme une arme, celle des plus nobles idéaux de l'Homme.

La puissance ne devrait pas avoir d'autre définition.

La paix au Mali met en jeu 30 milliards de dollars !

L'instauration de la paix au Mali et dans les pays du Sahel mettra en jeu les intérêts des narcotrafiquants notamment ceux du Maroc dont les revenus générés par le trafic de drogue sont estimés à plus 30 milliards de dollars par an. «Produite au Maroc, la drogue particulièrement le cannabis, transite par la Mauritanie puis le Nord du Mali pour atterrir en Libye où les narcotrafiquants se chargent de l'exporter vers l'Europe. L'instauration de la paix dans cette région mettra hors jeu ce circuit et, par conséquent, portera atteinte aux intérêts financiers du Maroc» a souligné, M. Baba Ali Mohamed.

R. R.

LIBYE

45 millions d'armes en circulation !

La pérennité de la crise libyenne menace la stabilité et la sécurité des pays nord-africains y compris l'Algérie. Du temps de l'ancien leader Maâmar El Gueddafi, 20 millions d'armes circulaient en Libye. «Ce nombre à littéralement doublé en trois ans de conflits, plus exactement depuis le début de la crise le 17 février 2011, pour atteindre aujourd'hui les 45 millions d'armes tous types confondus. Le pays est devenu le premier fournisseur des groupes terroristes qui activent au Sahel notamment au nord du Mali» a indiqué le Dr Mizab.

R. R.

60e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale

Voeux de souverains et chefs d'Etat au président Bouteflika

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu des messages de souverains et de chefs d'Etat à l'occasion du 60e anniversaire de la Révolution du 1er novembre 1954, dans lesquels ils lui ont présenté les vœux de prospérité et réitéré leur volonté de développer les relations d'amitié et de coopération avec l'Algérie.

Le président de la République populaire de Chine, Xi Jinping, a exprimé au nom du peuple chinois et en son nom personnel, ses plus sincères félicitations et ses meilleurs vœux. "Il y a 60 ans, l'héroïque peuple algérien a tiré le premier coup de sa lutte pour la libération nationale (...) il a non seulement arraché son indépendance nationale, mais, est devenu aussi une référence pour les mouvements de libération nationale en Asie, en Afrique et en Amérique latine", a-t-il indiqué. Il a souligné que sous la gouvernance du président Bouteflika, l'Algérie a "relevé toutes sortes de défis, remporté de grands succès dans l'édification du pays et joué un rôle de choix dans les affaires internationales et régionales", affirmant sa disposition à œuvrer ensemble pour hisser le partenariat stratégique global entre les deux pays au plus haut niveau. Le président tunisien, Mohamed Moncef El Marzougui, a saisi cette occasion pour saluer le "niveau exceptionnel" des relations de fraternité et de coopération entre l'Algérie et la Tunisie, réitérant sa détermination à œuvrer pour renforcer et rendre pérenne cette coopération.

Le président des Conseils d'Etat et des ministres de la République de Cuba, Raùl Castro Ruz, a adressé au président Bouteflika ses félicitations les plus cordiales et réitéré sa volonté de continuer de resserrer et d'élargir les relations historiques d'amitié, de coopération et de solidarité existant entre les deux peuples. Le président de l'Inde, Pranab Mukherjee, a présenté ses meilleurs vœux et félicitations au chef de l'Etat et au peuple algérien, soulignant que l'Inde et l'Algérie ont toujours entretenu des relations cordiales et amicales. Il a réaffirmé l'engagement de son pays à renforcer les relations bilatérales et pour les élargir à de nouveaux domaines de coopération. Le roi du Maroc, Mohammed VI, a présenté au chef de l'Etat ses chaleureuses félicitations et sincères vœux en lui souhaitant davantage de santé, de bonheur et une longue vie, et davantage de progrès et de prospérité au peuple algérien.

Il a réitéré sa volonté de continuer à œuvrer ensemble pour consolider les relations et liens de fraternité unissant les peuples algérien et marocain. Le président du Sri Lanka, Mahandra Rajapaska, a rappelé dans son message de félicitations, que les relations de son pays avec l'Algérie sont marquées d'une forte amitié et coopération bilatérale, affirmant sa conviction de les voir se renforcer au bénéfice des deux peuples, notamment. Le roi du royaume du Swaziland, Mswati III, s'est dit, dans son message de félicitations, convaincu que les relations d'amitié et de coopération entre les deux pays se consolideront davantage au bénéfice mutuel des deux gouvernements et peuples.

La reine d'Angleterre Elizabeth, le roi de la Suède, Carl Gustaf, et le roi des Belges, Philippe, ont présenté au président Bouteflika leurs sincères félicitations ainsi que leurs meilleurs vœux de bonheur et de prospérité au peuple algérien, saluant les liens d'amitié et de coopération qui unissent leurs pays avec l'Algérie.

ORGANISATION DE L'ARMÉE DE LIBÉRATION NATIONALE :

Du déclenchement de la révolution au congrès de la Soummam

L'idée de formation du premier noyau de l'Armée de libération nationale (ALN) par le courant qui appelait à la lutte armée pour l'indépendance de l'Algérie sous la direction de l'Organisation spéciale (OS), a germé en 1947 après la création de l'aile armée du Mouvement pour le triomphe des liberté démocratiques (MTLD) et les scissions, en 1953, dans les rangs de cette formation qui ont accéléré le cours des évènements en faveur des partisans de l'action armée.

Les partisans de la lutte ont procédé dès lors à la création du groupe des 22 puis du comité des six (06) à l'origine du déclenchement de la révolution du 1er Novembre 1954 à laquelle ont adhéré tous les courants et catégories du peuple algérien sous la bannière de l'armée de libération nationale. La veille du déclenchement de la révolution de libération l'ALN comptait 1200 hommes repartis en sous-groupes(5 combattants), en fawj (groupes entre 11 et 13 hommes), sections (35 à 45 éléments), compagnies (105 à 110). La veille de l'indépendance nationale l'ALN était forte de 30.000 hommes repartis entre 50 bataillons munis de différentes catégories d'armes.

Cinq régions jusqu'à août 1956

Sur le plan organisationnel, un plan sous forme de carte géographique désignait les régions et leurs dirigeants. La première région, les Aurès, sous la direction de Mustapha Benboulaïd, la deuxième, le Nord Constantinois, conduite par Didouche Mourad, la troisième région, la Grande Kabylie, dirigée par Krim Belkacem, la quatrième région, le centre, sous la direction de Rabah Bitat et la cinquième région, l'Ouest oranais, dirigée par Larbi Ben M'hidi. Le Sahara relevait de la première wilaya jusqu'à 1956. Le 20 août 1956 s'est tenu le congrès de la Soummam dont les travaux ont été présidés par Larbi Ben M'hidi et Abane Ramdane dans un contexte marqué par un blocus imposé sur tout territoire national par l'occupant français, ce qui a rendu difficile le contact entre les moudjahidine. Cet état de fait a induit une absence de coordination dans plusieurs opérations, notamment au niveau de la première et deuxième wilaya (les Aurès-Nememcha et le Nord Constantinois) et la perte de plusieurs hommes. Les autorités coloniales ont réussi à démanteler les premières cellules de la révolution, comme en témoignent plusieurs références.

Le peuple a répondu à l'appel de la révolution en adhérant à la lutte armée après le succès fulgurant de l'attaque du Nord constantinois le 20 août 1955, ce qui a constitué une occasion pour réorganiser l'ALN et réfléchir aux moyens de ramener des armes.

Le congrès de la Soummam : Une stratégie unifiée et globale

Le congrès de la Soummam a été une étape historique pour procéder à l'évaluation des réalisations accomplies depuis le lancement de la révolution et la mise en place d'une stratégie unifiée, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Des cellules et des institutions ont été créées pour prendre en charge les affaires du peuples durant la révolution et jusqu'à l'indépendance ayant trait aux domaines politique, économique, social et culturel outre l'internationalisation de la cause algérienne.

Les historiens s'accordent à dire que «les décisions du congrès de la Soummam ont constitué une charte nationale qui a donné pour la première fois un contenu à la révolution algérienne, en la plaçant sur sa véritable voie, et en la conduisant vers le triomphe». Plusieurs organisations ont été issues du congrès, dont «le Conseil national de la révolution algérienne» au volet politique, qui se voulait un Parlement de la révolution qui avait regroupé tous les courants. Le conseil dirigeait la politique du front de libération au double plan interne et externe. Le même conseil veillait sur la commission de coordination et d'exécution qui représentait «le pouvoir exécutif de la révolution», et relevait de la responsabilité de Larbi Ben M'hidi. Elle devait rendre des compte au Conseil national de la révolution.

Outre Larbi Ben M'hidi, la commission regroupait Youcef Ben Khedda, Krim Belkacem, Abbane Ramdane et Saâd Dahlab. Elle était chargée d'appliquer les décisions du Conseil national de la révolution, car il s'agissait de coordonner les actions entre les wilayas et sur les plans interne et externe.

Des instances réglementaires regroupant tous les mouvements et l'établissement de six wilayas

Sur le plan militaire, la révolution est passée à l'œuvre par une nouvelle organisation fondée sur six wilayas militaires, à la tête de chaque région était nommé un chef.

Le congrès de la Soummam a accordé une importance majeure à l'organisation de l'Armée de libération nationale (ALN), d'où la création d'un Etat major général (EMG) et d'un ensemble de services militaires spécialisés dans les affaires militaires, sécuritaires, politiques et économiques.

L'ALN était ainsi divisée en plusieurs catégories, les moudjahidine qui activent en tenue militaire et les fidaïs qui activaient en civil. La mission des fidaïs consistait à «apporter des informations à l'armée» et à assurer les différents services.

l'ALN a connu un changement, son plan comprenait le demi-groupe (5 éléments), Le fawdj (groupe), 11 éléments, la firka (section) 35 éléments, la katiba (110 éléments) et le faïlek (bataillon) 350 éléments. Cette organisation a contribué à la consolidation de la révolution qui s'est étendue aux différentes régions du pays et a renforcé ses branches à l'étranger, ce qui a permis de «combattre l'occupation française qui a fini par céder face à la détermination du Front de libération nationale et sa branche militaire, à savoir l'ALN.

APS

60e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale

L'ARMEMENT DE L'ALN:

D'un matériel limité à un approvisionnement organisé

Le matériel de guerre modeste dont disposait l'Armée de libération nationale (ALN), au déclenchement de la guerre de Libération nationale, le 1er novembre 1954, justifiait impérieusement la création d'un département d'armement et d'approvisionnement.

L'ALN avait ainsi en sa possession quelques armes héritées de la Seconde Guerre mondiale et d'autres fabriquées localement (pistolets, bombes, mines, fusils de chasse et armes blanches), outre celles récupérées lors d'embuscades dressées contre les forces coloniales françaises.

La création d'un département d'armement et d'approvisionnement était, alors, nécessaire. La représentation du Front de libération nationale (FLN) à l'étranger fut chargée d'acheter des armes et de les acheminer clandestinement vers le pays.

Dans le cadre de cette mission stratégique, Larbi Ben M'hidi et Mustapha Ben Boulaïd seront dépêchés respectivement à l'ouest du pays et en Libye via la Tunisie, pour établir des contacts avec le réseau d'armement à l'étranger. Le département d'armement et d'approvisionnement se chargeait de faire transférer les armes achetées ou obtenues grâce à des aides, par bateau, à partir d'Espagne ou du port d'Oran, ou par route vers les frontières est et ouest notamment au Sahara. La stratégie d'armement consistait, selon les historiens et les moudjahidine, à collecter des armes et les remettre aux révolutionnaires au niveau des différents fronts internes. La collecte ne se limitait pas aux armes obtenues grâce aux aides ou celles achetées à l'étranger, le FLN ayant élaboré un plan dans le cadre de la stratégie du Congrès de la Soummam qui avait souligné l'importance du financement et de l'armement. Le congrès de la Soummam prévoyait l'approvisionnement en armes des wilayas I, II et III aux frontières est du pays, ainsi que des wilayas IV, V et VI aux frontières ouest. Des armes furent introduites par d'autres procédés notamment en les dissimulant chez les nomades qui se déplaçaient à travers les diferentes régions. Un réseau interne était en contact avec les réseaux à l'étranger pour l'acheminement en Algérie du matériel servant à la fabrication de bombes, ce qui a permis aux moudjahidine d'acquérir des engins explosifs pour l'exécution d'attentats dans les villes ou dans les lieux à forte concentration de colons. Les autorités coloniales françaises s'étaient, alors, empressées de démanteler certains d'entres eux en précédant à l'arrestation de leurs chefs. Après la création du GPRA, en septembre 1958, des armes commençaient à affluer de plusieurs régions du monde dont les pays socialistes et un ministère d'armement fut crée pour l'acquisition d'armes et leur introduction en Algérie. Des relations directes se sont établies entre le Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) et d'autres gouvernements pour l'approvisionnement en armes.

M. Dahou Ould Kablia, président de l'Association des anciens du ministère de l'Armement et des Liaisons générales, a indiqué que cette démarche avait permis de trouver de nouvelles sources de financement grâce aux contrats conclus avec des pays comme la Bulgarie, la Russie et la Chine. Les chefs de la Révolution ont pu collecté près de 8 200 tonnes d'armes qui étaient à la disposition de l'Armée de Libération nationale jusqu'à la période post-indépendante.

D'autres références attestent qu'au front Est, les armes passaient par Marsa Metrouh (Egypte) où se trouvaient des dizaines d'Algériens chargés de l'acheminement des armes vers une ferme en Libye d'où elles seront transportées vers Tunis puis Alger avant d'être acheminées directement par les frontières algéro-libyennes. Pour les armes provenant du front ouest, elles arrivaient par mer et étaient acheminées par les frontières ouest. D'autres encore arrivaient par avion sous forme de colis. Le transport du matériel de guerre se faisait secrètement même par le biais des ministres du gouvernement provisoire.

Après le renforcement du contrôle sur les frontières est et ouest, le FLN aura recours à d'autres moyens en acheminant les armes à Alger et Oran par route à bord de véhicules, de bus et dans des tonneaux d'huile. Des moudjahidine racontent que le FLN avait implanté notamment à Oujda et Nador (Maroc) des usines de fabrication d'armes, une expérience pionnière vu la conjoncture difficile de l'époque. L'objectif d'une telle démarche était d'«arrêter l'approvisionnement très coûteux, à partir de l'extérieur et d'éviter les pressions politiques qui en découlaient». Les armes étaient acheminées vers la Wilaya 5 et livrées aux troupes de l'ALN dont le matériel de guerre était loin d'égaler la grosse artillerie de l'armée française qui était l'une des plus grandes forces de l'Otan à l'époque.

LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE:

Source d'inspiration pour le peuple palestinien et modèle à méditer pour les mouvements de libération

La Révolution algérienne a été un modèle à méditer pour les mouvements de libération de par le monde et une source d'inspiration pour la révolution palestinienne, a souligné Mohamed Sbih, secrétaire du Conseil national palestinien.

"Au moment où le peuple algérien célèbre le 60e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération, chaque Palestinien partage avec lui la glorification de cette Révolution soutenue par tous ceux qui étaient épris de paix et de justice dans le monde", a indiqué M. Sbih dans une déclaration à l'APS au siège de la Ligue arabe à l'occasion du 60e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale.

La Révolution algérienne, a-t-il poursuivi, était un exemple de volonté et de détermination pour les révolutions de par le monde, a-t-il indiqué ajoutant que le peuple algérien a vaincu le colonisateur français en payant un lourd tribut d'un million et demi de chahids sans oublier ceux ayant subi les pires sévices dans les geôles de l'occupant. Pour le spécialiste en histoire politique de la Palestine, "ces enseignements ont été une source d'inspiration pour le peuple palestinien qui les a bien assimilées avant d'emprunter la même voie que le peuple algérien".

S'agissant de l'encadrement politique de la lutte du peuple palestinien, M. Sbih a indiqué que "les Palestiniens ont procédé à la création du Mouvement de libération de la Palestine qui ne relevait d'aucun parti ou idéologie. Son seul objectif était la libération du pays en s'inspirant de l'expérience algérienne", a-t-il ajouté.

La lutte armée palestinienne, déclenchée en 1965, s'est inspirée de la guerre algérienne pour le recouvrement de l'indépendance, a-t-il précisé. L'Algérie a ouvert grand ses bras pour accueillir le peuple palestinien sur ses terres et a soutenu sa lutte pour la liberté, a souligné M. Sbih qui a rappelé que "les premiers révolutionnaires palestiniens avaient été formés en Algérie dans les écoles militaires de Cherchell et autres, lesquelles ont vu naître de grands dirigeants palestiniens à l'instar d'Abou Sabri Saidem, Abou Djihad (Khalil El-Wazir) qui a formé en Algérie le premier bureau du Mouvement de libération nationale de la Palestine dans le monde. L'Algérie, qui venait juste d'avoir son indépendance, n'a pas hésité à soutenir le peuple palestinien, car elle était la mieux placée pour saisir toute la portée de la lutte palestinienne, ce qui explique les liens intenses qui unissent la Palestine et l'Algérie, a poursuivi M. Sbih. Le soutien de l'Algérie à la Palestine était sans contrepartie politique, car l'Algérie considérait comme sienne la cause palestinienne, a-t-il renchéri. M. Sbih a précisé que les Palestiniens s'intéressaient à l'Algérie et à sa glorieuse révolution qui a inspiré les mouvements de libération et les mouvements révolutionnaires de par le monde, rappelant la tenue de plusieurs réunions de mouvements et organisations palestiniens en Algérie, telle l'Union des étudiants palestiniens qui était étroitement liée avec les Unions estudiantines algériennes même avant l'indépendance de l'Algérie. L'Algérie a également abrité nombre de conseils nationaux palestiniens et proclammé sur son sol la naissance de l'Etat palestinien le 15 novembre 1988. M. Sbih a saisi cette occasion pour rendre au hommage à l'Algérie et au président Abdelaziz Bouteflika qui était en 1974 ministre des Affaires étrangères et qui a permis -alors qu'il présidait l'Assemblée générale de l'ONU- au défunt président palestinien Yasser Arafat de prononcer pour la première fois à l'ONU son célèbre discours.

Enfin, M. Sbih a salué le peuple et les dirigeants algériens à l'occasion du 60e anniversaire de la Révolution et s'est recueilli à la mémoire des martyrs de l'Algérie, souhaitant au peuple algérien davantage de progrès et de prospérité.

APS

Journée d'étude sur Messali Hadj le 10 novembre à Tlemcen

Une journée d'étude sur la personnalité de Messali Hadj est programmée, le 10 novembre à Tlemcen, par le musée public national d'art et d'histoire de Tlemcen, a-t-on appris hier auprès de son directeur. Organisée conjointement avec l'université de Tlemcen, cette rencontre prévoit la présentation de plusieurs communications mettant la lumière sur divers aspects de la personnalité du père du nationalisme algérien, a-t-il indiqué. L'impact de l'environnement tlémcenien dans la formation de la personnalité de Messali Hadj est le thème d'une communication qui sera animée par le docteur Bellaradj Abderrahmane de l'université de Tlemcen. L'universitaire Ahmed Bendaoud abordera, quant à lui, le parcours scolaire de Messali Hadj et son rôle dans son militantisme.

Le professeur Megnounif Chouaib du même établissement tentera une analyse des positions de Messali Hadj lors du congrès islamique de 1936, alors que son collègue le docteur Abdelmajid Boudjella fera une lecture dans les mémoires de Messali Hadj (1898-1936). La journée d'étude, à laquelle prendront part des chercheurs, historiens et étudiants du département d'histoire de l'université de Tlemcen, verra également la présentation d'une communication qui abordera le principe de l'indépendance totale dans le parcours politique de Messali Hadj, a-t-on encore souligné. Par ailleurs, le musée public national d'art et d'histoire de Tlemcen organise, tout au long du mois de novembre courant, diverses activités commémorant le 60e anniversaire du déclenchement de la glorieuse guerre de Libération nationale comportant des expositions, une table-ronde sur les manifestations du 17 Octobre 1961 et des soirées poétiques autres activités au profit des écoliers, a-t-on ajouté de même source.

AGRICULTURE

5 655 qx

d'arachides récoltés cette année dans la wilaya de Ghardaïa

Quelque 5.655 quintaux d'arachides bio, dont les grains sont appelés communément cacahuètes, ont été récoltés dans la wilaya de Ghardaïa, durant la campagne 2014 qui s'est achevée à la fin du mois d'octobre, indique-t-on auprès de la direction des services de l'agriculture (DAS). La culture d'arachide est circonscrite principalement dans les localités de Seb-Seb, Mansourah et Métlili, où une superficie cumulée de 377 hectares a été consacrée à ce produit agricole, a-t-on précisé. Les premières récoltes de cette plante légumineuse de la famille des papilionacées (arachide non décortiquée), ont envahi, ce week-end, les étals de marchands de Ghardaïa, avec un prix oscillant entre 450 et 500 DA le kilogramme, selon la taille de la gousse. De nombreux petits cultivateurs des localités de Seb-Seb, Mansourah et Métlili accordent un intérêt à l'intensification de la culture de l'arachide qui constitue une culture générant des revenus importants, notamment avec l'abondance de l'eau, l'ensoleillement et un sol sablonneux, a expliqué un technicien de la DSA. Introduite dans les années 30 par un agriculteur à Seb-Seb, localité désenclavée située à 50 km au sud de Ghardaia, la culture de l'arachide reste au stade traditionnel, malgré ses plusieurs avantages dans la fixation de l'azote et l'amélioration de la fertilité du sol, a expliqué le même technicien.

Les travaux de semis sont réalisés manuellement par une centaine d'agriculteurs qui sont confrontés à de nombreux problèmes concernant notamment l'itinéraire technique de cette culture, et au ravage de ce type de culture provoqué par notamment par les moineaux, les rongeurs et autres prédateurs. De nombreux spécialistes estiment que l'intensification de cette culture tratégique, soutenue d'une formation technique des agriculteurs, peut générer de nombreux emplois dans ces contrées enclavées, et ce par la création aussi bien d'unités de conditionnement de cacahuètes, de huileries ou de savonneries.

On peut également y fabriquer le beurre d'arachide à partir des graines d'arachide qui sont grillées, broyées et malaxées, alors que les fanes de cette culture peuvent être utilisées comme fourrage et aliments pour le bétail notamment laitier, explique t-on.

INDUSTRIE

Création d'une société algéro-française de réparation et de construction des bateaux de pêche

L'entreprise de construction et de réparation des embarcations de pêche (Ecorep) et le constructeur naval français Piriou ont signé, mardi à Alger, le pacte d'actionnaires et des statuts pour la création d'une société mixte «Ecorep-Piriou» pour la construction et la réparation des navires de pêche.

Le document a été paraphé par le directeur général de la filiale «chantier naval» d'Ecorep de Bouharoun, M. Mustapha Della Ahmed, et le P-dg du groupe français Piriou, M. Pascal Piriou, en présence du ministre de l'Industrie et des mines, M. Abdessalem Bouchouareb.

Dotée d'un capital social de 3 millions d'euros, la joint-venture, détenue à hauteur de 51% par Ecorep et 49% par le groupe Piriou, sera chargée de la construction et de la réparation des bateaux de pêche ainsi que des bateaux de servitude (remorqueurs, pilotiers...).

Cette nouvelle entreprise sera installée au niveau du chantier naval Ecorep de Bouharoun (Tipaza) lequel va bénéficier, avec le partenariat du groupe Piriou, une mise à niveau pour être aux normes de construction et de réparation navales.

Outre l'apport technologique, cette nouvelle société devra permettre de réduire la facture en devises d'importation et de réparation et de maintenance de ce type de bateaux, a indiqué M. Della à l'APS en marge de la cérémonie de la signature de ce pacte. Pour sa part, M. Piriou a soutenu que l'Algérie possédait un «important» marché dans ce secteur et dont les grands besoins peuvent être pris en charge par les potentialités locales, d'où la création de cette société qui générera, selon lui, un grand nombre d'emplois.

Quant aux caractéristiques des missions dévolues à cette société mixte, le P-dg d'Ecorep, M. Mohamed Gacem, a précisé à l'APS qu'il s'agirait de la fabrication des navires de pêche et de servitude portuaire avec de l'acier et de l'aluminium de 16 à 35 mètres, et de fibre de verre de 4 à 16 mètres, permettant de couvrir, dans une première phase, 25% des besoins du marché algérien.

Il a aussi relevé qu'elle permettrait la création de 400 postes d'emploi avec le déploiement d'un plan de formation pour le personnel d'Ecorep qui est, actuellement, de 120 employés, et ce, sans compter l'appel aux sous-traitants qui bénéficieront également de ce programme de formation et de mise à niveau.

Le P-dg d'Ecorep a également expliqué que le taux d'intégration escompté pour ce projet devrait atteindre un taux de 80% au bout de la 5ème année d'activité compte tenu, notamment, de l'utilisation des moteurs marins qui sont fabriqués par l'entreprise des moteurs de Constantine (EMO).

Plus encore, l'agenda de cette nouvelle société table sur l'exportation de près de 10% de la production des bateaux construits à partir de la 4ème année d'activité en s'appuyant sur le réseau commercial du partenaire français à l'étranger. L'entrée en activité effective de cette nouvelle entité est prévue pour 2015 en assurant la réparation navale d'embarcations allant jusqu'à 500 tonnes, tandis que le premier bateau construit verra le jour début 2016.

Le projet prévoit également la réalisation d'une nouvelle darse pour l'accueil des embarcations, ainsi que l'implantation de trois nouveaux bâtiments industriels au chantier naval de Bouharoun, destinés à la construction des bateaux en acier et en aluminium. A rappeler qu'ECOREP est une entreprise publique (siège social à Bou Ismaïl, wilaya de Tipaza) relevant de la Société de gestion des participations équipements industriels et agricoles (SGP Equipag).

D'un capital de 294 millions de DA, le groupe est doté de 2 filiales: le chantier de construction de bateaux, essentiellement des sardiniers et des chalutiers de 16 à 22 m à Bou Haroun (Tipaza), et celui de bateaux de plaisance et de servitude en polyester renforcé de fibre de verre à Khemisti (Tipaza).

Le groupe Piriou (siège en Bretagne) est, quant à lui, spécialisé dans la construction, la réparation et l'entretien des navires jusqu'à 120 mètres, au profit des armateurs publics et privés, civils et militaires, dans les domaines de la pêche, l'offshore pétrolier, du remorquage, du transport passagers et de marchandises et du dragage.

La naissance de la société Ecorep-Piriou intervient après la signature d'un protocole d'accord pour la création de cette dernière, en marge de la réunion du Comité intergouvernemental algéro-français de haut niveau (CIHN) en décembre 2013 à Alger. Neuf (9) accords de coopération dans divers domaines avaient été signés lors du CIHN dont la seconde rencontre est prévue le 4 décembre prochain à Paris où plusieurs autres accords devront conclus entre les deux pays.

Les salaires dans le secteur public plus élevés que dans les entreprises privées

Par Salima Ikhlef

Le secteur public a affiché, en 2013, une moyenne des salaires élevée par rapport à celle du secteur privé, avec 51.000 DA pour le premier et 29.200 DA pour le second, soit une différence de 21.800 DA, indiquent les résultats d'une enquête de l'Office national des statistiques (ONS). Dans le secteur étatique, le salaire net moyen est de 77 800 DA pour un cadre, de 55.400 DA pour l'agent de maîtrise et de 35 156 DA pour l'agent d'exécution.

Ce niveau relativement élevé du salaire dans le secteur public s'explique, en partie, par l'existence d'entreprises publiques importantes en termes d'effectifs avec un système de rémunération avantageux, explique à l'APS le directeur technique chargé des statistiques sociales et des revenus à l'ONS, M.Youcef Bazizi, qui a supervisé cette enquête. Il s'agit, essentiellement, des industries extractives (secteur des hydrocarbures et services pétroliers), les transports et communications et les activités financières.

"C'est l'une des causes des disparités entre les salaires", souligne M. Bazizi. Selon lui, les salaires nets moyens globaux dans les secteurs des industries extractives sont de 94.700 DA, soit 1,86 fois le salaire net global, suivis de ceux des activités financières avec 53.700 DA, soit 1,05 fois le salaire net global.

Les salaires moyens dans le secteur des transports et communication sont de 49.700 DA (0,98 fois le salaire net global), suivis directement par les secteurs du commerce et réparations (46.400 DA), celui de la production, distribution de l'électricité, gaz et eau (39.600 DA), indiquent les résultats de l'enquête réalisée sur les salaires du mois de mai 2013. Par ailleurs, l'enquête relève l'existence de secteurs se caractérisant par une relative faiblesse de la moyenne des salaires due essentiellement à la prédominance du personnel d'exécution et peu qualifié, tels que celui du BTP (35.400 DA) et des hôtels et restaurants (31.300 DA).

-Secteur privé: les finances et la santé les mieux rémunérateurs

Alors que le salaire net moyen mensuel de l'ensemble des salariés du secteur privé est de 29.240 DA, l'ONS précise que le salaire net moyen est de 58.000 DA pour un cadre, 31.100 DA pour l'agent de maîtrise et 24.260 DA pour l'agent d'exécution. Les secteurs les mieux rémunérateurs dans le privé sont ceux des finances et de la santé.

Les salaires mensuels nets moyens dans ces deux secteurs sont respectivement de 62.400 DA et 36.700 DA, soit, respectivement, presque le double et 1,3 fois le salaire net moyen global dans le privé national. Par contre, le personnel dans les industries extractives (mines et carrières), la construction et l'immobilier et services aux entreprises est le moins payé, avec respectivement des salaires de 23.600 DA, 26.700 et 25.600 DA. Cet écart de salaire entre le personnel des industries extractives, l'immobilier et services par rapport aux autres sections s'explique par l'emploi d'un personnel d'exécution peu qualifié, tirant vers le bas la moyenne national des salaires dans le secteur privé (29.200 DA), a tenu à souligner M. Bazizi.

En effet, le secteur privé est caractérisé par une majorité de PME et une très forte proportion de personnel d'exécution qui est peu qualifié ou sans qualification, a-t-il-ajouté, relevant, à ce propos, la même tendance de l'enquête sur les salaires auprès des entreprises de l'année 2012, malgré une évolution de 13,9% des salaires durant l'année dernière. En dépit de cette évolution, qui a contribué à une hausse du salaire moyen de toutes les catégories dans le secteur privé, les rémunérations des agents d'exécution du secteur restent inférieures à 25.000 DA, a estimé le même responsable. En 2013, le niveau des salaires nets mensuels (hors agriculture et administration) se situe globalement (secteurs public et privé réuni) à environ 36.100 DA. Dans les deux secteurs, le salaire de base reste la principale composante avec une moyenne de 62%, alors que les primes et les indemnités représentent 38% de la rémunération brute totale.

APS

MÉDÉA

2317 familles relogées depuis le début de l'année dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire

2317 familles qui résidaient dans des constructions insalubres, disséminées à travers de nombreux sites, ont été relogées, depuis le début de l'année, à Médéa, dans le cadre de l'opération de résorption de l'habitat précaire (RHP), initiée par les autorités locales en vue d'assurer un logement décent pour le citoyen, a-t-on appris hier auprès des services de la wilaya.

Une autre vague, composée de 1683 familles issues de quartiers défavorisés, sera également relogée, d'ici la fin de l'année, portant ainsi à 4000 familles le nombre de bénéficiaires de cette opération, a indiqué la même source, précisant que toutes les dispositions ont été prises pour permettre le relogement des familles concernées, dans les délais accordés par le wali, Brahim Merad, aux commissions locales d'attribution de logements.

L'on apprend, par ailleurs, que 4000 autres familles parmi celles déclarées éligibles à un logement social, ont bénéficié de décisions d'attribution de logements sociaux, en cours de réalisation et dont le taux avoisine les 60 %, conformément aux directives du gouvernement, visant à accélérer le processus d'attribution des logements au profit des demandeurs et réduire la pression sur les commissions locales, a-t-on souligné.

La même source fait état, en outre, du lancement en réalisation d'un quota de 2400 logements sociaux à travers différents sites de la wilaya, confiés à une entreprise de construction chinoise, alors qu'un autre programme, d'une consistance de 6257 logements sociaux, est en cours de finalisation, a-t-on ajouté.

Quatre communes ont été retenues pour l'implantation de ce nouveau programme, à savoir, Draâ-Smar, Ouest, avec 2332 unités, Berrouaghia, Centre, (1058 logements), Ksar-el-Boukhari, Sud, qui a bénéficié d'un quota de 2311 unités et, enfin, Tablat, nord-est, qui s'est vue attribuer 556 logements, a fait savoir la même source, notant que le dossier d'affectation des contrats de réalisation est en cours de validation au niveau du ministère de l'habitat.

UNIVERSITÉ DE KHEMIS MILIANA

Journées d'études sur les plantes aromatiques et médicinales

« L'Algérie est un pays consommateur de plantes médicinales »

Salim Ben

«La diversité biologique unique dont dispose l'Algérie reste encore sous-exploitée», c'est ce qui a affirmé le professeur Brada Moussa chef du département des sciences et de la technologie, lors du séminaire organisé a l'université de Khemis Miliana sur l'importance des plantes aromatiques et médicinales. Effectivement, la faculté des sciences et de la technologie et le laboratoire de valorisation des substances naturelles de l'université de Khemis Miliana ont organisé des journées d'études sur les plantes aromatiques et médicinales, du 4 au 5 novembre 2014, en présence de plusieurs médecins et spécialistes en la matière, venant des quatre coins du pays. L'allocution d'ouverture du séminaire a été donnée par le recteur de l'université qui a donné remercié les organisateurs de ces journées importantes. La séance de la matinée a signalés plusieurs intervenants entre autre, le Pr Brada Moussa, qui a parlé des procédés d'extractions des huiles essentielles, «Car la majorité des huiles essentielles est obtenue par distillation à la vapeur d'eau, sans détartrant chimique et sous basse pression » affirme t-il. « L'Egypte, le Maroc et la Chine reste les premiers pays exportateurs des plantes aromatiques. Selon l'OMS, 83 millions de dollars sont versés pour les études, analyses et productions de ces plantes». Bensalah Farid, a expliqué l'exploitation de la datte traditionnelle 'Btana' comme source de production des biopolymères bactériens à caractère texturant. Alors que Benali Omar, s'est étalé sur l'étude de l'effet d'inhibition de la corrosion de l'huile de graine de la carotte. Melle Tigrine Chafia a expliqué les différentes activités apoptotiques de l'extrait des feuilles de Cléome arabica contre les cellules cancéreuses du sein.

Benyagoub Elhassan, a développé le sujet des propriétés antibactériennes et constituantes phytochimiques des extraits de la lavande de la région de Tlemcen et leur effet sur quelques espèces bactériennes responsables d'infection alimentaire.

D'autres intervenant ont développé plusieurs thème et sujets importants comme celui de Melle Douaouri Nour El Houda, de l'université de Mostaganem, qui a explicité une étude faite sur la Ficus Carica, sur la mise en évidence de quelques activités biologiques, ainsi les effets hypoglycémiant et antioxydant de cette plante ».

Cette rencontre qui s'est déroulée en présence notamment du plusieurs spécialistes et étudiants de l'université de Khemis Miliana, a connu une série d'interventions et recommandations sur «La valorisation des plantes aromatiques et médicinales, l'expertise et le contrôle de la qualité».

BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

Une commission mixte pour l'élaboration d'un nouveau plan de circulation

Une commission mixte regroupant des représentants de la direction des transports, de la daïra, de la commune et de la sûreté de wilaya vient d'être installée à Bordj Bou-Arréridj pour étudier un nouveau plan de circulation, a-t-on appris, hier, auprès de la direction des transports. La commission se fondera sur un rapport détaillé faisant ressortir les différents "points noirs" à l'origine d'embouteillages parfois énormes, pour élaborer un plan de circulation "mieux réfléchi, adapté, à même de réguler la circulation automobile et de faciliter les déplacements intra-muros", a-t-on précisé. Cette étude tiendra compte des ouvrages projetés ou déjà lancés en travaux, à l'image des deux trémies et des passages supérieur étudiés pour mieux canaliser les flux de véhicules sur les carrefours situés à proximité du complexe culturel Aïcha-Haddad et à l'entrée Est de la ville de Bordj Bou-Arréridj, selon la même source. Le wali, Azzeddine Mechri, a lancé, dans ce contexte, un appel aux citoyens de la ville et aux usagers de la route pour qu'ils se montrent "patients" jusqu'au parachèvement de ces projets et la mise en œuvre du nouveau plan de circulation, ont encore indiqué les services de la direction des transports. L'éventualité de devoir démolir certaines constructions en vue de l'élargissement de certaines rues étroites "n'est pas à écarter", a également fait savoir la même source, ajoutant que les autorités prendraient, le cas échéant, les dispositions utiles, conformément à la règlementation en vigueur, pour indemniser les propriétaires concernés à travers l'attribution de lots de terrains à construire.

TISSEMSILT

2.346 passeports biométriques établis par la daïra

ABED MEGHIT

La daïra de Tissemsilt a enregistré 2464 demandes de passeports biométriques durant les neuf mois écoulés, 2 464 pièces ont été établies dont 118 passeports ordinaires, a-t-on appris, auprès de M. Mokhtar Hanafi, chef de daïra de Tissemsilt. 2 414 ont été récupérés par leurs propriétaires dont 118 passeports ordinaires. Pour ce qui concerne les passeports ordinaires délivrés sont des passeports d'urgences, que nous délivrons, déjà, sur demande du citoyen qui doit, bien évidemment, justifier cette urgence, notamment en cas de décès ou d'une naissance.

Dans ce cas, nous délivrons un passeport ordinaire valable jusqu'au 24 novembre 2015. Il y a le cas de figure où le citoyen dispose d'un passeport toujours en cours de validité. Mais pour des considérations de visa, il se présente aux services car il a un déplacement urgent. Le nombre de passeports dont les citoyens ne se sont pas présentés pour les récupérer est de 50.Le chef de daïra poursuivra en indiquant que ce qui est « désolant, en voyant les statistiques, ce sont les cas des citoyens qui ne viennent pas récupérer leurs passeports. C'est malheureux, car il y a l'urgence dans le dépôt et l'urgence dans la réclamation, alors qu'ils ne viennent pas les récupérer par la suite. De plus, nous les contactons pour les en informer. Nous espérons qu'ils se présenteront ». Globalement, nous traitons sur rendez-vous 50 dossiers par jour. Dans ce cas, aussi, nous procédons à la prolongation de la date », relatera-t-il, ajoutant : « Quant à la durée de délivrance du passeport, quand il s'agit d'un passeport ordinaire, nous le délivrons dans la journée. Mais pour les cas d'urgence, ils sont pris en charge. Il y a un texte qui réglemente ces situations ». Mais pour le biométrique, ce sont des délais qui ne dépendent pas de la daïra. C'est des délais de production.

Signalons que les citoyens voulant éviter de dépenser la somme de 10 000 DA annoncée pour 2015, puis révisée à 6000 DA concernant le timbre du passeport, les Tissemsiltis se sont précipités vers les services de la daïra afin de déposer leurs dossiers pour bénéficier du tarif actuel du timbre, qui est de 2000 DA.

Effectivement, la commission des Finances et du Budget de l'Assemblée populaire nationale (APN) a adopté récemment l'amendement de l'article 25 de la loi de finances 2015, portant modification de l'article 136, relatif au tarif du timbre de passeport. Le timbre sera de 6000 DA, au lieu de 10 000 DA, un tarif proposé par le gouvernement dans le projet de loi.

OPÉRATION DE MISE EN CONFORMITÉ DES CONTRUCTIONS INACHEVÉES

1031 logements régularisés

La commission de daïra de Tissemsilt, mise sur pied dans le cadre de l'opération de régularisation des constructions inachevées, a reçu 1186 dossiers, 1031 ont déjà été traités. C'est ce que nous confiait le chef de daira de Tissemsilt, Mokhtar Hanafi.

Dont 1016 dossiers de la commune de Tissemsilt et 170 de la commune d'Ouled Bessem dans le cadre de la mise en conformité des habitations selon les dispositions de la loi 08/15 du 20 juillet 2008, qui concerne les textes de mise en œuvres d'allégement des modalités de mise en conformité des constructions et de leur achèvement, apprend-on hier du chef de daira de Tissemsilt. Parmi les dossiers soumis à la commission de daira de Tissemsilt, figurent 1031 dossiers traités, 680 dossiers régularisés, 223 dossiers avec avis favorables sous réserve et 128 dossiers ayant un avis défavorable.

« La commission de daïra doit se prononcer dans le délai de trois (3) mois à compter de la date de saisine par le président de l'assemblée populaire communale sur la recevabilité de la demande de mise en conformité au regard des informations fournies par le déclarant et des avis motivés des agents, des administrations, des services et des organismes consultés ».

Pour ce qui concerne les 118 dossiers ayant un avis défavorable. Le demandeur ayant un refus peut introduire un recours écrit auprès de la commission de recours créée en vertu de l'article 47, dans le délai de trente (30) jours à compter de la notification de la décision de refus. Cette commission de recours de wilaya est présidée par le wali. A noter également que la loi 08-15 concerne 4 cas, le premier concerne les constructions disposant d'un permis de construire et non achevées à la date du 20 juillet 2008, le deuxième concerne les constructions disposant d'un permis de construire, mais non conformes au permis de construire délivré. Le troisième cas se rapporte à la conformité des constructions achevées, réalisées sans permis de construire, quand au quatrième il concerne les constructions non achevées, réalisées sans permis de construire. Pour l'interlocuteur, les méthodes de travail au sein de la commission de daïra a été unifiée pour mettre en place plus de coordination entre les différents services. Le chef de daira de Tissemsilt, Mokhtar Hanafi a souligné que la cité des 200 logements et la RHP ont obtenus leurs actes de propriété.

A. M

PROTECTION CIVILE

54 morts et 1.486 blessés sur les routes du pays en une semaine

Cinquante-quatre (54) personnes ont été tuées et 1.486 autres ont été blessées dans 1.288 accidents de la circulation survenus à travers le pays, durant la période du 26 octobre au 1er novembre 2014, a indiqué hier la Protection civile dans un communiqué. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'Oran avec 4 morts et 62 blessés dans 52 accidents de la circulation, a-t-on relevé. Par ailleurs, les secours de la Protection civile ont éteint 1.036 incendies urbains, industriels et divers durant la même période, et effectué 4.654 opérations diverses et d'assistance aux personnes en danger, selon la même source.

19718 interventions en 5 jours !

Durant la période du 26 octobre au 1er-novembre 2014 , Les unités de la Protection civile ont enregistré 19 718 interventions dans les différentes secteurs d'interventions pour venir aux bouts des appels de détresses donner par les citoyens, suite à des accidents de la circulation, accidents domestique, évacuation sanitaire extinction d'incendies, dispositif de sécurité etc.

Concernant le secours à personnes, 10795 interventions ont été effectuées avec la prise en charge de 1255 blessés traités par nos secours médicalisés, 9279 évacuations sanitaires, et 2312 interventions effectuées suite à 1288 accidents de la circulation ayant causé le décès de 54 personnes et 1486 autres blessées, traitées et évacuées vers les structures hospitalières. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau dans la wilaya d'Oran avec 04 personnes décédées et 62 autres blessées pris en charge par nos secours puis évacuées vers les structures hospitalières suite à 52 accidents de la route.

En outre, nos secours ont effectuées 1312 interventions pour procéder à l'extinction de 1036 incendies urbains, industriels et incendies divers.

Par ailleurs 5299 interventions ont été effectuées durant la même période pour la couverture de 4654 opérations diverses et l'assistance aux personnes en danger.

APS

LUTTE CONTRE LA CONTREFAÇON

Saisie à Boumerdès de plus de 500 boîtes de produits d'hygiène et de beauté contrefaits

Une saisie de plus de 500 boîtes de produits d'hygiène et de beauté contrefaits et nocifs à la santé, produits dans des ateliers clandestins, a été opérée recemment par les éléments de la sécurité à Boumerdès, a-t-on appris hier de la direction de la sûreté de wilaya.

L'opération a été réalisée lors d'une patrouille de contrôle de la brigade économique et financière de la sûreté de wilaya, au niveau du marché hebdomadaire de la ville de Boumerdès, où ces produits étaient exposés à la vente, a indiqué à l'APS le chargé de la communication à la sûreté de wilaya.

"Les éléments de la brigade ont été intrigués par le prix bon marché de ces produits comparativement à leur prix réel, suite à quoi les analyses en laboratoire ont montré que ces produits ne sont pas conformes aux critères en vigueur et sont nocifs pour la santé du citoyen", a t-on expliqué.

Les investigations menées par les services concernés ont révélé qu'il s'agit de produits de contrefaçon acquis au niveau d'ateliers clandestins activant au niveau des wilayas de Bordj Bou-Arréridj et de Sétif, et proposés à la vente au niveau de marchés parallèles, à l'instar de ceux d'El Harrach et de Boumerdès, entre autres.

Les mis en cause dans cette affaire ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Boumerdès qui a ordonné leur mise en détention préventive à la maison de rééducation de Tidjelabine.

LAGHOUAT

Saisie de faux billets en devises d'une valeur de 50 millions de DA, le faussaire arrêté

De faux billets en devises d'une valeur (convertie) de plus de 50 millions de DA ont été saisis par les services de police de Laghouat qui ont procédé à l'arrestation du faussaire, a-t-on appris hier de la cellule de communication et des relations générales de la sûreté de wilaya.

Agé de 42 ans, le mis en cause a été appréhendé à l'entrée Nord de Laghouat, lors d'un contrôle de routine d'un autocar assurant la liaison Relizane-Tamanrasset.

La fouille des bagages a permis la saisie d'un lot de faux billets de différentes devises, destinés à être écoulés dans la wilaya de Laghouat et les villes voisines, a précisé la même source.

Les mêmes services ont aussi découvert en possession du mis en cause, un repris de justice originaire de la wilaya de Ouargla et résidant à Illizi, des coupures de papiers ainsi que des produits chimiques et autres outils utilisés pour la falsification de monnaie.

Présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Laghouat, le mis en cause a été mis en détention provisoire, ont indiqué les mêmes services.

SIDI BEL-ABBÈS

4 morts dans deux accidents de la circulation

Quatre personnes sont mortes dans deux accidents distincts de la circulation, survenus ces dernières 24 heures dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, a-t-on appris hier auprès de la Protection civile.

Le premier accident s'est produit mardi matin sur la route reliant les communes de Safsaf et Chetouane dans la daïra de Ben Badis, suite au dérapage d'un véhicule léger qui a heurté un arbre, faisant un mort, un jeune de 21 ans dont le corps a été transféré à la morgue de l'hôpital de Ben Badis.

Le deuxième accident a eu lieu lundi soir à hauteur du chemin vicinal 39 A, dans la commune de Sidi Yakoub relevant de la daïra de Sidi Lahcen, suite à une collision entre un véhicule léger et une motocyclette, faisant trois morts, a encore fait savoir la même source.

Deux personnes, respectivement âgées de 13 et 44 ans, sont mortes sur le coup, tandis que la troisième, un quinquagénaire, a succombé à ses blessures à l'hôpital «Hassani Abdelkader» de Sidi-Bel-Abbès, selon la même source.

SKIKDA

Deux morts et deux blessés dans un incendie

Deux (2) personnes âgées de 40 et de 54 ans ont péri de leurs brûlures et 2 autres ont été blessées, lundi après-midi, dans un incendie survenu près du lieudit Diaben, à 15 km de Skikda, a-t-on appris auprès de la Protection civile.

Les victimes qui brûlaient des herbes sèches sur un terrain leur appartenant, ont été surprises par une brusque rafale de vent qui a attisé les flammes pour les diriger vers eux, selon la même source.

Les deux personnes blessées ont été évacuées vers l'hôpital de Skikda tandis qu'une enquête a été ouverte par les services compétents pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

OUARGLA

Saisie de plus de 1,8 tonne de kif à Touggourt

Une quantité de plus de 1,8 tonne de kif traité a été saisie et les deux contrebandiers arrêtés dans la nuit de lundi à mardi à Touggourt dans la wilaya de Ouargla, indique un communiqué de la 4e Région militaire de l'Armée nationale populaire (ANP). L'intervention, menée par un détachement de l'ANP avec l'appui des éléments des gardes-frontières et de la Gendarmerie nationale, et pour laquelle les investigations se poursuivent toujours, a permis également la saisie d'une somme d'argent évaluée à 800.000 DA ainsi qu'un camion, a-t-on précisé de même source. L'opération s'inscrit dans le cadre des efforts visant l'intensification des actions de sécurisation des frontières et de lutte contre la contrebande, en application des instructions du haut commandement de l'ANP, est-il souligné dans le communiqué.

ENTRETIEN

FERIAL BENTCHIKOU FURON, PRÉSIDENTE DE FARR

(FRANCO-ALGÉRIENS RÉPUBLICAINS RASSEMBLÉS)

«Faire reculer le racisme et les discriminations»

Nous avons à cœur de véhiculer une autre image des citoyens d'origine algérienne en France que celle qui est actuellement mise en avant dans les médias et par certains de nos politiques. C'est la raison pour laquelle nous voulons interpeller le monde politico-médiatique en valorisant les réussites d'origine algérienne et la défense des principes républicains que nous portons chevillés au corps.

Propos recueillis par CEM

Comment se positionne votre association dans l'échiquier des relations algéro-françaises ?

Le passé commun entre la France et l'Algérie est douloureux mais nous sommes un mouvement générationnel dont les membres sont majoritairement nés après la colonisation et qui ont fait le choix de vivre dans le monde occidental. Nous voulons résolument écrire une autre page entre la France et l'Algérie et œuvrer de toutes nos forces pour la compréhension et la réconciliation entre nos deux peuples.

Nous portons des projets très concrets pour avancer dans ce sens : jumelage entre lycées algériens et français, forum économique entre investisseurs français et algériens au travers de trois axes d'actions (business, stages et emplois).

Comment vivez-vous l'originalité de FARR qui regroupe des membres affiliés à divers bords politiques ?

Le mouvement FARR est apolitique et a-partisan. Il n'est affilié à aucun parti politique et ne se positionnera jamais en tant qu'organisation pour un candidat à des élections que ce soit en France ou en Algérie.

Ainsi notre association se situe résolument au-dessus des clivages politiques et religieux. C'est pourquoi nous sommes très heureux d'accueillir en son sein une diversité d'opinions tant politiques que confessionnelles, ce que nous considérons comme une richesse. Notre socle commun est la défense du modèle laïc français, la défense et la promotion de l'image des Franco-Algériens en France ainsi que notre lien originel et d'amitié avec l'Algérie. Nous voulons par conséquent interpeller la classe politico-médiatique pour porter la voix de Franco-Algériens républicains dans le débat public.

Parmi nos prises de positions publiques : pétition contre la stigmatisation des Franco-Algériens lors de la coupe du monde de football, dépôt de plainte au pénal pour injures et incitations à la haine vis-à-vis de la communauté franco-algérienne, tribune sur le voile pour expliquer le positionnement de FARR sur ce sujet sensible qui est devenu un phénomène de société, discours Place de la République devant un millier de personnes en hommage à Hervé Gourdel pour dénoncer le terrorisme au nom d'une idéologie étrangère et lutter contre les amalgames et les caricatures.

Avez-vous avancé dans votre approche de la question de l'intégration ?

Les différentes politiques menées à destination des quartiers difficiles (sécurité, emploi, éducation) ne semblent pas avoir apporté les résultats escomptés. L'échec scolaire reste toujours important. La violence et la délinquance ne reculent pas dans certaines zones de non-droit. La plaie du chômage y est insupportable.

Or nous vivons dans un contexte difficile de mondialisation, de crise économique, de rejet de l'Europe et de peur de l'Islam. Dans un tel contexte, porté par une vague populiste, le racisme et les discriminations à destination des citoyens français d'origine maghrébine ne cessent de se renforcer.

Face à ces problèmes sociaux, économiques et identitaires un seul contre-modèle est proposé aux Français d'origine maghrébine vivant dans ces quartiers : celui des extrémistes religieux. Certains s'identifient à ce modèle et sombrent alors dans une attitude de rejet de la culture occidentale dans laquelle ils vivent. Ce phénomène est en hausse. Il est préoccupant.

Par ailleurs, la majorité silencieuse de culture musulmane, parfaitement intégrée dans la République laïque française est victime de «misislamie», un phénomène qui se traduit par une haine viscérale de la religion musulmane. Si cette majorité de citoyens français de culture musulmane reste passive, cette tendance n'aura aucune raison de s'inverser sachant que les amalgames et les caricatures visant à surfer sur les peurs de nos concitoyens sont véhiculés par le monde politico-médiatique et les politiciens populistes.

Cette pente fatale qui fait le lit du Front National conduit inéluctablement la France vers un populisme xénophobe que nous ne pouvons accepter.

Force est de constater que le débat public est confisqué par les extrêmes : d'un côté les populistes xénophobes et de l'autre les obscurantistes. De par notre silence dans le débat public sur des sujets qui concerne la laïcité notamment, nos concitoyens finissent par assimiler TOUS les musulmans à des obscurantistes.

Afin de sortir de cette logique de rejet, il est urgent de se rassembler pour apporter une troisième voix résolument républicaine et proposer un autre modèle d'identification à destination des jeunes collégiens et lycéens dans les quartiers difficiles.

L'enjeu de FARR tourne autour de l'identité franco-algérienne ; un peuple qui a beaucoup souffert de par les différents évènements de son Histoire. Une identité à reconstruire dans un esprit de rassemblement et d'adhésion à la communauté nationale par une meilleure compréhension de nos racines. Lorsqu'on sait d'où l'on vient, on sait où l'on va et on peut se construire positivement.

Nous menons des actions concrètes dans ce sens au travers de différents projets :

- Orientation 2.0 : un programme de coaching accessible à tous pour une meilleure compréhension de ce pour quoi on est fait en partenariat avec Zubida Hemarid, directrice du groupe Pro Activ
- Programme artistico-éducatif judéo-arabe pour promouvoir la laïcité et le mieux-vivre ensemble par Rachid Aous et Simon Elbaz
- Cycle de FARR A NIGHT (café littéraire) sur des sujets liés à notre identité et nos racines : « Berbères, arabes, ottomans, nos ancêtres avant 1830 » avec Ghaleb Bencheikh, « Les Algériennes du Château d'Amboise » par Amel Chaouati, « Aux origines du déclin de la civilisation arabo-musulmane » par Rachid Aous,...

Comment comptez-vous mettre en valeur l'apport de la communauté maghrébine, particulièrement algérienne à la construction de la nation française ?

Nous avons à cœur de véhiculer une autre image des citoyens d'origine algérienne en France que celle qui est actuellement mise en avant dans les médias et par certains de nos politiques. C'est la raison pour laquelle nous voulons interpeller le monde politico-médiatique en valorisant les réussites d'origine algérienne et la défense des principes républicains que nous portons chevillés au corps.

Pragmatiquement, cela se concrétise par nos prises de positions médiatiques pour défendre l'image de la communauté franco-algérienne en France et par notre gala annuel dont le prochain se déroulera le 6 février 2015 et au cours duquel nous aurons le plaisir de décerner des trophées à des parcours d'excellence dans le monde entier en présence de la classe politique.

Les lauréats qui se seront illustrés aux USA, en Grande-Bretagne et en France nous présenteront leur parcours et leur ressenti quant au regard porté par ces trois sociétés sur des citoyens d'origine algérienne.

Notre volonté est de faire évoluer les aprioris et les préjugés afin d'œuvrer pour la cohésion nationale et faire reculer autant que possible le racisme et les discriminations.

CEM

Les 6 aliments qui rendent intelligent

Le cerveau ne pèse que 2% de notre poids total, mais il est très gourmand et a besoin d'une alimentation équilibrée et sélectionnée avec soin pour fonctionner et pour être au top. Découvrez les 6 aliments à mettre régulièrement au menu pour être plus intelligent !

Les poissons gras

Le cerveau aime les omégas 3. Plus de la moitié de la masse du cerveau est constituée de lipides, dont 70% sont des acides gras, les omégas 3.

Elles sont essentielles dans l'activité des neurones et jouent un rôle important pour la mémoire.

Sardine, maquereau, hareng, saumon, mais aussi huile de colza ou de noix vous apportent des omégas 3. A intégrer à vos menus au moins 2 à 3 trois fois par semaine.

Les légumineuses

Le cerveau dépense beaucoup d'énergie pour fonctionner, il est un gros consommateur de sucre.

Mais hors de questions de le nourrir avec des sucres rapides qui font monter les pics de glycémie, mauvaise pour votre prise de poids et désagréable pour le cerveau qui n'aime pas les variations trop rapides! On privilégie les sucres lents des légumineuses (lentilles, pois chiche...), et des céréales complètes.

Le chocolat

La cacao riche en flavonoïdes stimule le flux sanguin vers le cerveau et aide donc à stimuler les performances cognitives.

Les fruits rouges

Fraises, framboises, cassis... On fait le plein de fruits rouges pour faire une cure de vitamine C et de bêtacarotène un antioxydant qui s'attaque aux radicaux libres, ces substances toxiques qui endommagent nos cellules.

Les fruits de mer

Le cerveau combat l'anxiété, la fatigue et la nervosité avec les oligo-éléments (manganèse, cuivre, lithium, zinc et iode). Pour en faire le plein, pensez aux fruits de mer qui apporteront aussi de la vitamine B12 et des protéines, particulièrement la lysine, un puissant neuromédiateur.

Les abats

Notre cerveau est très gourmand en oxygène. Il consomme près de 20% de cette molécule du corps humain. Mais pour apporter au cerveau cette ressource, notre corps a besoin de fer. Cet oligo-élément favorise aussi une bonne mémoire et une bonne concentration. Si on en trouve dans les épinards, il est aussi très concentré dans les abats. Le foie a aussi l'avantage d'être riche en vitamines B qui améliorent la fonction cognitive.

ON ÉVITE

Les graisses saturées sont les ennemis du cerveau. On les trouve surtout dans le beurre, la crème, la charcuterie, les frittures. Pour protéger son cerveau, on limite donc sa consommation de mauvais gras. Mais pour vraiment prendre soin de son cerveau, on évite le tabac qui peut provoquer des carences en vitamine C, on réduit sa consommation d'alcool qui diminue l'absorption de la vitamine B (B9 et B6). Et on contrôle son stress qui entraîne un manque de magnésium. On n'oublie évidemment pas de stimuler intellectuellement son cerveau et lui faire prendre l'air en pratiquant des activités physiques excellentes pour le développement cognitif.

L'homme deviendrait de moins en moins intelligent

Mutations génétiques, aliments transformés, pesticides... Selon plusieurs études, de nombreux facteurs rendraient l'homme de plus en plus bête génération après génération. "Si un citoyen d'Athènes de l'an 1000 avant JC pouvait soudainement apparaître parmi nous, il ferait partie des plus hommes les plus brillants et intelligents. Il aurait une bonne mémoire, un large éventail d'idées et une vision plus lucide sur les questions importantes que la majorité d'entre nous". En tout cas c'est ce qu'imagine le Dr Gerald Crabtree, un généticien de l'Université de Stanford qui a récemment publié une étude dans le magazine Trends in Genetics.

Des mutations génétiques néfastes

D'après ses recherches, environ 10 % des gènes humains sont impliqués dans la fonction intellectuelle. A chaque génération, des dizaines de mutations se produisent dans le génome et elles peuvent affecter notamment l'intelligence. Nous deviendrions, donc selon lui, inexorablement de plus en plus idiots. Triste constat !

Mais notre génome ne serait pas le seul en cause. Nos conditions de vie et notre alimentation auraient aussi un impact négatif sur nos capacités intellectuelles. Le fluorure par exemple.

Ce minéral présent naturellement dans l'eau potable permet, en petites quantités, de prévenir les caries. Mais d'après des chercheurs de Harvard, plus sa concentration est forte, plus il a une action négative sur le QI des enfants. "Nos résultats confirment la possibilité d'effets néfaste de l'exposition au fluorure sur le développement neurologique des enfants", expliquent les scientifiques dans la revue Environmental Health Perspectives.

Le sirop de glucose-fructose ferait baisser le QI

Et le fluorure ne serait pas le seul à vouloir du mal à notre cerveau ! Certains pesticides dont le chlorpyrifos, qui se retrouvent dans notre chaîne alimentaire, nuirait au développement psychomoteur et mental des enfants d'après une étude de l'Ecole de Santé Publique Mailman de l'Université de Colombia.

Dernier produit dont il faudrait se méfier : le fameux sirop de glucose-fructose présent dans la plupart des produits transformés. Des chercheurs britanniques ont découvert que les enfants de 3 ans qui consomment régulièrement ce type de produits ont vu leur QI diminuer dans les 5 années qui ont suivies. Par contre les enfants qui ont eu un régime alimentaire équilibré et riche en fruits et légumes ont vu leur QI augmenter dans les 3 ans... Finalement tout espoir n'est pas perdu !

Cerveau : un entraînement pour augmenter la puissance cérébrale

Des chercheurs de l'université du Texas ont réalisé un programme capable de stimuler et développer le cerveau. Les premiers tests ont porté de bons résultats.

Grâce à un programme d'entrainement mis au point par des chercheurs américains de l'université du Texas à Dallas, il sera bientôt possible d'entraîner le cerveau et développer l'intelligence. Baptisé Gist Reasoning Training, il se concentre sur certaines zones du cerveau comme celles dont dépendent l'attention stratégique, le raisonnement intégré et l'innovation, explique l'agence de presse Relaxnews.

L'étude, publiée par la revue Frontiers in Systems Neuroscience, a été menée sur des adolescents et adultes en bonne santé, des personnes victimes de lésions cérébrales et des seniors courant un risque de développement de la maladie d'Alzheimer. Après avoir filtré différentes information pour se concentrer sur l'essentiel, les participants ont interprété des informations, trouvé des thématiques communes et formulé des synthèses à partir de ce que les chercheurs leurs avaient montré. Chaque stratégie se nourrissait de l'exercice précédent, précise Relaxnews.

Utiliser des informations différemment

Après environ 12 séances de 45 à 60 minutes pendant deux mois, les scientifiques ont observé une amélioration cognitive des zones étudiées, résultant en une meilleure mémorisation, organisation et résolution des problèmes. Ce programme pourrait donc permettre aux seniors d'améliorer le fonctionnement de leur cerveau et aux plus jeunes, de renforcer leurs aptitudes.

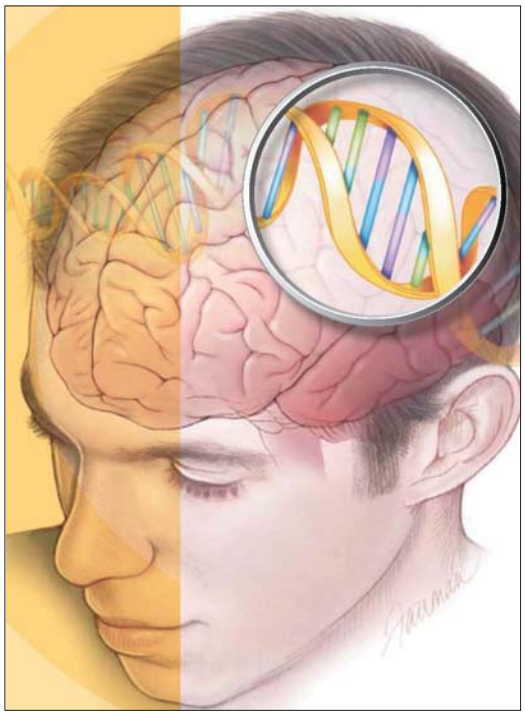
"Ce qui est très intéressant par rapport à ce travail c'est que lors d'essais randomisés comparant les entraînements de la mémoire à ceux du raisonnement, nous avons trouvé que ce n'était pas l'apprentissage de nouvelles informations qui recrutait d'importants réseaux cérébraux, mais plutôt une gestion de l'information plus poussée. Le fait de réutiliser ces infos différemment augmente la performance cérébrale", déclare Sandra Bond Chapman, coauteur de l'étude.

in topsanté.fr

INTELLIGENCE
elle est davantage transmise par les gènes que par l'éducation

Une étude américaine souligne que, contrairement à ce que l'on pense, l'éducation donnée par les parents a moins d'influence sur l'intelligence future des enfants que la génétique elle-même.

« Rien n'est plus fort que la génétique ! » Telle pourrait être la conclusion de l'étude menée par une équipe de chercheurs de la Florida State University, publiée récemment dans la revue scientifique Intelligence. D'après l'étude, l'éducation parentale n'aurait aucune influence sur le Quotient Intellectuel (QI) des enfants une fois adultes, tout reposerait sur la génétique. « Les études précédentes qui ont montré que l'intelligence pouvait être augmentée via des comportements parentaux (tels que la lecture aux enfants le soir) sont sans doute incorrectes car elles n'ont pas pris en compte la transmission génétique de l'intelligence » souligne Kevin Beaver, Professeur de criminologie à l'Université de Floride et auteur principal de l'étude.



Une influence « marginale et épisodique »

L'équipe du Professeur Beaver a étudié le lien entre le comportement à visée éducative des parents et l'intelligence à l'âge adulte de l'enfant, grâce à un échantillon représentatif de jeunes. Pour comparaison, l'équipe s'est aussi intéressée à des adolescents adoptés, qui prenaient part à l'Enquête longitudinale nationale sur la santé des adolescents. «L'échantillon d'enfants adoptés a permis de contrôler pleinement l'importance des facteurs génétiques », ont déclaré les scientifiques.

Les comportements éducatifs des parents ont été évalués, et les jeunes participants ont effectués des tests de QI pour mesurer leur intelligence à l'oral au collège et au lycée. Ils ont de nouveau effectué le test une fois adultes (alors âgés de 18 à 26 ans).

L'influence des comportements éducatifs parentaux sur l'intelligence des enfants, à l'adolescence puis une fois adultes, est « marginale et épisodique », selon les résultats de l'étude. Ces conclusions ont été obtenues aussi bien dans le groupe des enfants biologiques qu'au sein des enfants adoptés.

Des comportements éducatifs qui sous-tendent un QI élevé

« Les analyses portant uniquement sur des jumeaux monozygotes (c'est-à-dire issus du même œuf) n'ont révélé aucune association cohérente entre l'éducation parentale et l'intelligence orale des enfants », soulignent les auteurs, en ajoutant que « les résultats de ces statistiques indiquent que les méthodes éducatives familiales ne contribuent pas de manière importante à la variation de QI. »

Pour le Professeur Beaver, ce sont en fait les parents au QI élevé qui, en faisant ces démarches éducatives, contribuent à l'intelligence future de leurs enfants.

Il souligne d'ailleurs que ce n'est pas parce que ça n'aura pas d'incidence sur son QI qu'il faut arrêter d'éduquer son enfant dans ce sens. Cela contribue en effet au développement du langage, du vocabulaire et de l'écriture de l'enfant.

Adolescents : les coups à la tête font baisser leur QI

Des chercheurs américains ont découvert que deux coups sérieux à la tête reçus pendant l'adolescence correspondent à une perte de QI comparable au manque d'une année scolaire.

L'adolescence est une période essentielle pour le développement des fonctions cognitives. Pourtant, c'est également une période où les bagarres sont monnaie courante entre certains jeunes. Ça tombe mal, car selon une étude publiée par la revue scientifique Journal of Adolescent Health, il suffirait de deux coups sérieux portés à la tête d'un adolescent pour que la perte de QI corresponde au manque d'une année scolaire. Dans le cas des filles, un seul coup serait suffisant. Les chercheurs de la Florida State University ont basé leurs travaux sur les données de la National Longitudinal Study of Adolescent Health, une large étude menée entre 1994 et 2002 sur environ 20 000 adolescents, suivis régulièrement depuis les années du collège jusqu'à l'âge adulte.

Affecter l'intelligence

Les scientifiques estiment que pour chaque blessure liée à une bagarre, les garçons perdent environ 1,62 point de QI et les filles, 3,02. Une disparité qu'ils attribuent à des "différences physiologiques qui donnent aux hommes une meilleure capacité à résister à un traumatisme physique", indique le site spécialisé Medical News Today. Selon de précédentes études, manquer une année scolaire équivaut à une perte comprise entre 2 et 4 points de QI. Une blessure a donc des effets importants sur les fonctions cognitives.

"Ce n'est pas étonnant que le fait d'être sévèrement blessé ait des conséquences négatives, mais que cela soit au point d'affecter l'intelligence, est pour le coup assez surprenant", conclut Joseph Schwartz, l'un des étudiants qui a travaillé aux côtés de l'auteur principal de l'étude, Kevin Beaver.

Un QI élevé ne rend pas forcément plus intelligent

Le quotient intellectuel (QI) serait un outil trop simpliste et insuffisant pour mesurer l'intelligence globale d'une personne, selon des chercheurs britanniques.

Le cerveau est un organe complexe, et prétendre calculer l'intelligence de quelqu'un sur la base du QI serait illusoire. Non, contrairement à ce que l'on a cru ces dernières décennies, le QI ne serait pas un gage (suffisant) d'intelligence. Pour évaluer l'intelligence globale il faudrait combiner au moins trois tests d'agilité mentale, assure une étude britannique publiée dans la revue Neuron.

Selon les chercheurs, différents circuits dans le cerveau sont utilisés pour différents processus de pensée, ce qui signifie que des tests séparés basés sur la mémoire à court terme, le raisonnement et les compétences verbales seraient nécessaires pour mesurer l'intelligence globale d'un individu.

Leur étude a été réalisée à partir de tests d'intelligence en ligne lancés sur les sites du Daily Telegraph et du New Scientist il y a deux ans. Des tests auxquels ont répondu plus de 100 000 Internautes.

Le questionnaire qui prenait 30 minutes était constitué de 12 tests cognitifs sollicitant la mémoire des participants, le raisonnement, l'attention et la planification. Des questions portaient également sur le mode de vie et le passé des volontaires.

Les scientifiques ont aussi scanné le cerveau de 16 volontaires qui s'étaient soumis aux tests. Ils ont découvert que trois types d'intelligence s'appuyaient sur différents circuits dans le cerveau.

Par exemple, les amateurs de jeux informatiques ont eu de meilleurs scores en raisonnement et en mémoire à court terme à l'inverse des fumeurs et des personnes anxieuses.

Alger la Blanche, "El Bahdja", cosmopolite, bigarrée et turbulente avec ses clubs de football, a toujours inspiré écrivains et artistes, à commencer par les frères Goncourt, revenus dans la ville qui les a vu naître à la littérature le temps de la tenue du 19e Salon international du livre d'Alger (Sila).

19E SILA

Balade à travers la bigarrure de l'histoire d'El Bahdja, la ville d'Alger

Par Mahdi Boukhalfa

La capitale algérienne, El Bahdja pour ses "native sons", a toujours exercé une influence particulière sur les étrangers, artistes notamment, qui découvrent ses couchers du soleil, ses ruelles blanchies à la chaux, ses fruits de mer et la douceur de vivre suintant de ses petites plages.

Le 19e Sila, comme de tradition, foisonne, à travers auteurs et maisons d'édition, d'ouvrages sur Alger, muse parmi les muses, avec parfois ses quartiers de la vieille médina sombres et humides, qui ont inspiré tant de romanciers, de cinéastes, d'intellectuels.

Il n'est dès lors pas étonnant que "El Mahroussa" (la bien gardée, l'autre surnom d'Alger), fut une vraie découverte pour la passion de l'écriture des frères Goncourt, Jules et Edmond. Dans une de ses lettres à Louis Passy, en 1885 Jules de Goncourt s'extasie devant Alger, ville des artistes: "Décidément, mon cher, il y a deux villes au monde: Paris et Alger. Paris, la ville de tout le monde, Alger, la ville des artistes".

Les deux frères Goncourt, venus à Alger en 1849 comme peintres, y découvrent ensuite la passion de l'écriture.

Dans "Alger la blanche", Salah Guermiche débusque presque avec jouissance ce vieux secret des frères Goncourt, qui, dans "*Lettres de Jules de Goncourt*", puise ce sublime passage:"Bab Azzoun et Bab El Oued, rues animées par la bigarrure étrange, pittoresque, éblouissante, d'une Babel du costume....".

Et puis, il y a cet hommage sublime à la cité d'une gravure d'Alphonse Descaves dédiée aux deux frères Goncourt, à Alger, où Le Corbusier, de peintre est devenu architecte, où Karl Marx a séjourné le temps d'une convalescence qui aura produit une note synthétique dénonçant sur le système agraire colonial. "Alger, la ville aux deux Goncourt", c'est la gravure d'Alphonse Descaves, reproduite à partir d'une photo de Nadar. "Alger. Notes au crayon", était ce fameux carnet de voyage à Alger des frères de Goncourt. Le prix Goncourt, qui récompense chaque année un auteur d'expression française a été institué en 1902 sur la base du testament d'Edmond.

L'autre icône de l'architecture "art Déco" des années 1950, Le Corbusier, a écrit en 1940 ceci: "C'est à travers ma peinture que j'ai trouvé l'architecture". Un designer allemand, Oti Aicher estime que "au fond, Le Corbusier aurait pu dire qu'il devait son architectures d'Afrique du Nord, Alger et Ghardaïa". Et puis, un peu plus loin dans le vieil Alger, on replonge dans Alger la religieuse avec "Les mosquées historiques de la ville d'Alger", de Aïcha Kerdoune.

La Casbah, avec ses venelles humides d'où se dégage l'odeur de la menthe sauvage qui agrémente le plat traditionnel des algérois (ragoût de pommes de terre avec de la menthe sauvage et des oeufs), s'offre au lecteur à travers ses mosquées, ses minarets et leur histoire, que raconte Aïcha Kerdoune.

Il y a bien sûr les mosquées de Sidi M'hamed Cherif, une m'salla (petite mosquée de quartier), "Djamaa Safir", "Sidi Ramdane", "Ketchaoua", "Sidi M'hamed Ben Ali", "Djamaa El Berrani", car construit au delà des remparts de protection de la cité, tout près de l'ancien palais du Dey, et, vers El Hamma, la mosquée de "Sidi M'hamed Boukabrine", où est enterré le frère d'Ahmed Benahmed El Mokrani, Boumezrag. Avec "Le cri", Samir Toumi, plonge dans Alger des années 2000, qui prend une allure dantesque. Le désarroi des jeunes, le 5 octobre 1988, la malvie, une quête des origines d'une médina aux mille et uns visages. Des visages multiples qu'aura façonné le temps qui passe sur l'ancienne plate forte de corsaires et de "marins débraillés venus des quatre bouts du monde", comme l'a écrit un des frères de Goncourt, Edmond, dans "*Lettres de Jules de Goncourt*".

Le temps des cerises

Et ce vagabondage à travers l'histoire de la ville d'Alger est repris au vol par des images aériennes "d'Alger sous le ciel", un recueil de photographies de Kays Djilali avec les textes de Malek Alloula et Nina Bouraoui.

Et puis, il y a le "temps des cerises", celui des fruits "moins chers qu'en Europe" que l'on achetait dans les rues d'Alger au XIXe siècle, explique un anglais, Robert Shaw,

qui a pondu un livre, dépoussiéré par Abderahmane Rebahi, comme une offrande à El Bahdja pour ses dix années passées à sillonner le Sahel algérois.

Et, plus près de nous, il y a une importante littérature sur cette ville méditerranéenne, rebelle, qui a toujours vécu avec le regard tourné vers la mer, une ville réputée également par ses lions "de Barbarie", qui hantaient jusque vers la fin du XIXe siècle les hauteurs alors boisées de Hydra. Pêle-mêle, il y a le sociologue Larbi Icheboudène, avec son "Bab el Oued à ville ouverte", "Les captifs d'Alger", de Latifa Hessar, "Si Belcourt m'était conté" de Messaoud Djenass, "La Casbah et ses petits Ouled", de Mohamed El Mehan, ou "Complot à Alger" de Ahmed Gasmia.

La foisonnante littérature sur la ville chère au regretté Momo (Himoud Brahimi), qui a été sollicité pour jouer dans le film "Tarzan" dont une partie a été tournée au Jardin d'essai et d'acclimatation du Hamma, n'a d'égale par ailleurs que l'abondance des poèmes et "q'cidates" que lui ont dédié des chanteurs célèbres.

Mais, cela est une autre histoire de La Casbah des Hadj M'rizek, El Anka ou Cheikh El Afrit.

L'époque des grands films aussi, avec cet inoubliable "Pépé le Moko" de Gabin.

APS

Regain d'intérêt pour les travaux universitaires sur l'onomastique

L'onomastique, science des études sur les noms propres, connaît depuis quelques années un regain d'intérêt des étudiants, de plus en plus nombreux à présenter des travaux dans cette branche, a affirmé lundi à Alger le linguiste et chercheur algérien Farid Benramdane.

Intervenant dans le cadre de la rencontre "Des noms et des lieux", organisée au 19e Salon international du livre d'Alger (Sila), Farid Benramdane a estimé à une "vingtaine au minimum" le nombre de thèses (magistère et doctorat) en onomastique soutenues ces dix dernières années, un chiffre relativement important au vu de l'introduction "récente" de cette branche dans l'université algérienne. Pour ce chercheur au Centre de recherches en anthropologie sociale et culturelle (Crasc), ces travaux sur la généalogie (noms des tribus) et la toponymie (noms de lieux), "essentiellement", renseignent sur "un besoin identitaire" chez l'étudiant algérien.

Elle sont également révélatrices de "l'importance" que revêtent ces études dans la "reconstruction" de l'identité algérienne après le "génocide culturel" perpétré par le colonisateur français à travers la constitution de l'état civil, véritable œuvre de "dénationalisation", estime ce chercheur. Organisée sur deux jours, cette rencontre a abordé, entre autres, les origines des noms propres en Algérie (personnes et lieux), à travers des interventions de chercheurs dont M. Benramdane qui s'est attaché à montrer les différentes influences (latines, arabes, espagnoles, turques, etc.) dans le "substrat lybico-berbère" des noms algériens.

D'autres intervenants, à l'instar de l'expert international en toponymie, Brahim Atoui, ont proposé un aperçu sur l'évolution de noms de lieux en Algérie(avant, pendant et après la colonisation française) ou encore étudié les noms propres utilisés chez des écrivains algériens. Présentée avec une volonté manifeste de vulgariser cette science auprès des néophytes, cette rencontre a suscité un vif intérêt des visiteurs du Sila, contrairement aux autres rencontres thématiques, faiblement suivies.

Ces deux journées se voulaient également un hommage au penseur et homme politique algérien Mostefa Lacheraf (1917-2000) dont le livre "Des noms et des lieux", écrit en 1998 est considéré comme une œuvre fondatrice pour ces chercheurs.

Ouvert jeudi dernier, le 19e Sila se poursuit jusqu'au 8 novembre.

19E SALON DU LIVRE D'ALGER

Les médias audiovisuels présents en force

Le Salon international du livre d'Alger (Sila) bénéficie, depuis son ouverture jeudi dernier, d'une large couverture audiovisuelle assurée par des équipes TV et radio algériennes (mais aussi étrangères) qui, pour la plupart, émettent en direct journellement.

"Nous essayons de tenir l'auditeur informé toute la journée des différentes activités du salon en le rapprochant des stands et des auteurs", a résumé Narimane Saâdouni de la chaîne III qui chapeaute par ailleurs l'ensemble de l'espace média au Sila.

Pour couvrir l'actualité de ce 19e Sila, toutes les chaînes de la radiodiffusion nationale partagent le même espace: des studios installés dans un des pavillons de la Safex d'où les différentes équipes transmettent en direct des émissions culturelles, dédiées toutes au salon.

"Des émissions consacrées à la lecture et au livre sont transmises en direct du Sila sur les ondes des radios Chaîne I et II qui reçoivent les participants et organisateurs pendant quatre bonnes heures, entre 13 h et 17 h", se vante de son côté Sonia Cherifi, journaliste à la chaîne II. Le même programme a également été élaboré par la chaîne Radioculture qui diffuse une émission quotidienne en direct à 16 h en plus de points d'information. Les journalistes préparent aussi des bulletins sonores annonçant les activités de la journée au salon, diffusés aux Journaux parlés (JP), et des enregistrements d'entretiens destinés à la diffusion après le salon. Des télévisions publiques et privées algériennes ont elles aussi installé leurs plateaux pour des émissions quotidiennes sur le salon, tout en donnant au jour le jour l'agenda des éditeurs qui y participent. Sur les écrans de télévision, plusieurs auteurs ont déjà eu l'occasion de présenter leurs publications ou d'exprimer leurs points de vue sur les thèmes proposés lors des rencontres du Sila. Le pavillon réservé au jeune public principalement tourné vers le livre parascolaire, l'apprentissage des langues étrangères et les jeux éducatifs est particulièrement suivi de près par la télévision thématique "Djurdjura" dédiée à la jeunesse. Chaque année plus nombreux, des média étrangers- avec la présence notable de média français- suivent eux aussi ce rendez-vous annuel du livre. Pour la première fois, la télévision française TV5 Monde a consacré un numéro de son émission "Maghreb Orient-Express", enregistré sur place.

L'émission propose une immersion dans les coulisses de l'émission littéraire de la radio algérienne Chaîne III, "Papier bavard", ainsi qu'une rencontre avec des auteurs et acteurs culturels algériens, parmi les plus en vue.

La chaîne III, "radio littéraire" pendant le Sila

Alors que les chaînes de l'Entreprise nationale de radiodiffusion sonore (Enrs) animent sur place des émissions d'une heure chacune en moyenne, l'une d'elles, la chaîne III, a décidé "d'adapter le contenu de ses programmes" à cet événement, comme l'explique Youcef Benaddouda qui intervient en direct au moins toutes les heures, pour "présenter rapidement un ouvrage ou donner la parole à un auteur ou à un éditeur".

Pour le chroniqueur, les moyens mis par les media audiovisuels, notamment les radios pour une couverture large de cette manifestation, "en pleine mutation vers un véritable salon", selon lui, vise à donner une plus grande audience au Sila et permettre à un plus large public d'en suivre toute l'actualité.

En plus du grand espace studio, la chaîne III s'est aussi installée dans un hôtel proche où participants et invités étrangers du Sila sont accueillis pour étoffer les programmes de la chaîne, y compris en dehors des horaires d'ouverture du salon.

"Le matinale", "Grain de sel", "Accès libre" ou "Papier bavard", voilà autant d'émissions de la chaîne qui se sont mises à l'heure du Sila, en adaptant leur concept pour accueillir des invités du monde littéraire et du livre.

Le 19e Sila se poursuit jusqu'au 8 novembre. Il est ouvert au public tous les jours de 10 h à 19 h.

BEJAIA

6E FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE
COLLOQUE SCIENTIFIQUE : « THÉÂTRE ET ARCHITECTURE »

Interrogation sur les espaces de représentation

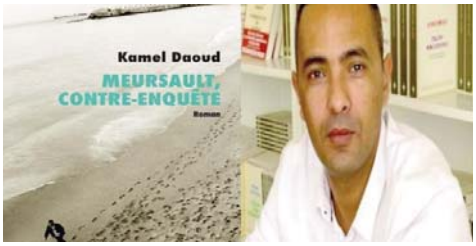
Arslan-B

« La profusion de genres théâtraux et des nouvelles pratiques du 4ème art (Théâtre-cirque, théâtre de rue, lectures mises en espace, théâtre forum, théâtre halqa, théâtre conte, lecture de contes et de poésie, lectures publiques de textes...) nous éloignent de plus en plus de l'espace élizabéthain et du théâtre à l'italienne ».

Il s'est tenu les 2,3 et 4 novembre 2014 à l'hôtel Cristal-2- (Béjaïa) et a été animé par des personnalités de divers horizons intellectuels et, en particulier, des scénographes, des chorégraphes et, bien sûr, des architectes. Sous la supervision de Omar Fetmouche, commissaire du FITB 2014 (Festival), Brahim Naouel, coordonnateur du colloque scientifique du festival et du Professeur Djamil Aïssani, président du colloque scientifique du festival, l'événement aura été marqué par de fort pertinentes communications sur la thématique choisie, à savoir « Théâtre et architecture ». Des intervenants de divers pays, convives du Festival, faut-il le souligner. La thématique de ce colloque « est la continuité naturelle de celle du FITB 2013. En effet, après avoir analysé « l'avant-théâtre et les formes de représentation du spectacle dans les cultures anciennes », il était logique de se poser la question : « Quel théâtre (en tant que forme et genre artistique) pour quel théâtre (en tant qu'espace de représentation sous forme d'édifice, de construction traditionnelle, de lieu de regroupement et de communion de tout espace anonyme délimité par le regroupement du public ». A noter que ledit colloque a comporté quatre (04) « macro-thèmes » :

-Thème -1- : Approche historique et scénographique des lieux de spectacle.
-Thème-2- : Critique de la portée philosophique des espaces dédiés au théâtre.
-Thème-3- : Expériences, propositions et prospectives du concept esthétique et architectural de l'espace scénographique.
-Thème-4- : Atelier-table ronde : « Théâtre et architecture : Passé, présent et perspectives ». Ce dernier aura vu la participation d'universitaires (Mohamed Zerouala, directeur de l'EPAU, des enseignants-chercheurs du département d'architecture de l'université de Béjaïa, de représentants de l'Ordre des architectes...En somme, l'événement aura eu le grand mérite de réunir autour d'une même préoccupation avec, pour mission, d'aboutir à des recommandations et autres propositions, des spécialistes motivés et à la compétence avérée, chacun dans son domaine de prédilection. Ainsi, parmi les nombreux sous-thèmes abordés, il y a eu celui du Dr Koudjo Bienvenu (université d'Abomey-Calavi-Bénin) intitulée « Les gradins et scènes mobiles comme réponse plurielle aux problèmes d'espaces de représentation », et celui du Pr Zeghlache Hamza (université de Sétif-Algérie) intitulé « L'eau, la ville et la théâtralité du sacré. La Fontaine Aïn Fouara (Sétif) »...

Kamel Daoud reçoit le Prix "Liste Goncourt- le choix de l'Orient" à Beyrouth



Le chroniqueur et romancier algérien Kamel Daoud a reçu dimanche le Prix "Liste Goncourt- le choix de l'Orient", pour son roman "*Meursaut, contre-enquête*", décerné lors du 21e Salon du livre francophone de Beyrouth, a annoncé la presse locale. Le jury, a choisi de distinguer le roman de Kamel Daoud pour "la singularité du sujet traité qui offre à Mursault - personnage principal de "*L'étranger*" d'Albert Camus de mener une contre-enquête pour réhabiliter la victime (l'arabe)". Pour ce roman, Kamel Daoud est également finaliste pour la prestigieuse distinction littéraire française, le Prix Goucourt, qui sera décerné le 5 novembre.

Paru en 2013 en Algérie aux éditions Barzakh, "*Meursaut, contre-enquête*" a déjà valu à son auteur le Prix François Mauriac" de l'Académie française et le "Prix des cinq continents" décerné par l'Organisation internationale de la francophonie, en plus du Prix "Escale littéraire" d'Alger décerné par des écrivains et journalistes algériens et français.

Le roman figurait également sur la deuxième sélection du prix Renaudot, décerné par des journalistes et critiques littéraires. Créé en 2012 le Prix "Liste Goncourt- le choix de l'Orient" a été insitité dans le cadre du Salon du livre francophone de Beyrouth en collaboration avec l'Agence universitaire de la francophonie et l'Institut français avec l'accord de l'Académie Goncourt à Paris. Kamel Daoud est l'auteur de plusieurs récits réunis dans le recueil "*Le Minotaure 504*" (Sabine Wespieser éditeur, 2011) - initialement paru à Alger sous le titre "*La Préface du nègre*" (Barzakh, 2008). "*Meursault, contre-enquête*", publié en Algérie par les éditions Barzakh en 2013 et en France par Actes Sud en 2014, est le premier roman de Kamel Daoud.

TLEMCEN

Coup d'envoi de la seconde édition des journées cinématographiques

Le coup d'envoi de la seconde édition des journées cinématographiques de Tlemcen a été donné lundi après-midi au palais de la culture "Abdelkrim Dali" de haï "Imama", en présence de nombreux cinéastes professionnels et autres amateurs de différentes wilayas du pays.

La première journée de cette manifestation cinématographique a été marquée par un atelier axé particulièrement sur les techniques de cadrage, qui a été animé par l'ancien réalisateur de l'ENTV Oran en l'occurrence M'rah Abdellatif, au profit de jeunes cinéphiles.

Elle a donné également lieu à la projection de films documentaires sur la glorieuse révolution algérienne dont notamment "les cinéastes de la liberté" de Saïd Mehdaoui, "*Histoire de la zone 8*" de Larbi Lakehal et "*Novembre instant T*".

Ces journées cinématographiques, organisées conjointement par le club du cinéma du palais de la culture et l'Agence algérienne de rayonnement culturel, verront en outre la présentation, à la deuxième journée, de trois autres films documentaires professionnels et de plus de 20 courts métrages produits par des cinéastes amateurs.

Cette manifestation culturelle verra, en plus, l'animation de trois conférences qui seront axées sur la relation entre le cinéma et la guerre delibération nationale, l'histoire du cinéma algérien depuis ses débuts jusqu'à ce jour et la relation entre le cinéma et l'école algérienne.

Placé sous le slogan "une nouvelle vision cinématographique à la glorieuse guerre de libération", ce rendez-vous cinématographique de trois jours permettra aux amateurs de cotoyer des professionnels du 7e art et d'apprendre les notions de base afin de relancer cet art, notamment au niveau de la wilaya de Tlemcen qui dispose d'une seule salle de cinéma, en l'occurrence "Djamel-Chanderli".

BÉJAÏA ▸ **La dramaturge Lucie Falcao engendre *Hamlet-motel* au théâtre**

La dramaturge italienne Lucie Falcao a signé, dimanche soir au théâtre «Abdelmalek Bouguermouh» de Béjaïa, l'acte de naissance de «*Hamlet motel*», un bébé laborieusement conçu, mais mis au monde dans un attrait truculent, avec des traits de famille bigarrés, empruntant à la dramaturgie aussi bien de Shakespeare que de Scorsese.

L'auteure a mis, en effet, 21 ans pour le sortir de sa gestation, travaillant sans se soucier du temps, à petite touche, acte par acte au gré de ses inspirations et celles de ses collaborateurs, jusqu'à en dessiner toute la trame, filée et affinée du reste, à Bejaia, dans le sillage de la tenue de la 6eme édition du festival international. L'attente ainsi que l'accouchement ont valu la chandelle car le spectacle à manifestement ravi.

Inspirée de «*Hamlet Machine*» de l'Allemand Heiner Muller (1977), une adaptation, pour sa part, de «*Hamlet*» de Shakespeare, la pièce dénonce les drames psychologiques de la guerre en mettant en avant les tourments et la descente aux enfers d'un soldat démobilisé qui retrouve ses pénates, mais mentalement pas la paix. Un thème récurrent, qui prend toute sa pertinence dans l'actualité du fait de la multiplication des conflits à travers le monde et pose, non sans acuité, la question du sort réservé aux appelés de retour de la guerre et le sens de leur engagement.

Le scénario, une adaptation très cinématographique, n'est pas sans rappeler, au demeurant, le chef d'œuvre de Martin Scorsese «*Taxi driver*» (1976), consacrant le retour d'un ancien vétéran du Vietnam, ou «*Thelma et Louise*» (1991), le film culte de Ridley Scott, qui traite de l'existence monotone de deux femmes qui finissent tragiquement après avoir tenté de s'en sortir. Deux genres différents mais qui visiblement ont inspiré Lucie Falcao qui en reproduit la même ambiance, d'abord celle du déchirement des protagonistes, mais aussi l'ambiance glauque et sombre dans laquelle ils baignent. L'histoire se passe dans une chambre d'un motel où un vétéran, incarnant une sorte de fou, vitupère contre le monde et la vanité de son existence, et qui prend plaisir à déverser sa rage contre sa co-locatrice, une jeune femme silencieuse, passive qui fait la souffre douleur sans rechigner et sans piper mot. Le lieu ressemble à une cellule de prison, voire à une pièce d'un asile d'aliénés, mais adoucie par la présence d'un téléviseur en permanence allumé et l'éclairage public dardant ses reflets sur tous les murs. Les deux artifices, ayant été utilisés à dessein pour renforcer l'idée de vide de l'existence de ses protagonistes complètement coupés du monde. L'expression artistique adoptée est centrée sur la psychologie du personnage principal, névrosé, un tantinet fou, effrayant, déchiré, suspendu entre la vie et la mort, et qui dérape dans l'irréel en se laissant bercer par l'illusion et les visions farfelues. Il voit des fantômes descendre du plafond, parle avec Ophélie de Shakespeare, baragouine dans la langue de Molière, lui l'italien, et délire en braquant tout le temps son pistolet sur sa tempe et en menaçant de se trucider sans y parvenir. On ne sait pas pour autant s'il est en mal de reconnaissance après son retour de la guerre ou parce que l'après-guerre n'a pas été à la dimension de ses espérances.

Dans le texte original de Heiner Muller, la référence n'est pas portée sur un quelconque conflit armé, mais traite de la déception que lui a infligé l'échec de l'expérience communiste dans les pays de l'Est. Allemand, originaire de l'ex-RDA (République démocratique allemande) où il a choisi de vivre volontairement, à cause de ses idées progressistes, il a vite déchanté avant de passer à l'Ouest.

Le drame a été double pour lui, car non seulement il a dû quitter son pays mais, en plus, perdre sa femme qui, pour les mêmes raisons, s'est donnée tout simplement la mort. Une fin crépusculaire et un final sombre et violent dans les deux cas.

Lucie Falcao, en effet, chute sur la mort de son héros, qui, pour mettre fin à sa vie, a du s'appuyer sur l'aide de sa co-locatrice pour appuyer sur la détente.

Un scénario bouleversant, pessimiste, voire cynique, qui dresse un monde sans avenir, dans lequel l'horreur est omniprésente. L'œuvre est toutefois attachante, rendue telle par les décors, les musiques jazzy qui l'accompagnent et le jeu sublime des comédiens. Visiblement, sa naissance à Béjaïa lui a assurément porté chance.

APS

BURKINA FASO

L'UA nomme un émissaire pour la crise au Burkina Faso

L'Union Africaine(UA) a désigné mardi, l'ancien Premier ministre togolais, Edem Kodjo, comme envoyé spécial de l'UA pour le Burkina Faso après le soulèvement qui a conduit à la chute du président Blaise Compaoré, a annoncé la présidente de la commission de l'UA.

L'UA a donné lundi deux semaines à l'armée du Burkina Faso pour rendre le pouvoir aux civils, après qu'un officier a pris vendredi la tête de l'autorité de transition pour remplacer le président Compaoré, après sa démission.

La présidente de la commission de l'UA Nkosazana Dlamini-Zuma, a précisé dans un communiqué que la désignation de M. Kodjo s'inscrit dans le cadre des efforts de l'UA visant à faciliter le règlement de la crise que connaît le Burkina Faso, notamment à travers la mise en place rapide d'une transition civile, démocratique et consensuelle devant déboucher sur la tenue, le plus tôt possible, d'élections libres régulières et transparentes.

M. Kodjo coordonnera à cet effet les efforts conjoints de l'UA, de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao), des Nations Unies et d'autres acteurs internationaux concernés, ajoute l'UA.

Après la démission vendredi du président burkinabè, chassé par un soulèvement populaire après 27 ans à la tête de l'Etat, l'armée a nommé l'un des siens, le lieutenant-colonel Zida, pour assurer un pouvoir de transition.

M. Kodjo, qui a été Premier ministre du Togo (1994-1996), a également occupé entre 1978 et 1983 les fonctions de secrétaire général de l'organisation de l'Union africaine (OUA), qui a précédé l'UA.

PROCHAINE PRÉSIDENTIELLE EN ZAMBIE

Le président par intérim écarte son rival

Le président zambien par intérim Guy Scott a démis son principal rival de ses fonctions de secrétaire général du parti au pouvoir, une décision contestée mardi par l'intéressé, Edgar Lungu, qui fait partie des prétendants à la succession du président décédé Michael Sata.

Guy Scott, qui est chargé d'organiser des élections dans les trois mois consécutifs au décès de M. Sata, a relevé M. Edgar Lungu de ses fonctions au sein du Front patriotique (FP), selon la radio publique zambienne.

M. Lungu est par ailleurs le ministre de la Défense et de la Justice. Ce dernier a aussitôt dénoncé la mesure dans un communiqué lu mardi à la radio publique, tandis que des médias ont fait état de débordements de jeunes lundi soir dans les rues de Lusaka après l'annonce de la mise à l'écart de M. Lungu.

M. Sata avait confié l'intérim à M. Lungu en partant pour Londres en octobre, où il est décédé à l'hôpital le 28 du même mois. Agé de 77 ans, M. Sata était largement absent de la scène publique depuis des mois en raison de sa maladie, et la bataille de succession avait déjà démarré au sein de son parti, tandis que l'opposition est également prête à batailler pour faire son retour.

M. Sata, dont l'élection en 2011 avait marqué la deuxième alternance pacifique en Zambie, doit être enterré le 11 novembre à Lusaka.

Son vice-président d'origine britannique, Guy Scott, a été désigné pour assurer l'intérim du pouvoir, devenant ainsi le premier chef d'Etat blanc en exercice en Afrique sub-saharienne depuis la chute de l'apartheid en Afrique du Sud en 1994. Il ne pourra pas se présenter à la présidentielle, selon la Constitution, car ses parents n'étaient pas zambiens.

LIBYE

L'ONU prévoit un accord politique pour mettre fin au conflit dans les prochaines semaines

Le chef de la Mission d'Appui des Nations unies en Libye (Manul), Bernardino Leon, a affirmé qu'il prévoit un accord politique pour résoudre la crise libyenne, soulignant qu'il pourra aboutir à une issue et un règlement définitif dans les prochaines semaines.

Le chef de la Mission onusienne a indiqué que sa rencontre avec le Mufti de Tripoli en Libye, allait dans ce sens, relevant que des formations armées existent sur le terrain et nous devons nous entendre avec elles et nous devons aider toutes les différentes parties concernées.

Samedi, M. Bernardino a examiné, au Caire, avec le secrétaire général de la Ligue arabe, Nabil al-Arabi, les derniers développements en Libye en vue d'une issue à la crise politique et sécuritaire que traverse le pays. Dans une déclaration à l'issue de cet entretien, M. Al-Arabi a tenu à saluer les efforts déployés par l'envoyé spécial de l'ONU qui visent à aboutir à un règlement définitif de la crise libyenne et à mettre fin au conflit armé entre les différentes parties concernées. L'Etat libyen a vécu 42 années sans institutions, et il était temps de profiter de la stabilité à travers un accord prenant en compte la légitimité des institutions élues, a indiqué M. al-Arabi. Il a salué la perception de M. Leon pour résoudre la crise, sans révéler de détails, ajoutant qu'il (Leon) détient une longue expérience à travers son travail en tant que délégué de l'Union européenne en Afrique du Nord et possède une perception pour une solution tenant compte de la légitimité du Parlement libyen et du gouvernement qu'il a nommé et je suis totalement d'accord avec lui dans cette perception, a-t-il ajouté.

Après la chute du régime de Maamar El-Gueddafi en 2011, la Libye est livrée aux milices face à des autorités de transition faibles, qui n'ont pas réussi à mettre fin aux violences meurtrières qui ravagent le pays. Depuis fin août, Tripoli et une grande partie de l'ouest libyen, sont sous le contrôle de Fajr Libya, une coalition de milices qui est parvenue à chasser ses rivaux de la capitale au terme de combats meurtriers autour du principal aéroport situé au sud de la capitale. La ville de Benghazi, dans l'est de la Libye, est également le théâtre de nouveaux affrontements violents entre forces pro-gouvernementales loyales au général à la retraite Khalifa Haftar et des milices, dont les radicaux d'Ansar Ashariaa.

Face à ces violences, où au moins 250 personnes ont été tuées, le gouvernement d'Abdallah al-Theni, reconnu par la communauté internationale, a du s'exiler dans l'est du pays, tout comme le Parlement issu des élections du 25 juin, qui a trouvé refuge à Tobrouk.

MALI

L'Algérie présente, demain à Niamey, à la réunion des pays contributeurs de troupes à la Minusma

Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Abdelhamid Senouci Bereksi, représentera l'Algérie, en qualité d'invité observateur, mercredi à Niamey, à la réunion des ministères des Affaires étrangères et ceux en charge de la Défense des pays africains contributeurs de troupes à la Minusma, pour évaluer la situation qui prévaut au nord du Mali.

Cette réunion regroupera les représentants des pays africains fournisseurs de contingents à la Minusma (Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali), les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, en tant qu'observateurs, indique mardi un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

D'autres pays non africains contributeurs de troupes à la Minusma, ainsi que l'Algérie, la Mauritanie, l'ONU, l'Union africaine, la Cédéao, l'Union européenne, l'OCI et la CEN-SAD (Communauté des Etats sahélo-sahariens) ont été invités à cette réunion, en qualité d'observateurs, ajoute la même source.

Les participants feront, à cette occasion, une évaluation de la situation au nord du Mali et examineront les conditions de déploiement des troupes de la Minusma en vue de formuler des recommandations au regard de la situation sécuritaire qui prévaut dans la région, précise le communiqué.

PRÉSIDENTIELLE EN TUNISIE

L'ISIE publie le bulletin de vote

● Moncef Marzouki réclame une protection rapprochée à tous les candidats

Le conseil de l'Instance supérieure indépendante pour les élections (ISIE) en Tunisie, a rendu public le bulletin de vote de l'élection présidentielle du 23 novembre, a annoncé le président de l'ISIE, Chafik Sarsar.

«Comme celui des élections législatives, ce bulletin a été conçu de manière à être le plus cohérent possible pour l'électeur», selon M. Sarsar, précisant que seuls les non-voyants disposeront d'un bulletin spécifique (en braille).

S'exprimant, lundi, lors d'une conférence de presse, au Palais des congrès de Tunis, il a indiqué que le bulletin de vote du scrutin présidentiel comporte 27 candidats, y compris ceux d'entre eux qui avaient annoncé leur intention de se retirer de la course, les délais légaux de retrait ayant été dépassés mais, aussi en raison de difficultés logistiques «propres à l'instance».

Pour retirer valablement une candidature à l'élection présidentielle «il aurait fallu le faire avant de demander la subvention publique et s'abstenir de toute activité liée à la campagne électorale», a expliqué M. Sarsar, pour qui «le distinguo doit être fait entre la réalité du terrain et les dispositions de la loi». Le président de l'ISIE a d'autre part annoncé l'ouverture, dimanche 2 novembre, de nouveaux délais expirant le 8 du mois, pour la réinsertion dans le fichier d'électeurs «les citoyens détenteurs de récépissés ou qui s'étaient fait inscrire volontairement en 2011 sans pouvoir voter le 26 octobre, faute de figurer sur le fichier».

Le président de l'ISIE a, d'autre part, assuré que l'instance a pris ses dispositions pour remédier aux lacunes constatées lors du scrutin législatif, notamment pour ce qui est du recyclage des personnels et de la révision de certaines affectations aux bureaux de vote, sans exclure l'engagement de poursuites contre les auteurs d'abus.

La Tunisie est entré samedi dernier en campagne pour la première élection présidentielle de l'après-révolution, pour laquelle l'ex-Premier ministre Béji Caïd Essebsi, 87 ans, part favori après la victoire de son parti Nidaa Tounès aux législatives. Vingt-sept candidats sont en lice pour le scrutin. Parmi les principaux candidats figurent le président sortant Moncef Marzouki (président d'honneur du Congrès pour la République), Mustapha Ben Jaâfar (président du parti Takattoul), Béji Caïd Essebssi (président de Nidaa Tounès).Un deuxième tour aura lieu fin décembre si aucun des candidats ne remporte la majorité absolue des suffrages au premier tour. Le futur chef de l'Etat ne disposera, selon la Constitution adoptée en janvier, que de pouvoirs restreints, l'essentiel de l'exécutif relevant du Premier ministre issu de la majorité parlementaire.

L'enjeu de ces élections est de doter la Tunisie d'institutions pérennes, près de quatre ans après la révolution, alors que des pays qui ont connu le dit «Printemps arabe» ont basculé dans la violence et le blocage politique.

APS

HOLLANDE AU CANADA

Face au terrorisme «il n'y a pas de place pour le renoncement»

Le président français François Hollande a estimé lundi devant le Parlement canadien, théâtre d'une fusillade il y a moins de deux semaines, que «face au terrorisme il n'y a pas de place pour le renoncement».

Le terrorisme ne justifiait aucune «concession», aucune «faiblesse», a déclaré M. Hollande devant les députés et sénateurs canadiens, réunis en session extraodinaire au Parlement d'Ottawa, à l'endroit même où une attaque attribuée au terrorisme avait causé la mort d'un militaire canadien le 22 octobre dernier.

«Le terrorisme menace les valeurs pour lesquelles nos nations se sont bâties», a ajouté M. Hollande. C'est pourquoi, «la France et le Canada agissent ensemble pour prendre leurs responsabilités», a indiqué M. Hollande en faisant référence à l'engagement des deux pays au sein de la coalition internationale conduite par les Etats-Unis contre l'organisation autoproclamée «Etat islamique (Daech) en Irak.

«Nos institutions démocratiques les plus sacrées ne sont pas à l'abri de la folie meurtrière inspirée par des mouvements terroristes», a déclaré le Premier ministre canadien Stephen Harper en rappel aux «événements dramatiques qui se sont déroulés» au Parlement fin octobre.

Le Premier ministre canadien a indiqué avoir eu l'occasion de réaffirmer, avec le président français, la «volonté» des deux pays de poursuivre la «stratégie d'éradiquer le fléau terroriste, en particulier sur le territoire irakien où nos forces aériennes respectives sont engagées».

Dimanche, le Canada avait effectué ses premières frappes en Irak contre des positions du groupe «Etat islamique». La France a déjà mené plusieurs opérations sur les mêmes cibles depuis le 19 septembre. Par ailleurs, au sujet des élections dans les territoires séparatistes dans l'est de l'Ukraine, M. Hollande a appelé son homologue russe Vladimir Poutine à «ne pas reconnaître» les élections, estimant qu'elles «pourraient mettre en cause l'intégrité territoriale» de ce pays.

«J'appelle moi-même le président Poutine à rester dans (le) cadre» des accords de Minsk qui avaient ouvert la voie à un cessez-le-feu le 5 septembre, a déclaré le président français. Les «républiques» autoproclamées de Donetsk et de Lougansk, dans l'Est ukrainien, ont élu dimanche leurs «présidents» et leurs «parlements» pour, d'après les organisateurs de ces scrutins, légitimer les autorités séparatistes.

«Il y a un protocole qu'on appelle l'accord de Minsk qui a été signé le 5 septembre de cette année. C'est ce protocole, tout ce protocole qui doit s'appliquer», a souligné M. Hollande. Les sanctions visant les intérêts russes sont «essentielles (...) mais elles ne peuvent pas être la seule réponse», a-t-il noté, ajoutant que «l'objectif, c'est de convaincre Moscou et les séparatistes de renoncer à l'escalade et de revenir au dialogue». Le président français qui effectuait une visite officielle au Canada jusqu'à mardi, a tenté dimanche de persuader le gouvernement canadien de rallier sa croisade pour l'environnement.

Un grand écart quant au même moment il invitait le Canada à faire plus pour l'environnement le jour où le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) émettait de sérieux doutes sur la capacité de la planète à limiter à moins de 2 degrés la hausse générale des températures et donc à respecter les engagements de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

«Nous agirons ensemble pour la conférence sur le climat qui aura lie à Paris à la fin de l'année 2015», avait lancé M. Hollande à Stephen Harper, qui a décidé fin 2011 de retirer le Canada du protocole de Kyoto.

RUSSIE

Kiev entend récupérer les régions de l'Est après le vote séparatiste

Le ministre ukrainien des Affaires étrangères, Pavlo Klimkine, a déclaré mardi que les autorités de Kiev comptaient récupérer les régions de l'Est après les élections séparatistes tenues dimanche.

Quelques régions dans l'est de l'Ukraine sont, de fait, sous le contrôle de terroristes pro-russes et de troupes russes. Mais ce sont des régions ukrainiennes - et nous allons les récupérer, a-t-il assuré dans une interview au quotidien allemand Bild, confirmant le durcissement du ton du président ukrainien Petro Porochenko lundi.

Comme l'avait fait M. Porochenko lundi, M. Klimkine a qualifié le scrutin de dimanche, condamné par les Occidentaux mais reconnu par la Russie, de violation majeure du protocole de Minsk conclu le 5 septembre entre Kiev et les séparatistes, avec la participation de Moscou et de l'Osce.

Je ne sais pas si on peut parler d'un échec complet (du processus de paix), mais la reconnaissance du +vote+ par la Russie compromet gravement la mise en œuvre des accords de Minsk, a-t-il fustigé, exhortant les Occidentaux à mettre plus de pression sur le Kremlin et à renforcer leurs sanctions.

Le chef de la diplomatie ukrainienne a également dénoncé les incursions répétées de nombreux soldats russes dans les régions rebelles du Donbass. Les forces ukrainiennes sont prêtes à défendre notre pays, comme elles ne l'ont jamais été, a-t-il mis en garde.

En Ukraine, deux jours après le scrutin séparatiste, le conseil de sécurité nationale et de défense doit se réunir mardi pour aborder notamment la suppression de la loi sur le statut spécial des régions séparatistes, approuvée en septembre et qui leur donnait pour trois ans une large autonomie.

CORÉE DU NORD

Pyongyang exclut de discuter de son programme nucléaire avec Washington

La Corée du Nord a exclu mardi de discuter avec les Etats-Unis de son programme nucléaire et des droits de l'Homme, en réaction à la volonté présumée de Washington de faire tomber son régime, a déclaré un responsable Nord-coren.

Pyongyang «ne permettra jamais aucun dialogue sur les droits de l'Homme ou le nucléaire avec un ennemi acharné à le renverser», a déclaré un porte-parole du ministère nord-coréen des Affaires étrangères cité par l'agence officielle Kcna. L'idée de dénucléariser la péninsule coréenne est «sans objet» du fait de la politique américaine centrée sur l'effondrement de la Corée communiste et de son modèle social, a-t-il ajouté.

«Il va de soi qu'une partie ne peut pas discuter unilatéralement de son désarmement quand la partie adverse est déterminée à la mettre en pièces à tout prix», a insisté le porte-parole de la diplomatie nord-coréenne. La Corée du Nord tente de convaincre les Etats-Unis de reprendre les négociations multilatérales sur l'arrêt de son programme nucléaire mais Washington et Séoul exigent un geste préalable de Pyongyang.

Au point mort depuis 2009, ces négociations à Six qui visent à faire renoncer le Nord au développement de sa technologie nucléaire militaire en échange d'une aide financière et humanitaire, regroupent les deux Corée, la Chine, les Etats-Unis, la Russie et le Japon.

ARABIE SAOUDITE

6 suspects arrêtés après une attaque contre des chiites

Le ministère saoudien de l'Intérieur a annoncé mardi l'arrestation de six suspects dans l'attaque terroriste qui a provoqué la mort de cinq personnes dans la nuit à l'occasion des célébrations de la fête de l'Achoura.

Six personnes liées au crime terroriste ont été arrêtées lors d'une opération policière menée dans la région d'Al-Ihsa (est), où se concentre la minorité chiite du royaume, et près de Ryadh la capitale, a déclaré le porte-parole du ministère dans un communiqué cité par l'agence officielle Spa. Cinq personnes ont trouvé la mort et neuf autres ont été blessées dans une fusillade qui a éclaté lundi soir dans une localité de l'est du royaume saoudien dans la région d'Al-Ihsa, a annoncé mardi la police. Des habitants de la région ont indiqué sur les réseaux sociaux que l'attaque avait eu lieu à la sortie des fidèles d'un lieu de culte chiite, qui commémoraient l'Achoura. Al-Ihsa est un village de la province orientale, riche en pétrole et où se concentrent les chiites qui représentent quelque 10% de la population autochtone de l'Arabie saoudite, un pays dominé par les sunnites.

YÉMEN

20 membres d'Al-Qaïda tués par 2 frappes de drone

Vingt membres présumés du réseau terroriste Al-Qaïda ont été tués dans deux frappes de drone, probablement américain, menées dans la nuit de lundi à mardi dans le centre du Yémen, ont indiqué des sources tribales et des témoins. Les deux raids ont visé, selon les mêmes sources, des positions d'Al-Qaïda à Yakla, un village de la région de Radah, un fief du réseau extrémiste qui est très actif au Yémen, où il s'oppose notamment aux rebelles chiites. Des combattants d'Al-Qaïda ont été récemment visés dans la même région de Radah par des drones et l'armée de l'air yéménite. Al-Qaïda est bien implanté dans la région où les houthis, tentent de prendre pied après avoir pris le contrôle de Sanaa, le 21 septembre et avancé dans l'ouest et le centre du pays. Cette présence toute nouvelle des houthis est mal acceptée par les tribus qui s'y opposent armes en main, parfois au prix d'alliances avec Al-Qaïda. Des sources tribales ont affirmé avoir tué 22 houthis dans une série d'attaques menées dans la nuit de lundi à mardi contre leurs positions dans la région de Radah, un bilan qui n'a pas été confirmé de source indépendante.

Ces attaques ont été lancées après l'expiration d'un ultimatum de quatre jours donné par les tribus aux houthis pour se retirer de la région de Radah, selon les mêmes sources tribales.

TURQUIE

L'EI coupable de tortures et de violences sur des enfants kurdes retenus

Les membres de l'organisation autoprocalmée «Etat islamique» ont torturé et battu des dizaines d'adolescents originaires de Ain al-Arab (Kobané), qu'ils ont enlevés avant le début du siège de la ville kurde syrienne, a accusé mardi l'ONG Human Rights Watch (HRW). Agés de 14 à 16 ans, ces adolescents faisaient partie d'un groupe de 153 jeunes pris en otage par le groupe Daech le 29 mai dernier alors qu'ils rentraient chez eux à Ain al-Arab.

«Depuis le début de la révolte syrienne, les enfants ont particulièrement souffert des horreurs de la détention et de la torture, d'abord de la part du gouvernement (du président syrien Bachar al Assad), maintenant de l'EI», a déclaré Fred Abrahams, responsable des droits des enfants à HRW. Les 25 derniers ont été remis en liberté la semaine dernière et ont raconté qu'ils avaient été régulièrement frappés avec des tuyaux et des câbles électriques, et forcés à regarder des vidéos des décapitations et des attaques menées par leurs geôliers, a indiqué l'ONG dans un communiqué. Les enfants ont également expliqué qu'ils n'étaient nourris que deux fois par jour, qu'ils étaient contraints de prier cinq fois par jour, de suivre des cours de religion et que leurs geôliers étaient syriens, jordaniens, libyens, tunisiens et saoudiens.

APS

PALESTINE

ONU: les Palestiniens soumettront leur texte courant novembre

Les Palestiniens soumettront bien courant novembre au Conseil de sécurité de l'ONU leur projet de résolution fixant un calendrier pour la fin de l'occupation israélienne, malgré l'opposition américaine, a indiqué mardi un dirigeant de l'OLP.

Une rencontre entre le négociateur en chef Saëb Erakat et le secrétaire d'Etat John Kerry lundi aux Etats-Unis n'a pas infléchi la détermination palestinienne, a dit Wassel Abou Youssef, membre du comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine. «Aucune autre solution ne nous a été proposée par l'administration américaine», a-t-il dit. «L'administration américaine pousse à reprendre les négociations là où elles ont été laissées (en avril), alors que ce mécanisme a fait la preuve de son échec au cours des années passées», a-t-il expliqué. Le dernier round de négociations initiées en 2013 par M. Kerry a échoué en avril 2014 après neuf mois de navettes intensives. Frustrée de l'absence de perspective d'indépendance, la direction palestinienne a fait le choix d'en passer par la communauté internationale sans plus attendre une solution négociée avec Israël. La direction palestinienne envisage un plan en trois étapes: un vote au Conseil de sécurité, puis en cas de refus, l'adhésion à des organisations internationales dont la Cour pénale internationale et, enfin, la rupture des accords avec Israël, notamment en ce qui concerne la coopération sécuritaire.

De nombreux responsables palestiniens ont fait état de pressions américaines pour les dissuader d'aller devant le Conseil de sécurité, Washington ayant pour dernier recours l'utilisation éventuelle de son droit de veto.

L'OLP qualifie de camouflet pour Washington le nouveau projet de colonisation à El-Qods occupée

L'Organisation de libération de la Palestine (OLP) a qualifié mardi de camouflet pour les Etats-Unis et la communauté internationale le feu vert donné en Israël à un projet de colonisation à El-Qods occupée.

Le feu vert délivré lundi alors que la ville d'El-Qods est arrivée au point d'ébullition constitue un camouflet pour le secrétaire (d'Etat américain John) Kerry, pour la communauté internationale, pour le peuple palestinien et pour la paix, a réagi dans un communiqué Saëb Erakat, négociateur en chef palestinien et membre du comité exécutif de l'OLP.

Le ministère israélien de l'Intérieur a donné lundi son feu vert à la construction de 500 logements à El-Qods-Est, partie palestinienne de la ville annexée par Israël. Le Premier ministre Benjamin Netanyahu avait donné une semaine plus tôt pour instruction d'accélérer ce projet et un autre. Cette consigne avait provoqué une vive réprobation palestinienne et internationale.

M. Erakat a souligné que l'annonce israélienne avait coïncidé avec sa rencontre lundi avec M. Kerry. Elle démontre à nouveau qu'Israël fait le choix de la colonisation plutôt que des négociations.

La communauté internationale doit se rendre compte que les communiqués ne stopperont pas les colonies israéliennes, selon lui. Pour sauver la solution à deux Etats (israélien et palestinien coexistant), nous appelons de manière urgente tous les pays à reconnaître diplomatiquement l'Etat de Palestine sur les frontières (d'avant) 1967. Nous pressons la communauté internationale, y compris l'administration américaine, de soutenir notre initiative pour une résolution du Conseil de sécurité qui fixerait une date butoir pour la fin de l'occupation israélienne, a ajouté M Erakat. Les Palestiniens cherchent actuellement à rallier le nombre de pays suffisants au Conseil de sécurité pour soumettre un tel projet de résolution. Les Américains les ont déjà prévenus qu'ils y opposeraient leur veto.

APS

PUBLICITÉ

PROGRAMME DU JOUR

TF1

06:05 Gaspard et Lisa
06:20 Franklin
06:30 TFou
08:30 Téléshopping samedi
10:15 L'affiche de la semaine
10:30 Spéciale bêtisier
12:00 Les douze coups de midi
12:48 Météo
12:50 L'affiche du jour
13:00 Journal
13:20 Reportages
13:55 Joséphine, ange gardien
15:35 Nos chers voisins
17:00 Quatre mariages pour une lune de miel
18:00 Bienvenue chez nous
19:00 Money Drop
19:55 Météo
20:00 Journal
20:30 Tirage du Loto
20:35 Météo
20:40 Nos chers voisins
20:45 C'est Canteloup
20:55 Esprits criminels
21:45 Esprits criminels
22:40 Esprits criminels
23:25 Arrow

2

06:10 Talons aiguilles et bottes de paille
06:30 Talons aiguilles et bottes de paille
06:55 Journal
07:00 Télématin
09:30 Orthodoxi
10:30 Chrétiens orientaux : foi, espérance et traditions
11:30 Les Z'amours
12:00 Tout le monde veut prendre sa place
12:55 Météo 2
13:00 Journal
13:50 Météo 2
13:52 Consomag
13:55 Des droits pour grandir
13:56 Expression directe
14:00 Toute une histoire
15:10 L'histoire continue
15:40 Comment ça va bien !
17:00 Dans la peau d'un chef
17:55 Face à la bande
18:50 N'oubliez pas les paroles
19:20 N'oubliez pas les paroles
19:55 Météo 2
20:00 Journal
20:40 Parents mode d'emploi
20:44 Beau travail
20:45 Alcaline l'instant
20:46 Météo 2
20:50 Médecin-chef à la Santé
22:25 Un soir à la Tour Eiffel

3

06:00 EuroNews
06:35 Viva Piñata
06:46 Viva Piñata
07:01 Les Tortues Ninja
07:28 Les Tortues Ninja
07:56 Super 4
08:07 Super 4
08:18 Des baskets dans l'assiette
08:27 Tom et Jerry : Casse-noisettes
09:19 Titeuf
09:26 Titeuf
09:33 Titeuf
09:42 LoliRock
09:48 Les lapins crétins : invasion
09:54 Les lapins crétins : invasion
10:01 Les lapins crétins : invasion
10:07 Les lapins crétins : invasion
10:20 Les lapins crétins : invasion
10:26 Les lapins crétins : invasion
10:32 Les lapins crétins : invasion
10:39 Les lapins crétins : invasion
10:50 LoliRock
11:12 C'est bon !
11:15 Expression directe
11:20 Consomag
11:25 Météo
11:30 La voix est libre
11:55 Météo
12:00 12/13 : Journal régional
12:25 12/13 : Journal national
12:55 Météo à la carte
13:55 Un cas pour deux
14:55 Questions au gouvernement
16:05 Des droits pour grandir
16:10 Des chiffres et des lettres
16:50 Harry
17:25 Un livre, un jour
17:30 Slam
18:10 Questions pour un champion
19:00 19/20 : Journal régional
19:18 19/20 : Edition locale
19:30 19/20 : Journal national
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:15 Météo régionale
20:20 Plus belle la vie
20:42 Beau travail
20:45 Des racines et des ailes
22:45 Météo
22:48 Parlons passion
22:50 Grand Soir 3
23:45 Rienzi, le dernier des tribuns

CANAL+

06:00 L'effet papillon
06:40 The Big Bang Theory
06:55 The Big Bang Theory
07:15 Les Guignols de l'info
07:25 Zapping
07:35 Made in Groland
07:55 Suzanne
09:25 Rencontres de cinéma
09:50 Je fais le mort
11:30 Album de la semaine
12:00 La météo
12:05 Le petit journal de la semaine
12:25 La nouvelle édition
12:45 La nouvelle édition, 2e partie
14:05 La marche
16:05 Jamel Comedy Club
16:30 Rock the Casbah
18:10 Bref
18:15 Le Before du grand journal
18:45 Le JT
19:05 Le grand journal
20:10 Canal Champions Club
20:40 Avant-match
20:45 Paris-SG (Fra) / APOEL Nicosie (Chy)
22:50 Conversation secrète
23:40 Les derniers jours

M6

06:00 M6 Music
08:15 M6 boutique
10:30 Cinésix
10:40 Les reines du shopping, l'intégrale
12:40 Météo
12:45 Le 12.45
13:05 Scènes de ménages
13:25 Le meilleur pâtissier
15:45 Le fantôme de mes rêves
17:40 Les reines du shopping
18:50 100 % mag
19:40 Météo
19:45 Le 19.45
20:10 Scènes de ménages
20:50 Le meilleur pâtissier
23:20 Le meilleur pâtissier, à vos fourneaux !

La sélection

TF1 — 20h55

Esprits criminels (Série TV)

20h55 (50 mn)La reine noire
Saison 9 - Episode 12 sur 24

21h45 (55 mn)Nounous chéries
Saison 8 - Episode 21 sur 24

22h40 (45 mn)Comme un aimant
Saison 7 - Episode 21 sur 24

En Oklahoma, le tueur en série Rod Garrett s'est vu appliquer la peine de mort décidée par la justice. Se produit alors un meurtre identique aux siens.

2 — 20h45

MÉDECIN-CHEF À LA SANTÉ

Médecin-chef à la prison de la Santé, Séverine Vincent n'a jamais été spécialement formée pour mener à bien cette tâche écrasante. C'est en effet presque par hasard qu'elle accepte un jour de remplacer temporairement un collègue. Les premiers jours à la Santé sont pour elle un véritable choc. Elle découvre un univers carcéral fait de de violences et d'humiliations. Puis, progressivement, la peur fait place en elle à la révolte. Parce qu'elle ne supporte pas l'injustice, Séverine décide de prendre en charge un combat titanesque où elle s'investit corps et âme, au point d'y perdre ses illusions, son mari, et presque sa vie...

3 — 20h45

Des racines et des ailes

Guillaume Lecuillier, un historien de la région, fait découvrir le château du Taureau, dans la baie de Morlaix. Celle-ci est devenue une réserve ornithologique protégée par l'association Bretagne Vivante. Grâce au géologue Serge Suanez, nous survolons tout le littoral des Côtes-d'Armor pour mieux comprendre les formations géologiques qui font la renommée de la région : la baie de Saint-Brieuc, les falaises de Plouha et la côte de granit rose dans la région de Ploumanac'h.

CANAL+ — 20h55

PARIS-SG (FRA) / APOEL NICOSIE (CHY) - FOOTBALL. LIGUE DES CHAMPIONS. 1RE PHASE. 4E JOURNÉE.

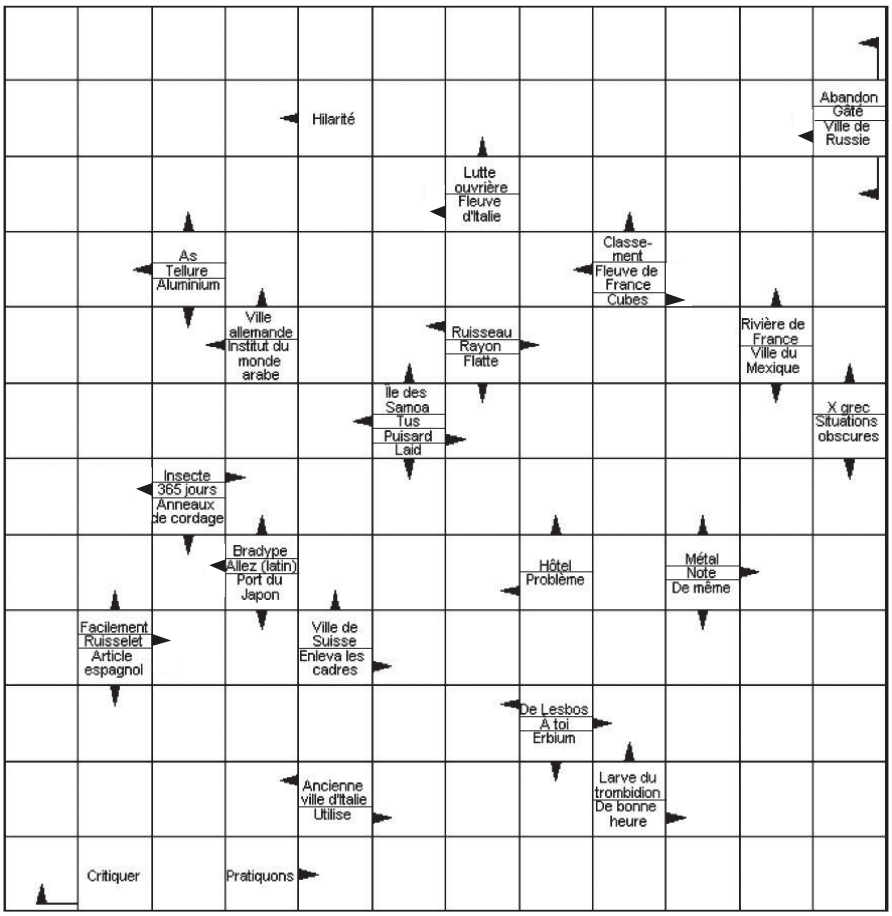
Les Parisiens jouent gros face à Nicosie. Quinze jours après leur déplacement à Chypre, les champions de France, emmenés par Edinson Cavani et Blaise Matuidi, doivent s'imposer au Parc des Princes pour voir s'ouvrir en grand la porte des huitièmes de finale. Les hommes de Laurent Blanc affrontent l'adversaire le moins huppé de la poule, mais pas le moins combatif. L'APOEL et son buteur Cillian Sheridan ont bien résisté avant de subir une courte défaite (1-0) face au FC Barcelone de Neymar et Lionel Messi.

M6 — 20h50

LE MEILLEUR PÂTISSIER - LES ENTREMETS

Pour l'épreuve du « classique revisité », Cyril Lignac propose aux sept pâtissiers amateurs encore en lice de réinterpréter le fameux bavarois. Puis, Mercotte leur demande de remettre au goût du jour le Guillaume-Tell. Cet entremets, qui rend hommage au légendaire arbalétrier helvétique, se compose de biscuits viennois et de gelée de groseille, surmontés d'un fondant. Enfin, les candidats célébreront l'union fictive de Mercotte et Cyril en créant un gâteau de mariage à trois étages en seulement trois heures et demie.

Mots fléchés n°766



Proverbes

Un peuple qui ignore ses repères est un peuple égaré.

Proverbe algérien

Il cherche les racines du brouillard.

Proverbe berbère

L'amour n'est pas à prendre, mais à subir.

proverbe arabe

Les rats quittent le navire

Proverbe français

C'est arrivé un 5 Novembre

2003 : la présidente sri-lankaise, Chandrika Kumaratunga, décrète l'état d'urgence dans son pays.

2003 : Gary Ridgway, un homme de 54 ans surnommé le tueur de Green River, avoue les meurtres de 48 femmes en échange de la garantie d'échapper à la peine de mort.

2004 : Vladimir Poutine signe le protocole de Kyoto sur l'environnement, ouvrant la voie à l'application de ce traité dont l'entrée en vigueur pour 2005 était compromise par son rejet par les États-Unis.

2004 : l'armée chilienne reconnaît pour la première fois une responsabilité en tant qu'institution dans les violations des droits de l'homme enregistrées durant la dictature du général Augusto Pinochet (1973-1990).

2006 : Saddam Hussein est condamné à la pendaison par le Tribunal spécial irakien.

Célébrations :

- Pas de journée internationale répertoriée pour cette date.

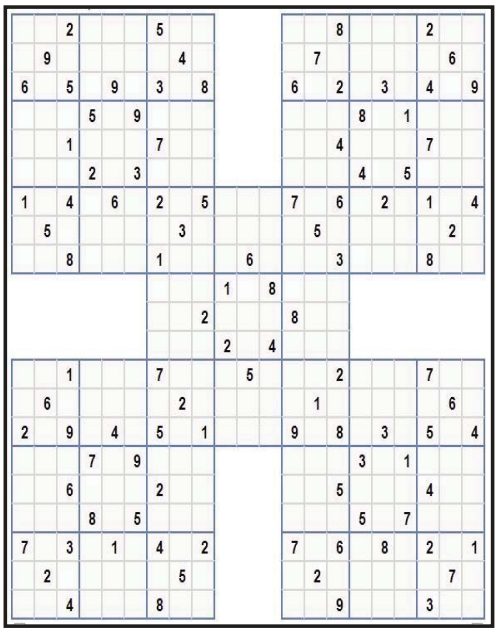
- Royaume-Uni : Guy Fawkes Night commémoration de l'échec de la conspiration des poudres en 1605.

- Fêtes religieuses romaines : deuxième jour des Ludi Plebeii, Jeux plébéiens organisés par les édiles de la plèbe.

Samouraï-Sudoku n°766

Les problèmes de sudoku samouraï se composent de cinq : grilles de sudoku entrelacées. Les règles standard du sudoku s'appliquent à chacune de ces cinq grilles. Placez les chiffres de 1 à 9 dans les cases vides de chaque grille. Chaque ligne, chaque colonne, et chaque région 3 x 3 doit contenir une fois les chiffres de 1 à 9.

Chaque sudoku samouraï a une solution unique et peut être résolu par la logique pure.



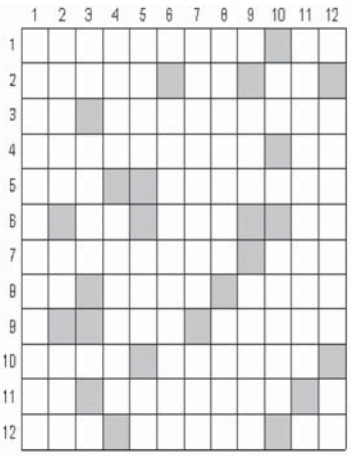
Mots croisés n°766

Horizontalement:

1. Rebelle - Pronom indéfini
2. Du verbe rendre - Drame japonais - Étain
3. Radon - S'exprimer oralement
4. Qui met en doute - Molybdène
5. Manière de lancer - Vêtement usé
6. Ancien oui - Rejeté - Télévision
7. Préparer le programme d'un examen - Héros du déluge
8. Deux - Accumulation de choses - Administra un stimulant
9. Céréale à petit grain - Pièce centrale traversée par l'essieu
10. Institut français d'opinion publique - Mangée pour la première fois
11. Tantale - Laisser s'écouler un liquide
12. Et le reste - Sucer le lait - Du verbe voir

Verticalement :

1. Caractère d'une personne qui se met facilement en colère
2. Non - Du verbe avoir - Personnage vaniteux
3. Étain - Canine des carnivores
4. Fleuve de Pologne - Zones
5. Branche mère de l'Oubangui - Organisation maritime internationale - Do
6. Mal de dents
7. Négligences - Du verbe avoir
8. Chaussure - Change de poste
9. Tonne (pétrole) - Pourvoir
10. Note - Faire mourir par asphyxie dans un liquide
11. Mot dont la prononciation rappelle le son produit par l'être ou la chose qu'il dénote
12. Original, inattendu - Pronom personnel



7 erreurs

GYMNASTIQUE/CHAMPIONNAT DU MONDE DE TRAMPOLINE ET TUMBLING

2 Algériens au rendez-vous de Floride

L'Algérie est présente avec deux athlètes aux Championnats du monde de gymnastique (hommes) en trampoline et tumbling, qui se déroulent de 3 au 10 novembre en Floride aux Etats-Unis, a-t-on appris lundi auprès de la Fédération algérienne de gymnastique (FAG).

Il s'agit d'Abdennour Anneg (trampoline) et Toufik Chikhi (tumbling), sous la houlette des entraîneurs Aissa Mansouri et Sofiane Zahi, a fait savoir le Directeur technique national (DTN) Rachid Hadbi.

La sélection algérienne des juniors (garçons), prendra part, quant à elle, avec un seul gymnaste, Abdelkader Sabour (15ans), dans la spécialité Trampoline, du 10 au 17 novembre au même lieu.

Par ailleurs, la sélection algérienne de gymnastique artistique (hommes) prendra part aux championnats arabes prévus du 27 novembre au 2 décembre prochain au Koweït sous la houlette de l'entraîneur Abdelmadjid Hadji.

Trois athlètes représenteront l'Algérie : Abdeldjalil Mohamad Bourguig, Mohamed Aouissa et Hilel Metidji. "Vu l'importance de ce rendez-vous, plusieurs pays arabes vont y participer afin de bien se préparer pour le tournoi mondial prévu en 2015" a indiqué à l'APS le directeur technique, Rachid Hadbi.

"L'objectif de cette participation est d'évaluer notre niveau avec les grandes nations dans la spécialité tels que l'Egypte et Qatar qui possèdent des athlètes de bon niveau".

Selon l'interlocuteur, ces nations citées travaillent avec des entraîneurs asiatique dont des Russes "contrairement à ce que nous faisons chez nous où l'on accorde la confiance aux compétences locales pour réaliser les résultats".

La sélection algérienne, à travers sa participation à cette compétition, compte se préparer pour le circuit de la coupe du monde en 2015.

"L'équipe algérienne participera à cinq tournois de ce circuit et ce sera probablement au Portugal, Belgique, Slovénie, Russie et au Qatar" souligne le DTN.

Le mondial permettra aux participants de gagner des points et d'améliorer leur classement mondial.

Par ailleurs, la Direction technique nationale préfère participer aux Jeux africains-2015 au Congo Brazzaville, plutôt qu'aux championnats du monde (septembre-octobre 2015) qualificatifs aux Jeux olympiques-2016 et où le niveau est très élevé, au vu de la présence des grandes équipes dans cette discipline.

Il est rappelé que l'Algérie occupe la 118e place entre 160 nations, grâce au gymnaste Hilel Metidji (77.59 pts).

APS

JUDO-AFRICAN OPEN 2014

11 Algériens au rendez-vous de Maurice

L'Algérie sera représentée par onze athlètes dont cinq filles lors de l'African Open de judo-2014 (seniors) prévu du 7 au 11 novembre à Port-Louis (Maurice), a-t-on appris hier auprès de la Fédération algérienne de judo (FAJ).

Le staff technique national a décidé d'intégrer deux judokas juniors, Oussama Djeddi et Djazia Haddad, dans la sélection qui fera le déplacement aujourd'hui à Maurice pour leur offrir l'opportunité de cumuler de l'expérience.

"C'est un tournoi important car il permet aux vainqueurs d'engranger 100 points dans le classement mondial en prévision de la qualification aux jeux Olympiques 2016 de Rio", a déclaré à l'APS le nouveau directeur technique national (DTN), Samir Sebaa.

Sebaa (44 ans) a remplacé Nabil Amalou qui s'est retiré de la présidence de DTN mais qui aura d'autres missions dans cette structure technique fédérale, a précisé la FAJ.

"L'African Open sera aussi une occasion de préparer le Grand Chelem du Japon fin novembre", a encore précisé Sebaa.

Concernant ses objectifs en tant que DTN, Sebaa a indiqué que la qualification d'un maximum de judokas aux JO-2016 de Rio figure parmi ses principales missions.

"Je suis dans la phase du constat. Un bon travail a été effectué par mes prédécesseurs que je remercie au passage. Nous allons opter pour la continuité pour aider les judokas et judokates à progresser davantage", a-t-il expliqué.

Liste athlètes présents à l'African Open:

Hommes:

- 66 kg : Houd Zourdani et Fethi Nourine
- 73 kg : Oussama Djeddi
-90 kg : Abderahmane Benamadi
-100 kg : Lyes Bouyacoub
+100 kg : Tayeb Mohamed Amine et Billel Zouani

Dames:

-52 kg : Djazia Haddad
-57 kg : Ratiba Tariket
-63 kg : Immen Agouar
- 78 kg : Kawtar Ouallal
+ 78 kg : Sonia Asselah.

JO-2016 (PRÉPARATION)/JUDO

2 bourses olympiques pour les Algériens Zourdani et Haddad

Les jeunes judokas algériens Houd Zourdani (-66 kg) et Djazia Haddad (-52 kg) ont bénéficié de bourses dans le cadre de la solidarité olympique pour préparer les JO-2016 de Rio de Janeiro (Brésil), a appris l'APS hier auprès de la Fédération algérienne de judo (FAJ).

"Nos deux athlètes vont se préparer dans des centres de haut niveau agréés par la Fédération internationale de judo (IJF) jusqu'aux JO-2016. Le comité olympique algérien (COA) a réussi à avoir ces deux bourses dans le cadre de la solidarité olympique", a indiqué le directeur technique national (DTN), Samir Sebaa. Zourdani (21 ans) rejoindra un centre en Ouzbekistan, alors que Haddad (20 ans) ira se préparer à Rouen (France). Zourdani avait pris la 5e place lors des championnat du monde juniors 2013 à Ljubliana (Slovénie) après un combat héroïque face au Japonais Yuuki Hashiguchi médaillé d'or. Quant à Haddad, elle s'est classée à la 7e place aux championnats du monde 2012 à Cape Town (Afrique du Sud).

Les deux athlètes ont été sélectionnés pour prendre part à l'Africain Open seniors 2014 prévu 7 au 11 novembre à Port-Louis (Maurice).

BASKET/ CHAMPIONNAT ARABE DES CLUBS CHAMPIONS (1/4 DE FINALE)

Le GS Pétroliers face à Erriyadi du Liban

Le GS Pétroliers sera opposé au club Erriyadi du Liban en quarts de finale du 27e championnat arabe des clubs champions de basket-ball messieurs (26 octobre au 8 novembre), aujourd'hui à Salé (Maroc). Le représentant algérien a décroché sa qualification aux quarts de finale après avoir remporté 3 victoires face à Ohod d'Arabie Saoudite (86-62), Pétrole du Sud d'Irak (79-35) et l'ES Radès de Tunisie (77-62) pour une défaite devant le Sporting d'Alexandrie (Egypte) 58-77. Les autres quarts de finale mettront aux prises les Qataris d'Al Rayan à l'ES Radès de Tunisie, l'AS Salé (club organisateur) à Birzeit (Palestine) et Al Ahly d'Egypte au Sporting d'Alexandrie. Le championnat arabe des clubs champions regroupe 14 équipes qui étaient réparties en trois poules.

Sudoku N°765

6	3	4	7	9	5	2	8	1
5	1	7	2	8	4	6	9	3
9	2	8	1	6	3	4	5	7
4	9	2	5	3	1	7	6	8
7	6	3	8	4	2	5	1	9
8	5	1	6	7	9	3	4	2
1	4	9	3	2	6	8	7	5
3	7	6	9	5	8	1	2	4
2	8	5	4	1	7	9	3	6

4	9	2	1	6	3	5	7	8
7	6	3	8	4	2	5	1	9
8	5	1	6	7	9	3	4	2
1	4	9	3	2	6	8	7	5
3	7	6	9	5	8	1	2	4
2	8	5	4	1	7	9	3	6
5	1	3	6	2	9	7	4	8
7	2	8	5	3	4	6	9	1
9	4	6	1	7	8	3	5	2

8	3	1	5	7	2	6	9	4
2	4	5	1	9	6	3	7	8
7	9	6	4	3	8	5	1	2
5	8	4	7	1	3	9	2	6
6	7	2	8	4	9	1	5	3
3	1	9	2	6	5	4	8	7
1	6	3	9	8	7	2	4	5
9	5	7	6	2	4	8	3	1
4	2	8	3	5	1	7	6	9

2	8	9	3	5	6	4	1	7
4	3	5	9	1	7	8	2	6
6	7	1	8	4	2	5	3	9
1	9	4	7	6	5	2	8	3
8	5	7	2	9	3	1	6	4
3	6	2	4	8	1	9	7	5

9	1	6	2	7	5	3	8	4
4	5	8	1	9	3	6	2	7
7	2	3	4	6	8	5	1	9
2	9	5	8	1	6	7	4	3
3	6	7	9	4	2	8	5	1
1	8	4	3	5	7	2	9	6

Solution

Mots Croisés N°765

GRASSOUILLET
LOCATIVE■ESE
AGIS■SUNNITE
SUD■PILA■TR■
■EEE■VA■AMAS
E■SUEE■ERODE
TI■BASER■TER
ENCAN■DEFI■V
■DIGERE■■VII
REVES■NIL■OC
AXE■■D■LIANE
TETERELLE■SS

Mots Fléchés N°765

HORTICULTURE
■PERIR■AINES
GEAI■ONC■EN■
ARCEAU■ESTOC
LET■BLATTE■R
VRILLER■ELFE
A■OUIREZ■LEV
NONNE■TELE■A
IN■CROIRE■ER
SETH■LEOPOLD
EGRENER■R■BE
RAIRE■ELEVES

APRÈS LEUR BRILLANT SACRE

Les champions d'Afrique accueillis en triomphe

Azzedine Tiouri

Vainqueurs du titre après une superbe finale de la Ligue des champions d'Afrique de football disputée samedi dernier au stade Mustapha Tchaker de Blida face à la formation congolaise de l'AS Vita Club, les joueurs, le staff dirigeant et technique ont eu droit lundi, en fin d'après-midi, à leur retour au bercail, à un accueil triomphal de la part des supporters et des citoyens de la ville de Sétif.

Ils étaient des milliers d'inconditionnels massés sur les abords des trottoirs, juchés sur les arbres, debout sur les balcons, assis à même le sol à attendre, dès le début de l'après-midi, ces moments de joie et de bonheur pour saluer comme il se doit leurs champions.

Dès l'atterrissage sur le tarmac de l'aéroport du 8 Mai 1945, de l'avion qui les a ramenés d'Alger, une ambiance des grands jours a régné dans le salon d'honneur où les joueurs étaient attendus.

Dès leur arrivée à Sétif avant de prendre place sur le toit du bus à impériale, les joueurs ont effectué, comme il est de tradition pour les succès de ce genre, un tour d'honneur du coté de la mythique fontaine de Aïn El Fouara pour mouiller le trophée de ses eaux limpides.

C'est sous les ovations, les chants diffusés à profusion, les youyous stridents des femmes, les vivats de toute une foule en délire, des salves de baroud des cavaliers de la fantasia en tenue traditionnelle toute au long de la principale avenue, que les joueurs juchés sur le bus montraient à tour de rôle le trophée arraché haut la main, aux inconditionnels, très émus, la plupart laissaient couler les larmes de joie et de bonheur.

Le service d'ordre très renforcé, excellent sur toute la ligne, aidés par le balisage des trottoirs, avait eu du mal contenir toute cette marée humaine, dont une très grande majorité de jeunes n'avaient pas connus, ni vécu les précédents succès des trophées remportés par les Noir et Blanc.

Les joueurs, comme le staff technique et dirigeant ne s'attendaient certainement pas à un tel et vibrant hommage de la part des supporters et du public sétifiens, qui n'étaient pas seuls, car beaucoup étaient venus de toutes les régions de la willaya et même certains du pays.

Cet accueil était à l'image du succès d'un tel trophée jamais remporté par un club algérien à ce jour.

Au niveau du siège de la wilaya, tous les joueurs, le staff technique et dirigeant ont été accueillis de fort belle manière par le wali, Mohamed Bouderbali, accompagné du président de l'APW et de l'ensemble des autorités civiles et militaires, les élus ainsi que les représentants de la société civile qui voulaient par leur présence rendre un hommage mérité à cette formation sétifienne qui s'est permis de damer le pion à des ténors du football au niveau du continent. Une sympathique cérémonie a regroupé tout ce monde autour du premier responsable de la wilaya qui n'a pas tari d'éloges sur cette jeune formation de Sétif ainsi que tous ses dirigeants, gestionnaires et techniciens.

LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE-2015

Kerbadj :

La participation d'un 3e club algérien "peu probable malgré le sacre de l'ES Sétif"

Le président de la Ligue de football professionnel (LFP), Mahfoud Kerbadj, a indiqué hier qu'il était "peu probable" de voir l'Algérie représentée avec un club supplémentaire dans la prochaine édition de la Ligue des champions d'Afrique, malgré la récente consécration de l'ES Sétif dans cette compétition.

"Certes, le succès de l'ESS permet à l'Algérie de participer avec un club supplémentaire lors de la prochaine édition de la Ligue des champions, mais cette hypothèse est à mon avis peu probable", a déclaré Kerbadj à l'APS.

"S'il y a une décision dans ce sens, elle devrait être prise au cours de la prochaine réunion du bureau fédéral. Mais jusqu'à preuve du contraire, je me réfère au communiqué de cette instance clôturant sa dernière réunion et dans lequel il a été annoncé les noms des quatre clubs concernés par les deux compétitions africaines de 2015, et parmi lesquels il est retenu le nom de l'ESS désigné initialement pour remplacer la JS Kabylie en Ligue des champions", a-t-il expliqué.

L'ESS est le premier club algérien à remporter cette épreuve (nouvelle version) après le nul face au Vita Club du RD Congo 1 à 1 (2-2 à l'aller à Kinshasa).

Cette distinction permet aux Sétifiens de se qualifier d'office pour l'édition 2015, afin de défendre leur trophée.

L'Aigle noir, classé 3e au championnat de Ligue une algérienne la saison dernière, était auparavant désigné par la FAF pour remplacer dans l'édition-2015, la JS Kabylie, vice-champion d'Algérie, après la suspension de deux ans dont elle a écopée de la Confédération africaine (CAF).

Le nouveau trophée permet ainsi à l'ESS de participer à la Ligue des champions-2015 en sa qualité de détenteur du titre en compagnie de l'USMA, championne d'Algérie en titre.

"Certes, l'Algérie a le droit de désigner un troisième club pour prendre part à la Ligue des champions grâce au trophée que vient de remporter l'ESS, mais je ne pense pas que l'on va procéder de la sorte", a encore poursuivi Kerbadj.

Le MC El Eulma, quatrième de l'exercice 2013-2014 est engagé en Coupe de la CAF en compagnie du MC Alger, détenteur de la Coupe d'Algérie.

LIGUE 1 MOBILIS DE FOOTBALL/ ES SÉTIF

Un rythme marathonien avant le Mondial des clubs

L'Entente de Sétif, fraîchement sacrée championne d'Afrique des clubs, sera soumise à un rythme marathonien en championnat de Ligue 1 Mobilis de football, avant sa participation à la Coupe du monde des clubs, prévue au Maroc du 10 au 20 décembre.

Lanterne rouge du championnat (7 points) mais avec trois rencontres en moins, l'ESS replongera dès ce samedi dans le bain de l'épreuve nationale, avec le match en déplacement face à la JS Kabylie, pour le compte de la 10e journée.

"Nous devons maintenant oublier la Ligue des champions d'Afrique et penser à nouveau au championnat", a affirmé le président du club, Hassan Hammar.

Les joueurs de l'entraîneur Kheireddine Madoui auront à disputer 7 matchs d'ici au 6 décembre prochain, soit à la veille de leur départ pour le Maroc pour prendre part au Mondial des clubs.

Dans ce tournoi, les Sétifiens seront opposés, le 13 décembre à Rabat, au vainqueur du tour préliminaire entre le Moghreb Tétouan (champion du Maroc) et Auckland City (Nouvelle-Zélande).

En cas de victoire, l'Entente affrontera en demi-finales les Argentins de San Lorenzo, le 16 décembre à Rabat.

"Notre objectif dans cette compétition est de remporter notre premier match, pour entrevoir la suite du parcours sous de meilleurs auspices", a indiqué le coach sétifien Kheireddine Madoui. Voici par ailleurs le calendrier de l'ESS avant le Mondial des clubs:

8 novembre : JS Kabylie - ES Sétif (10e journée)
14 novembre : JS Saoura - ES Sétif (mise à jour de la 5e journée)
22 novembre : ES Sétif - USM Harrach (11e journée)
25 novembre : ES Sétif - MC Alger (mise à jour de la 8e journée)
29 novembre : RC Arbaâ - ES Sétif (12e journée)
2 décembre : ASO Chlef - ES Sétif (mise à jour de la 9e journée)
6 décembre : ES Sétif - CR Belouizdad (13e journée).

LE PRÉSIDENT D'AL-AHLY D'EGYPTE, MAHMOUD TAHAR

«Le sacre de l'ES Sétif est amplement mérité»

Le président d'Al-Ahly d'Egypte, Mahmoud Tahar, a qualifié "d'amplement mérité" le trophée de la Ligue des champions d'Afrique de football remporté par le club algérien l'ES Sétif, samedi dernier, lui souhaitant un parcours honorable lors de la Coupe du monde des clubs qui se tiendra en décembre au Maroc.

Le premier responsable de la formation cairote, qui s'adressait à son homologue sétifien, Hassan Hamar, dans une lettre de félicitations, s'est dit "très heureux ainsi que toute la famille d'Al-Ahly" de la belle consécration du club algérien, a affirmé la presse locale.

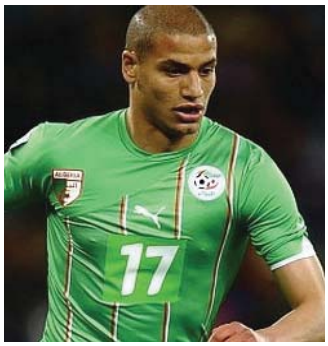
L'ESS est le premier club algérien à avoir remporté la Ligue des champions d'Afrique (nouvelle version). Contraint au nul (1-1) par Vita Club (RD Congo) au match retour disputé à Blida (50 km d'Alger), l'Aigle noir a réussi à s'emparer de la couronne profitant de son nul ramené de Kinshasa (2-2) quatre jours auparavant.

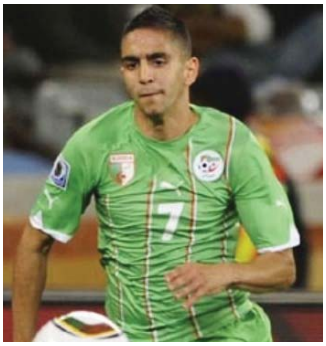
"Je souhaite davantage de succès pour le football algérien via son équipe nationale et ses clubs", a encore écrit dans sa lettre le président d'Al-Ahly, dont le club était le détenteur de la Ligue des champions de la précédente édition.

APS

ALGÉRIE-ÉTHIOPIE ET MALI-ALGÉRIE

Sans Bentaleb, Boudebouz, Guedioura, Kadir, Kashi et Belfodil





Le sélectionneur de l'Equipe nationale algérienne avait annoncé à la fin du mois d'octobre dernier une liste de 27 joueurs évoluant tous à l'étranger en vue de choisir parmi eux les 23 éléments devant participé au dernier stage des Verts avant les deux dernières journées des éliminatoires de la CAN 2015 qui opposera l'Algérie, respectivement à l'Ethiopie à Blida et au Mali à Bamako.

Saïd Ben

Et pas plus tard qu'hier, la Fédération algérienne de football (FAF) a publié sur son site la liste définitive des 23 joueurs devant participer à ces deux dernières rencontres qualificatives de la CAN 2015 où l'Algérie a déjà assuré sa présence avec une qualification avant terme. Les deux derniers matchs du groupe B que guident les Verts avec un total de 12 points devant le Mali, deuxième avec six points et l'Ethiopie ainsi que le Malawi avec 3 points pour chaque formation, serviront donc de préparation aux Verts pour cette phase finale dont on attend toujours la confirmation ou l'infirmation de son déroulement au Maroc à partir du mois de janvier prochain.

Pour l'instant l'essentiel est de savoir que le sélectionneur des Verts a réduit sa liste des 27joueurs évoluant, tous, à l'étranger à 21 seulement avant d'ajouter deux joueurs locaux à savoir les deux gardiens de but Azzeddine Doukha de la JS Kabylie et Mohamed Lamine Zemmamouche de l'USM Alger. Le poste de titulaire est toujours assuré par Raïs M'bolhi. En défense on ne remarque pratiquement pas de changement puisque Gourcuff a refait confiance aux mêmes joueurs et surtout ceux qu'il estime bien en forme pour le moment. Par contre c'est au milieu de terrain que la concurrence fait rage au point où on remarque que Gourcuff a écarté pas moins de 6 joueurs de sa dernière liste. Il s'agit de Nabil Bentaleb (Tottenham, Angleterre), Ryad Boudebouz (SC Bastia, France), Adlene Guedioura (Crystal Palace, Angleterre), Foued Kadir (Real Betis, Espagne), Ahmed Kashi (FC Metz, France) et Ishak Belfodil (Parme). Ce dernier qui a connu sa première convocation dans la dernière liste fait les frais de la présence de Mehdi Abeid le joueur de Newcastle. En attaque Gourcuff a écarté l'attaquant de Parme Ishak Belfodil tout en faisant confiance aux «titulaires» réguliers, , Baghdad Bounedjah (Etoile du Sahel, Tunisie), Nabil Ghilas (Cordoba, Espagne), Islam Slimani (Sporting CP, Portugal), El Arbi Hillel Soudani (Dinamo Zagreb, Croatie).

Là, on remarque bien aussi la présence de Bounehdjah qui est en train d'effectuer une très belle saison avec son équipe tunisienne l'Etoile du Sahel avec laquelle il est auteur jusque là de 25 réalisations.

Et c'est justement ce compartiment offensif qui intéresse le plus Gourcuff dans la mesure où il veut rester sur la dynamique des victoires en tentant de garder son invincibilité dans cette dernière phase des éliminatoires bien que l'équipe algérienne soit déjà qualifiée.

De plus, et c'est le plus important, Gourcuff devrait bien exploiter ces deux derniers matchs contre l'Ethiopie le 15 novembre prochain au stade Tchaker de Blida et le Mali le 19 novembre à Bamako pour bien préparer sa phase finale de la CAN 2015.

Liste des 23 joueurs retenus :

1.ABEID MEHDI (NEWCASTLE/ Angleterre)
2.BELKALEM ESSAID (TRABZONSPOR/ Turquie)
3.BOUGUERRA MADJID (EL FOUDJEIRA/ Emirats Arabes Unis)
4.BOUNEDJAH BAGHDAD (ETOILE DU SAHEL/ Tunisie)
5.BRAHIMI YACINE (FC PORTO/ Portugal)
6.CADAMURO LIASSINE (OSASUNA/ Espagne)
7.DJABOU ABDELMOUMENE (CLUB AFRICAIN/ Tunisie)
8.DOUKHA AZZEDINE (JS Kabylie)
9.FEGHOULI SOFIANE (FC VALENCE/Espagne)
10. GHILAS NABIL (CORDOBA/ Espagne)
11. GHOULAM FAOUZI (SSC NAPOLI/ Italie)
12. HALLICHE RAFIK (QATAR CLUB/Qatar)
13. LACEN MEDHI (GETAFE CF/ Espagne)
14. MAHREZ RIYAD (LEICESTER CITY/ Angleterr)
15. MANDI AISSA (STADE DE REIMS/ France)
16. MBOLHI RAIS (PHILADELPHIA UNION/ USA)
17. MEDJANI CARL (TRABZONSPOR/ Turquie)
18. MESBAH DJAMEL EDDINE (SAMPDORIA GENES/ Itali)
19. SLIMANI ISLAM (SPORTING LISBONNE/ Portugal)
20. SOUDANI HILAL EL ARABI (DYNAMO ZAGHREB/ Croatie)
21. TAIDER SLITI SAPHIR (SASSUOLO/ Italie)
22. ZEFFANE MEDHI (LYON/ France)
23. ZEMMAMOUCHE MOHAMED (USM Alger)

EQUIPE TYPE DES AFRICAINS ÉVOLUANT EN EUROPE

Feghouli et Ghilas dans le onze de Footafrica

Les deux internationaux algériens de la Liga espagnole de football, Nabil Ghilas (Cordoue) et Sofiane Feghouli (FC Valence), figurent dans l'équipe type des joueurs africains évoluant dans les cinq championnats majeurs, établie hier par le site spécialisé Footafrica.
Ghilas s'est distingué samedi en inscrivant un doublé lors de la défaite de son équipe sur le terrain de l'Atlético Madrid (4-2), dans le cadre de la 10e journée de la Liga. Ghilas a inscrit jusque-là trois buts depuis son arrivée au club andalou durant l'intersaison, en provenance du FC Porto (division 1 portugaise).
"L'attaquant algérien a su tirer son épingle du jeu en inscrivant un doublé contre les champions en titre", souligne Footafrica à propos de Ghilas. De son côté, Feghouli, titularisé pour la troisième fois de la saison, lors du déplacement à Villareal (victoire 3-1), s'est illustré par une passe décisive. "Une grosse activité dans son couloir, qui lui permet d'être impliqué dans un maximum d'occasions de Valence et notamment sur le deuxième but", écrit la même source sur Feghouli.
Non retenu pour les deux derniers matchs de l'équipe algérienne face au Malawi, le 11 octobre à Blantyre (2-0) et le 15 octobre à Blida (3-0), Ghilas effectue son retour chez les Verts, à l'occasion des rendez-vous face à l'Ethiopie et le Mali, comptant respectivement pour la 5e et 6e journée des qualifications à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2015, prévus en novembre.
Avec 12 points au compteur, l'Algérie, leader incontestée du groupe B, est d'ores et déjà qualifiée pour la phase finale.

Le onze type de Footafrica :

Gardien de but : Vincent Enyeama (Lilla/Nigeria)
Défenseurs : Lamine Gassama (Lorient/France), Nicolas Nkoulou (Marseille/France), Abdelhamid El Kaoutari (Montpellier/Maroc), Elderson Echiejile (Monaco/France).
Milieus de terrains : Sofiane Feghouli (FC Valence/Espagne), Yaya Touré (Manchester City/Angleterre), Victor Wanyama (Southampton/Angleterre), Victor Moses (Stoke City/Angleterre).
Attaquants : Nabil Ghilas (Cordoue/Espagne), Modibo Maiga (FC Metz/France)

APS

VAN GAAL DÉFEND FELLAINI

Louis van Gaal, le manager de Manchester United, a pris la défense de Marouane Fellaini qui aurait craché sur Sergio Agüero. « La télévision a montré qu'il criait. Parfois quand vous criez, il y a un peu de salive qui sort. Je ne pense pas qu'il était en train de cracher », a assuré le coach en conférence de presse. Lors du choc entre United et City dimanche (victoire 1-0 des Citizens), de la salive avait été expulsé de la bouche de Marouane Fellaini vers Sergio Agüero.

HAZARD

pour remplacer de Bale ?

Des rumeurs médiatiques de plus en plus persistantes annoncent Gareth Bale du côté de Manchester United. Même si cette information a été tempérée par Carlo Ancelotti, les dirigeants du club madrilène seraient néanmoins en train de songer à son remplaçant en cas du départ du Gallois.

Et c'est du côté de la Premier League que lorgneraient les Merengues pour palier un éventuel départ de l'attaquant. Le club madrilène voudrait en effet priver José Mourinho d'un de ses éléments clés cette saison, à savoir le Belge Eden Hazard, si on en croit le Daily Star. Et pour être à la hauteur de cette ambition, les Merengues, qui devraient empocher plus de 100 millions d'euros en cas de départ de Bale, disposeraient donc de ressources pour mieux négocier une arrivée du joueur des Blues sous ses couleurs.

Un intérêt du club de la capitale espagnole qui ne devrait pas pour autant trouver d'écho favorable auprès du club londonien et de son coach qui visiblement ne voudraient en aucun cas voir filer l'international belge, du moins, pas pour maintenant. Il faudra donc beaucoup d'imagination aux Merengues s'ils veulent voir une telle convoitise se concrétiser.

EXTENSION DE PRÊT POUR LAMPARD

Parti l'été dernier de Chelsea pour la Major League Soccer aux États-Unis, Frank Lampard a fait un retour inattendu en Premier League du côté de Manchester City. Prêté par le New York City FC, club détenu par le Cheick Mansour des Citizens, le milieu de terrain anglais de 36 ans devrait retourner au mois de janvier au pays de l'oncle Sam.

DIEGO COSTA

UNIQUEMENT INTÉRESSÉ PAR L'ARGENT ?

Interrogé sur le cas Diego Costa, dans l'émission La Jungla 4.0, le président de l'Atletico Enrique Cerezo a fait part de son amertume : «Il est l'un des meilleurs attaquants du monde, a-t-il déclaré selon Mundo Deportivo. Son départ a été précipité parce qu'il a eu un moment de faiblesse et il n'a pas su dire non. Si cela se passait aujourd'hui, il ne partirait pas. Le thème économique n'a pas été si bon que ça pour nous. Nous avons reçu 50% de ce que l'on avait pensé. C'était plus une question d'argent pour lui. » Pour rappel, Diego Costa avait expliqué les raisons de son départ. Et pourquoi il avait quitté les Colchoneros cet été.

RIBÉRY

ENDEUILLÉ MAIS PRÉSENT FACE À ROME ?

Franck Ribéry a quitté l'entraînement du Bayern Munich lundi, deux jours après le succès des Bavarois contre le Borussia Dortmund (2-1) lors du choc de la 10e journée de Bundesliga. Selon Bild, le Français a été brièvement réconforté par Pep Guardiola avant de quitter le centre d'entraînement du Bayern. L'ancien Marseillais a eu la douleur de perdre un cousin et s'est rendu en France selon le tabloïd allemand. Il devrait tout de même figurer dans le groupe appelé à affronter l'AS Roma mercredi lors de la 4e journée de la phase de poules de la Ligue des champions. Pep Guardiola devrait justement communiquer son groupe ce mardi.

CASILLAS

VEUT RESTER AU REAL MADRID JUSQU'À 40 ANS

«Je pense que je peux jouer jusqu'à ce qu'à mes 40 ans», a confié Iker Casillas à Sportsmail. Et il ne veut pas jouer dans un environnement moins exigeant. «J'ai commencé ici, au Real Madrid, et je veux finir ici», affirme-t-il, mettant ainsi fin aux rumeurs qui annonçaient que ce serait sa dernière saison au club. «Mon défi immédiat est de gagner la la Ligue des Champions deux années de suite. Si nous montrons la même volonté que nous avons fait l'année dernière, pourquoi pas ? Nous devons d'abord nous qualifier pour les Huitièmes de finale.»

MARCO REUS

Une offre colossale de Manchester City

Le Bayern Munich n'est pas la seule équipe à s'intéresser de près à Marco Reus. Alors que le Borussia Dortmund, relégable en Bundesliga, pourrait faire un pas de plus vers la qualification pour les 8e de finale de la Ligue des champions ce mardi soir contre Galatasaray en enchaînant un quatrième succès en autant de matches, l'ailier allemand continue d'attiser les convoitises.

Selon *Bild*, Manchester City serait tout près de se positionner. L'ancien espoir de Mönchengladbach, dont la valeur est estimée à 50 millions d'euros, dispose en effet d'une clause de libération qui pourrait le voir quitter la Ruhr l'été prochain contre 25 millions d'euros.

Or les Citizens seraient prêts à lui offrir un pont d'or avec pas moins de 13 millions d'euros de salaire annuel, plus que ce que touchent les stars du Bayern Lahm, Schweinsteiger et Ribéry (12 millions), autant que Yaya Touré, le joueur le mieux payé des Citizens. Gare toutefois car le Real Madrid et le FC Barcelone (qui aurait les préférences du joueur) suivent aussi de près ce dossier...

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

DK NEWS

Edité par la SARL
DK NEWS

Directeur général
Abdelmadjid CHERBAL

Directeur de la rédaction
Abdelmadjid TAREB

RÉDACTION ADMINISTRATION
3, Rue du Djurdjura - Ben Aknoun - Alger **TÉL. :** 021.94.66.62/63 - **FAX :** 021.94.66.82
EMAIL : contact@dknews-dz.com - **SITE :** http://www.dknews-dz.com

PUBLICITE : S'adresser à 03, Rue du Djurdjura - Ben Aknoun - Alger **TÉL. :** 021 94 66 62 (63) / **FAX :** 021.94.66.82 / **E-MAIL :** contact@dknews-dz.com - **IMPRESSION :** S.I.A.

Pour votre publicité, prière de s'adresser à l'Entreprise nationale de communication d'édition et de publicité – **ANEP spa** - 1, Avenue Pasteur – Alger – **TÉL :** 021.71.16.64 / 021.73.71.28 – **FAX :** 021.73.95.59 / 021.73.99.19

Mercredi 5 Novembre 2014 - 12 Moharram 1436 - N° 771 - Troisième année

FÊTES NATIONALES

Le président Bouteflika félicite :

Son homologue panaméen...

Le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a adressé un message de félicitations à son homologue de la République de Panama, Juan Carlos Varella, à l'occasion de la fête nationale de son pays.

Il m'est particulièrement agréable, à l'occasion de la célébration de la fête nationale de votre pays, de vous adresser, au nom du peuple et du gouvernement algériens, ainsi qu'en mon nom personnel, nos chaleureuses félicitations et mes vœux de santé à votre Excellence, et davantage de progrès et de prospérité au peuple panaméen ami, a indiqué le président Bouteflika dans son message.

En cette heureuse occasion, je voudrais vous exprimer mon entière disponibilité et ma volonté d'œuvrer, avec vous, au renforcement et au raffermissement des relations d'amitié et de coopération entre nos deux pays, a souligné le chef de l'Etat.

... son homologue de Micronésie...

Le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a adressé un message de félicitations à son homologue des Etats fédérés de Micronésie, Emanuel Mori, à l'occasion de la fête nationale de son pays.

A l'occasion de la célébration de la fête nationale de votre pays, il me plaît de vous adresser, au nom du peuple et du gouvernement algériens et en mon nom personnel, nos chaleureuses félicitations et mes meilleurs vœux de santé et de bien-être pour vous-même, davantage de progrès et de prospérité pour votre peuple ami, a écrit le chef de l'Etat dans son message.

C'est pour moi l'occasion de vous faire part de mon attachement à la consolidation des liens d'amitié et de solidarité unissant nos deux pays, a-t-il ajouté.

... et le roi de Tonga

Le Président de laRépublique, Abdelaziz Bouteflika, a adressé un message de félicitations au roi de Tonga, Tupou VI, à l'occasion de la fête nationale de son pays.

La célébration de la fête nationale de votre pays m'offre l'agréable occasion de vous adresser, au nom du peuple et du gouvernement algériens et en mon nom personnel, nos chaleureuses félicitations et mes meilleurs vœux de santé pour vous-même, davantage de progrès et de développement pour votre peuple ami, a souligné le président Bouteflika dans son message.

Je tiens à saisir cette opportunité pour vous faire part de mon entière disponibilité à œuvrer, avec vous, au raffermissement des relations d'amitié et de solidarité existant entre nos deux pays, a ajouté le chef de l'Etat.

Le président Hollande écrit au Président Bouteflika

● La réunion du Comité économique algéro-français donnera une «impulsion supplémentaire» à la coopération bilatérale

La tenue prochaine du Comité mixte économique algéro-français et du Comité intergouvernemental de haut niveau seront des occasions «privilégiées» pour donner une «impulsion supplémentaire» à la coopération entre l'Algérie et la France, a assuré le président français, François Hollande.

«La tenue prochaine du Comité mixte économique franco-algérien et du Comité intergouvernemental de haut niveau, présidé par nos deux Premiers ministres, seront des occasions privilégiées pour donner une impulsion supplémentaire à nos coopérations dans tous les secteurs», a affirmé M. Hollande dans un message adressé au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, à l'occasion du 60e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er Novembre 1954. «Je souhaite que ces échéances soient l'occasion de progresser plus encore dans la consolidation de notre partenariat économique, au service de l'emploi et du développement industriel», a écrit le président français dans son message.

M. Hollande a relevé que la France et l'Algérie sont «résolument engagées» dans une dynamique d'approfondissement de leur relation. «Il n'est plus un domaine où nos pays ne travaillent ensemble, en confiance et avec la même volonté d'aller de l'avant et de développer encore leurs liens, afin de pouvoir affronter conjointement les défis économiques, sociaux et sécuritaires auxquels font face les sociétés algérienne et française», a noté M. Hollande. Le président français a relevé, que depuis sa visite en Algérie en décembre 2012 et la signature de la Déclaration d'Alger sur l'amitié et la coopération à l'occasion de cette visite, l'Algérie et la France «ont parcouru en moins de deux ans un chemin remarquable». «Je me réjouis de ce rapprochement sans précédent, qui était attendu de nos peuples et de nos jeunesses», s'est félicité M. Hollande.

Pour le chef d'Etat français, «la proximité entre deux peuples, qui partagent une histoire et un espace communs, doit être renforcée, notamment à travers l'ouverture et le développement d'établissements scolaires et culturels ou la facilitation de la mobilité professionnelle de nos jeunes». M. Hollande s'est félicité des «nombreuses» initiatives à destination de la jeunesse, de la société civile, des collectivités territoriales des deux pays, «qui sont lancées chaque jour et constituent un outil très utile de rapprochement des peuples français et algérien». Après avoir souligné que la coopération entre les deux pays est «aujourd'hui plus que jamais nécessaire dans un contexte régional troublé», M. Hollande a rendu hommage à la contribution «éminente» de l'Algérie à la paix et à la sécurité régionales ainsi qu'à son engagement «constant» dans la lutte contre le terrorisme. «Je me félicite de l'intensification du dialogue et de la concertation entre nos deux pays, tout deux attachés à œuvrer pour la stabilité, notamment dans la zone sahélienne», a encore écrit le président Hollande dans son message. «Je tiens à vous assurer de mon engagement personnel pour construire ensemble un avenir solidaire, au bénéfice de nos deux peuples», a souligné M. Hollande.

Enfin et à l'occasion du 60e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er Novembre 1954, M. Hollande a adressé au chef de l'Etat ainsi qu'au peuple algérien ses voeux «très sincères» et les «plus amicaux».

DIPLOMATIE

Le Président Bouteflika reçoit les nouveaux ambassadeurs

Du Pérou ...

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu mardi à Alger M. Galvez Villarroel, qui lui a remis ses lettres de créances l'accréditant en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Pérou en Algérie. L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra.

... d'Espagne ...

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu mardi à Alger M. Alejendro Polanco Mata, qui lui a remis ses lettres de créances l'accréditant en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Royaume d'Espagne en Algérie. L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra.

... d'Arabie Saoudite ...

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu mardi à Alger M. Mahmoud Ben Hussein Said Qatan, qui lui a remis ses lettres de créances l'accréditant en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Royaume d'Arabie Saoudite en Algérie. L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra.

... et de la République hellénique

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a reçu mardi à Alger M. Ifegeneia Kontoleontos, qui lui a remis ses lettres de créance l'accréditant en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Hellénique en Algérie. L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra.

M. Ould Khelifa reçoit le secrétaire général de l'UIPA

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Mohamed Larbi Ould Khelifa a reçu mardi à Alger le Secrétaire général de l'Union interparlementaire arabe (Uipa), Noureddine Bouchkouj, indique un communiqué de l'APN.

L'entretien a porté sur «la situation qui prévaut dans la région arabe et les mutations et soubresauts qu'elle subit», ajoute le communiqué. M. Bouchkouj a présenté «un aperçu sur les derniers développements de l'activité de l'Uipa», conclut le communiqué.

● Participation du Parlement algérien à une conférence des femmes parlementaires à Bruxelles

Le parlement algérien sera représenté par Mme Hafida Benchehida, membre du Conseil de la nation, aux travaux d'une conférence des femmes parlementaires prévue mercredi et jeudi au siège du Parlement européen à Bruxelles. Organisée par la Commission européenne en collaboration avec ONU Femmes, la conférence vise à «œuvrer à autonomiser les femmes politiquement et économiquement dans la rive sud de la Méditerranée», a indiqué mardi un communiqué du Conseil de la nation.

La conférence portera notamment sur «les opportunités de participation politique de la femme» et «les alliances avec les femmes législatrices, les médias et les organisations de la société civile», a ajouté la même source.

● Une conférence de l'APN des femmes parlementaires à Bruxelles

L'Assemblée populaire nationale participera mercredi et jeudi aux travaux de la conférence de haut niveau des femmes parlementaires prévue à Bruxelles, a indiqué mardi l'APN dans un communiqué. La conférence portera notamment sur «les opportunités de participation politique de la femme» et «l'alliance des femmes parlementaires, les médias et les organisations de la société civile».

La conférence à laquelle l'APN sera représentée par les députées Gasmia Ismahane et Ihedaden Nadia, s'inscrit dans le cadre du projet régional de la Commission européenne et de l'ONU Femmes pour le sud de la Méditerranée intitulé «Un bond en avant pour les femmes».

COMMUNICATION

M. Grine à Ouargla

Le ministre de la Communication, Hamid Grine, effectuera aujourd'hui et demain une visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Ouargla, a annoncé mardi le ministère dans un communiqué. A cette occasion, le ministre se rendra au siège des représentations régionales de la télévision et de la radio nationales, de la télédiffusion, d'Algérie presse service (APS) et des sociétés publiques d'impression et de communication. A Ouargla, M. Grine, procédera au lancement d'un journal électronique spécial sud baptisé «Horizon sud», et devra s'enquérir de l'état d'avancement de certains projets et lancer d'autres relatifs au domaine de la télé et radiodiffusion. Le ministre participera, par ailleurs, au lancement d'une opération de plantation d'oliviers dans le cadre du projet de réalisation du barrage vert, a ajouté le communiqué.

APS